

Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé

Action n°8 : compléments d'inventaires



*Mâle adulte aux aguets. Mai 2015.
Commune de Salles-la-Source, Aveyron (haut bassin du Dourdou). Photo GP.*

Guide cartographique pour la recherche de l'espèce en
Midi-Pyrénées :

le cas du département de l'Aveyron – actualisation décembre 2015

Document de travail

Groupe reptiles & amphibiens de Nature Midi-Pyrénées



Rédaction : Gilles Pottier – Nature Midi-Pyrénées
Coordination du réseau PNA Lézard ocellé en Midi-Pyrénées - Décembre 2015

Préambule

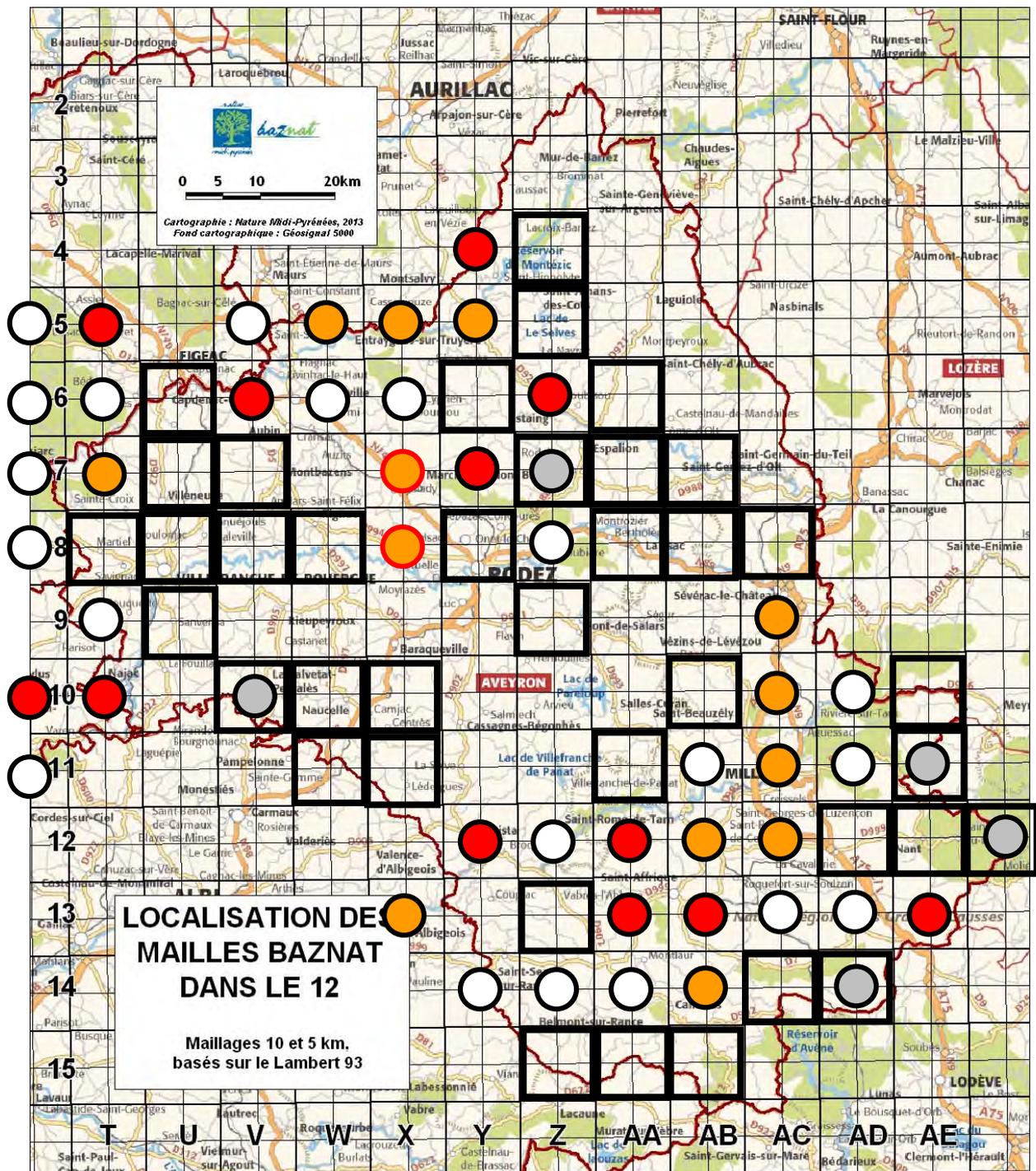
Depuis la parution en 1987 du premier « Atlas de distribution des reptiles et amphibiens du Languedoc-Roussillon » et en 1989 du premier « Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France », la connaissance de la distribution du Lézard ocellé a progressé de 200% environ dans ce département où l'espèce n'était connue que de quelques zones des environs de Millau et supposée beaucoup plus localisée qu'elle ne l'est en réalité : 15 mailles nationales aujourd'hui contre 7 en 1989 et 9 dans le dernier atlas national de 2012 (qui ne mentionne que des données récoltées jusqu'en 2007 !).

Pour autant, l'aventure est probablement loin d'être terminée et l'Aveyron est indéniablement le département de Midi-Pyrénées où le Lézard ocellé reste à découvrir dans le plus grand nombre de mailles Lambert 10 km x 10 km.

Le potentiel y reste véritablement très important : de nombreuses mailles nouvelles y ont été validées depuis le début de cette action n° 8 « Compléments d'inventaires » (encore 3 en 2015) et des habitats semblables ou comparables à ceux visités avec succès existent encore dans de nombreuses mailles non validées.

A n'en pas douter, plusieurs autres mailles peuvent encore être ajoutées à la cartographie régionale de l'espèce, ce qui nous permettra une vision bien plus réaliste de sa répartition et de son statut.

Il est donc apparu utile de produire un guide cartographique spécialement dédié à la recherche du Lézard ocellé dans ce département. Toutes les zones ciblées ici n'hébergent peut-être pas l'espèce mais, au vu des découvertes de ces dernières années, on peut légitimement supposer qu'une bonne partie d'entre elles mérite au moins le détour !



Aveyron (12) – Répartition connue de *T. lepidus* au 31 décembre 2015
 (Source : BAZNAT)

- Blanc : mailles validées avant l'enquête PNA (jusqu'en 2011 inclus)
- Rouge : mailles validées durant l'enquête PNA (depuis 2012 inclus jusqu'à 2015 inclus)
- Orange : donnée vieillissante (10 ans ou plus) actualisée durant l'enquête PNA
- (cerclé rouge : confirmation sur deux mailles d'une donnée biblio non pointée à cheval sur deux mailles)
- Gris : donnée vieillissante (10 ans ou plus) restant à actualiser
- Maille en gras : maille avec présence potentielle ou à actualiser ciblée et commentée par le présent catalogue (dans le sens de lecture ordinaire, c'est à dire de G à D et de haut en bas).

Catalogue cartographique détaillé des zones de présence potentielle du Lézard ocellé en Aveyron, mode d'emploi :

Le « Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé » prévoit (action n°8) que soient complétées les connaissances relatives à la répartition de l'espèce en France. Il s'agit, notamment, d'identifier à échelle régionale les éventuelles connexions existant entre les différents noyaux de présence connus (inventoriés, pour la plupart, durant la dernière décennie en Midi-Pyrénées !) et les limites réelles desdits noyaux. En effet, des « chapelets » de populations intermédiaires sont à attendre entre plusieurs des différentes zones où la présence de l'espèce est avérée, de même qu'à leur périphérie : des habitats favorables y sont souvent présents, en contexte biogéographique lui-même favorable. L'absence actuelle de données dans ces zones relève donc probablement d'un artifice de sous-prospection.

La mise en lumière de ces continuités permettra d'obtenir une carte de répartition contemporaine réaliste, permettant notamment d'extrapoler la répartition passée en MP (régression des habitats favorables d'après séries historiques de photos aériennes) et les axes autrefois empruntés par ce lézard pour coloniser notre région et les autres régions du Sud-Ouest (S Limousin, bordure SO Auvergne, Aquitaine et Poitou-Charentes) depuis le biome méditerranéen. Elle permettra surtout, si les probables connexions évoquées plus haut sont avérées, de mieux cerner le statut de l'espèce et d'envisager au cas par cas, à échelle départementale mais avec une cohérence régionale, des mesures de conservation réalistes basées sur des données factuelles récentes.

Vous trouverez ici ciblées pratiquement toutes les zones susceptibles d'héberger le Lézard ocellé en Aveyron ... là où il n'a pas encore été signalé ou a été trop anciennement signalé. Le plus dur est fait, il ne vous reste qu'à les prospecter !

Ces zones ont été identifiées en superposant plusieurs variables :

-Présence de l'espèce à peu de distance, dans deux directions (hiatus de répartition) ou dans une seule (limite d'aire), dans un contexte d'unité biogéographique (cf. ci-dessous) ou topographique (continuité de vallée, d'un causse occupé plus loin...).

-Présence d'habitats favorables à l'espèce (landes ouvertes et pelouses xérothermophiles, d'après photos aériennes et/ou repérages de terrain) au sein d'un contexte phytogéographique favorable à l'espèce (d'après les cartes de la végétation du CNRS : séries sub-méditerranéennes du Chêne pubescent & du Chêne vert, notamment).

-Présence de taxons à profil biogéographique comparable, qu'ils soient animaux (notamment vertébrés ectothermes : Coronelle girondine, Lézard catalan, Seps strié ...) ou végétaux (Phyllaires, Lavandes, Stéhéline, Bruyère arborée, Chêne vert ...).

-Eventuel repérage favorable (plusieurs zones proposées ici ont été visitées en 2013, 2014 et 2015).

Ces zones présentent de visu des aspects extrêmement variables, en fonction notamment de la nature géologique de la roche mère (sédimentaire, cristalline, métamorphique) et de la végétation associée : par exemple, les sites à Lézard ocellé de la vallée du Lot vers Cahors (Lot) ne ressemblent pas du tout aux sites à Lézard ocellé de la vallée du Lot vers Le Fel (Aveyron) ! C'est une chose qu'il convient de bien garder à l'esprit, car trop de naturalistes de notre région ont une vision réductrice de l'écologie de cette espèce (qu'ils imaginent ne fréquenter que des milieux de type causse, coteau sec calcaire ou rougier) qui les conduit à négliger certains habitats pourtant bel et bien occupés (escarpements schisteux, murets de pierres sèches en contexte verdoyant de prairie de fauche ou de pâture, zones granitiques, zones bâties ...). Le degré d'ouverture

du milieu reste par contre toujours plus ou moins élevé (entre 50% et 100% pour faire bref).

Vous pouvez vous faire une idée plus précise de ce à quoi ressemble un habitat à Léopard ocellé dans la région en parcourant les photos figurant dans sa fiche-espèce :

<http://www.naturemp.org/Leopard-ocelle.html>

L'expérience de terrain acquise en Midi-Pyrénées durant la dernière décennie nous enseigne plusieurs choses importantes :

- La méthode évoquée en page précédente a fait ses preuves et l'espèce a, jusqu'à présent, toujours fini par être découverte dans les zones jugées les plus favorables. Ce constat doit inciter à l'optimisme !

- Cette espèce peut passer inaperçue très longtemps, y compris sur des sites régulièrement fréquentés par des naturalistes. C'est un grand léopard, certes, mais farouche et localement **très** discret, qui nécessite souvent des prospections répétées (jusqu'à 5 visites, rarement plus) avant qu'un premier contact ne soit obtenu. C'est d'autant plus vrai que les populations sont isolées et de faible effectif. Il ne faut donc pas se décourager trop vite. Ne vous basez surtout pas sur le comportement peu farouche des individus habitués à la présence humaine (jardins des hameaux, bords de route etc.). Dans la grande majorité des cas, la bestiole se réfugie silencieusement dans son gîte dès que vous êtes à 20 m ou 30 m et vous n'entendrez ni ne verrez rien si vous n'observez pas préalablement la zone à grande distance.

- Les plus ou moins vieux cimetières bien exposés situés en contexte favorable (voire même situés à une certaine distance des zones favorables, jusqu'à près de 500 m) doivent être systématiquement prospectés (nul besoin d'ouvrir les tombes avec un pied-de-biche : un petit balayage aux jumelles suffit) : l'espèce est **régulièrement** présente dans ce type d'habitat.

- Les témoignages des « locaux » sont en règle générale décevants et ne doivent pas influencer sur votre moral : le Léopard ocellé est classiquement assimilé au Léopard vert et vous entendrez régulièrement des « anciens » vous soutenir mordicus avec l'aplomb de l'expert international (« Non, non, non, monsieur, il n'y a jamais eu de ça ici et ça fait 40 ans que j'y chasse le perdreau ») que ce léopard n'existe pas ... dans un endroit où vous l'observerez 2 heures plus tard (expérience vécue 10 fois). Pour autant, il serait balot de ne pas prendre le temps de discuter un peu avec les gens du coin et de leur expliquer ce que vous faites : il arrive souvent que ce léopard fréquente des jardins, potagers etc. et que certaines personnes l'aient bel et bien repéré ! On vous invitera à boire le café pour vous montrer la photo de l'énorme Léopard ocellé ramené l'an dernier par le chat de la maison ... Hop, une obs. homologuée (notez le nom / prénom du chat pour le champ « Observateur » de Baznat et débrouillez vous pour obtenir une copie de la photo).

- Le choix des conditions météorologiques et de la période de l'année est primordial : centrez vos recherches sur la fin du mois d'avril, mai (en priorité !) et début juin, qui sont de loin les plus propices. Comme pour les autres reptiles, évitez les périodes excessivement sèches et/ou chaudes et privilégiez les premiers beaux jours après une période froide et pluvieuse (matin et soir), ou les journées douces avec ciel voilé (milieu de journée). Les pluies de début d'automne permettent souvent d'observer, durant les beaux jours suivants, quelques nouveaux-nés.

- Le Léopard ocellé est une espèce de grande taille (les subadultes et adultes en tout cas) qui occupe des milieux ouverts. Il peut donc se repérer à distance aux jumelles (jusqu'à 75 m voire un peu plus) et c'est ainsi qu'ont été validées toutes les dernières mailles nouvelles. Effectuez systématiquement un balayage visuel préalable de la zone à

prospector - aux jumelles ou à la longue-vue - avant de vous y engager. Il est fréquent d'observer ainsi un ou plusieurs individus en train de prendre le soleil ou de se promener. Recherchez les « taches vert-jaunâtre » suspectes (c'est ainsi qu'il se signale au regard, de loin) dans l'habitat, **en inspectant visuellement les gîtes potentiels et leurs environs immédiats** : tas de pierres, bâti en pierres sèches (cazelles ...), murets, dalles rocheuses fissurées, grosses pierres isolées ...

-Les mues ventrales du Lézard ocellé, plutôt épaisses, mettent du temps à se dégrader. Elles perdurent longtemps dans le milieu, notamment à l'entrée des gîtes occupés (fissures, cavités sous de grosses pierres etc.). Elles constituent d'excellents indices de présence (taille et nombre de rangées d'écailles ventrales supérieurs à ceux observés chez le Lézard vert). Les lambeaux de mues dorsaux, plus petits et plus fins, se dégradent plus vite. Ils peuvent cependant permettre une identification fiable dans de nombreux cas (zone à ocelles).

-En cas de fuite suspecte, sans contact visuel permettant l'identification, effectuez un affût immobile durant 10 mn / 20 mn. En général, l'animal réapparaît discrètement (lentement, progressivement et silencieusement, souvent seule la tête émerge) au bout de quelques temps. Autre solution : mémorisez l'endroit, poursuivez votre prospection et repassez y plus tard en effectuant cette fois-ci une observation préalable de la zone à distance (jumelles).

-Prenez des photos pour enrichir le fonds iconographique relatif à cette espèce et permettre une homologation instantanée (de tout : des individus contactés, du milieu, des autres reptiles vus ...). L'auteur de ces lignes est le premier à jouer le jeu à 100% et à toujours prendre des photos des bêtes contactées.

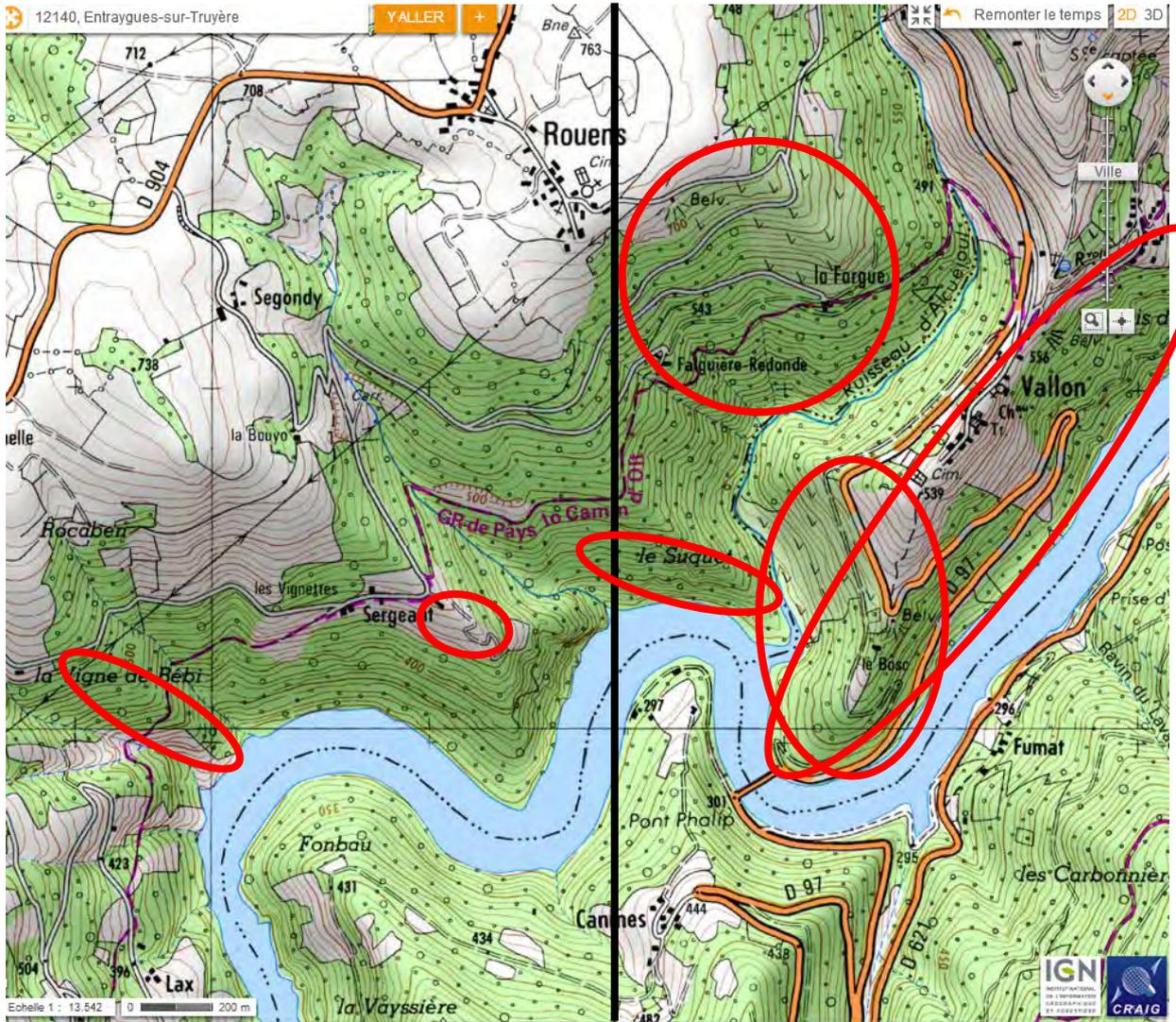
<http://www.naturemp.org/Lezard-ocelle.html>

-Transmettez vos données, évidemment, sinon tout ça n'aura servi à rien : saisissez les dans Baznat (**ET** Faune Tarn-Aveyron) et tenez informés rapidement de vos découvertes le staff herpéto de NMP.

Mail commun à g.pottier@naturemp.org (coord.), po.cochard@naturemp.org et l.barthe@naturemp.org **ET** aux associations départementales concernées (LPO de l'Aveyron dans le cas présent).

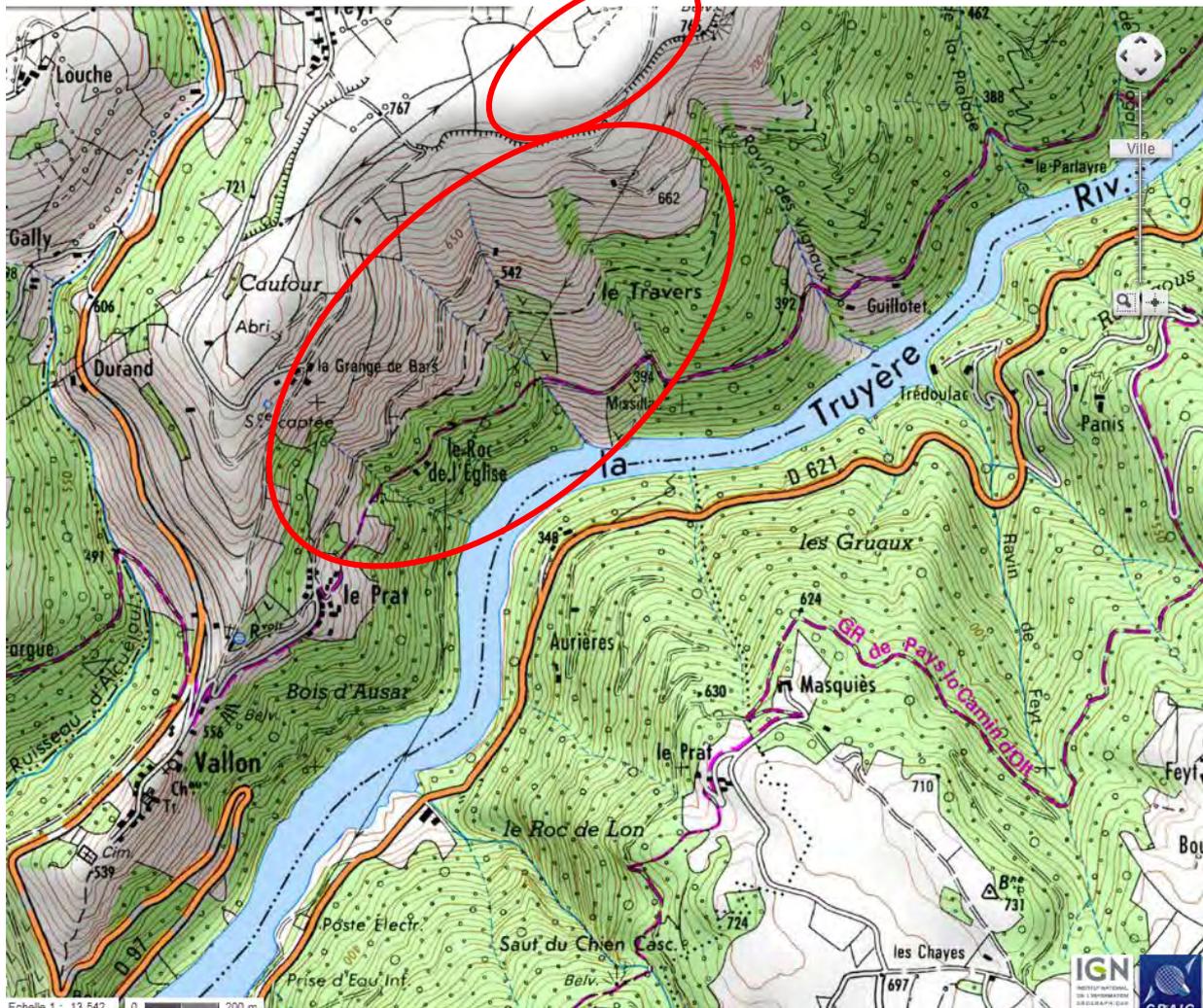
Good luck !

Gilles.



Zone très intéressante (à G du trait : maille 4Y, déjà validée).

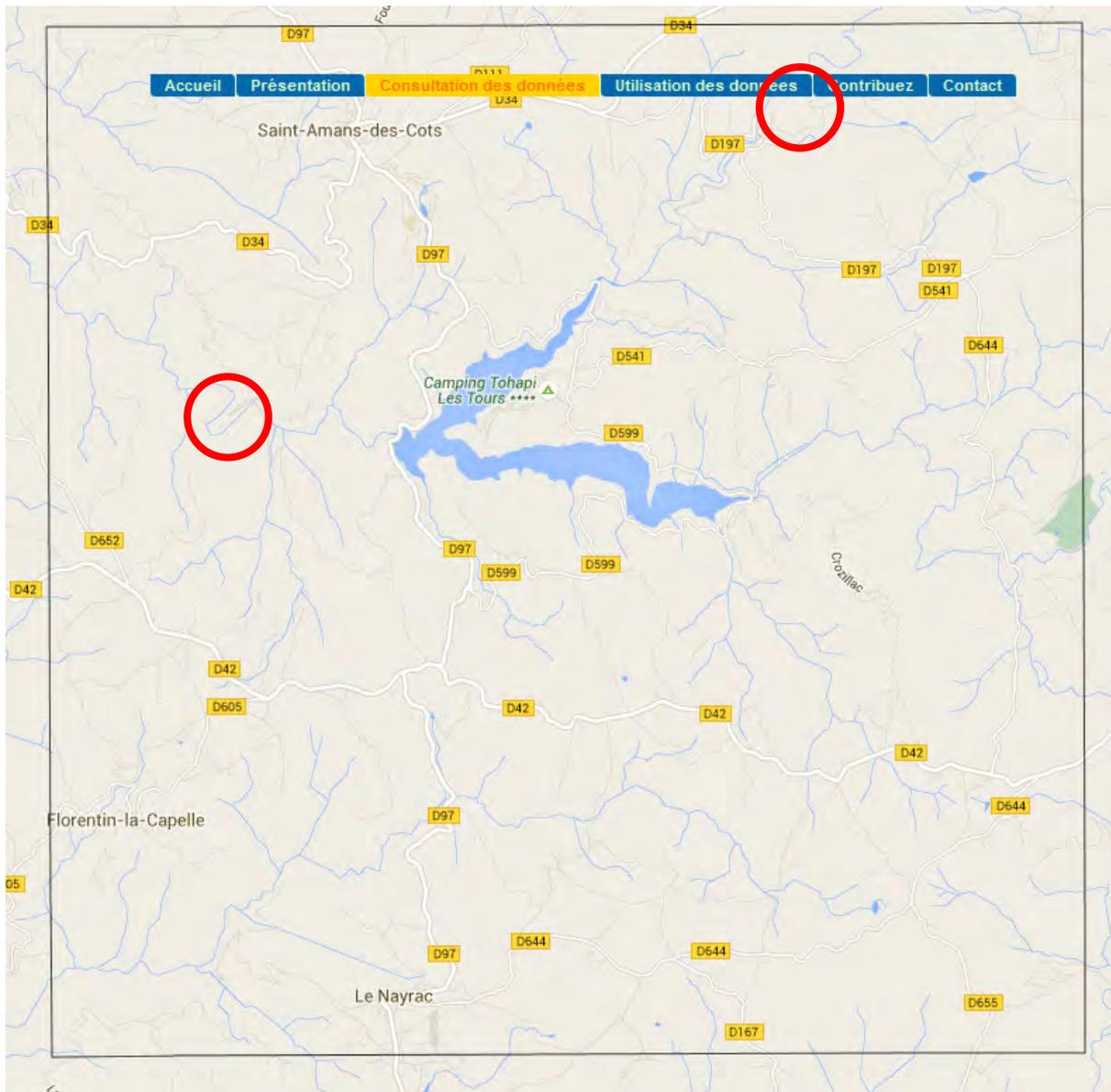
IGN 2437 O



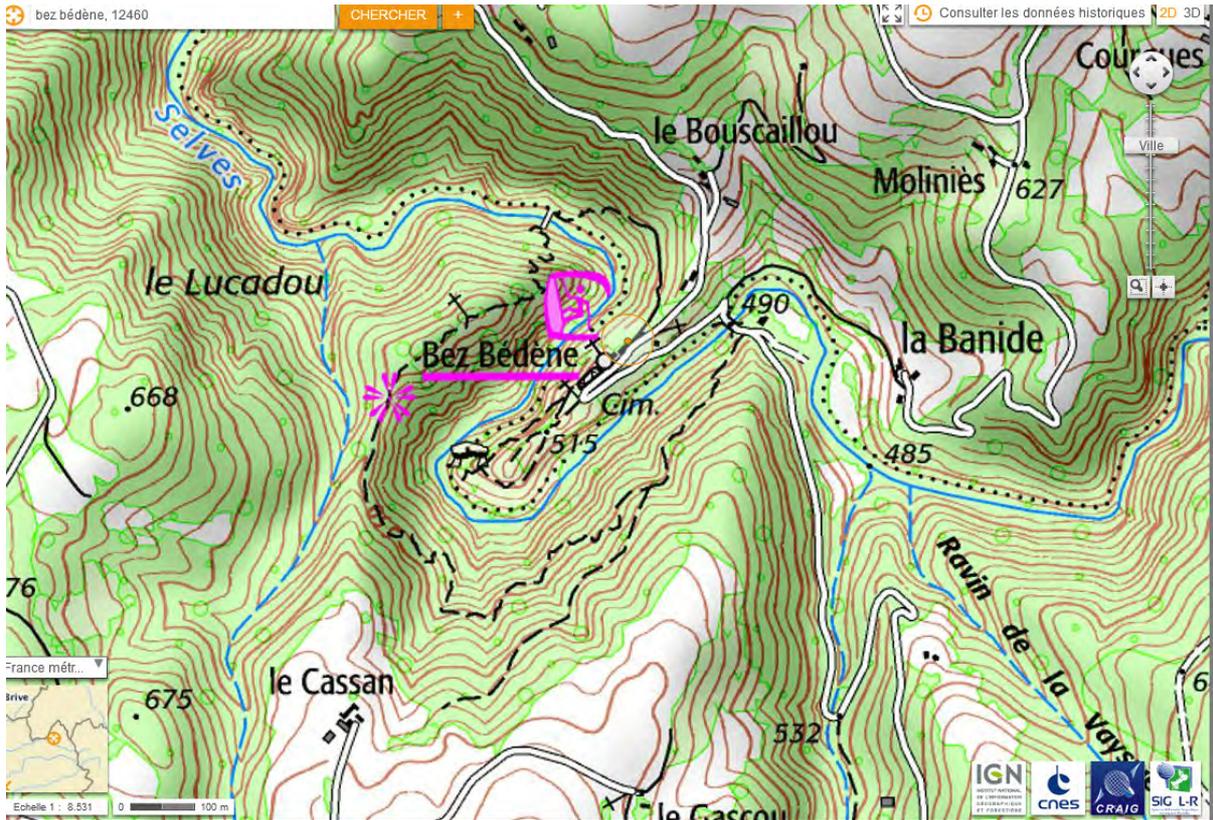
Près de là ...
(il existe d'autres milieux favorables encore plus en amont ...).

IGN 2437 O

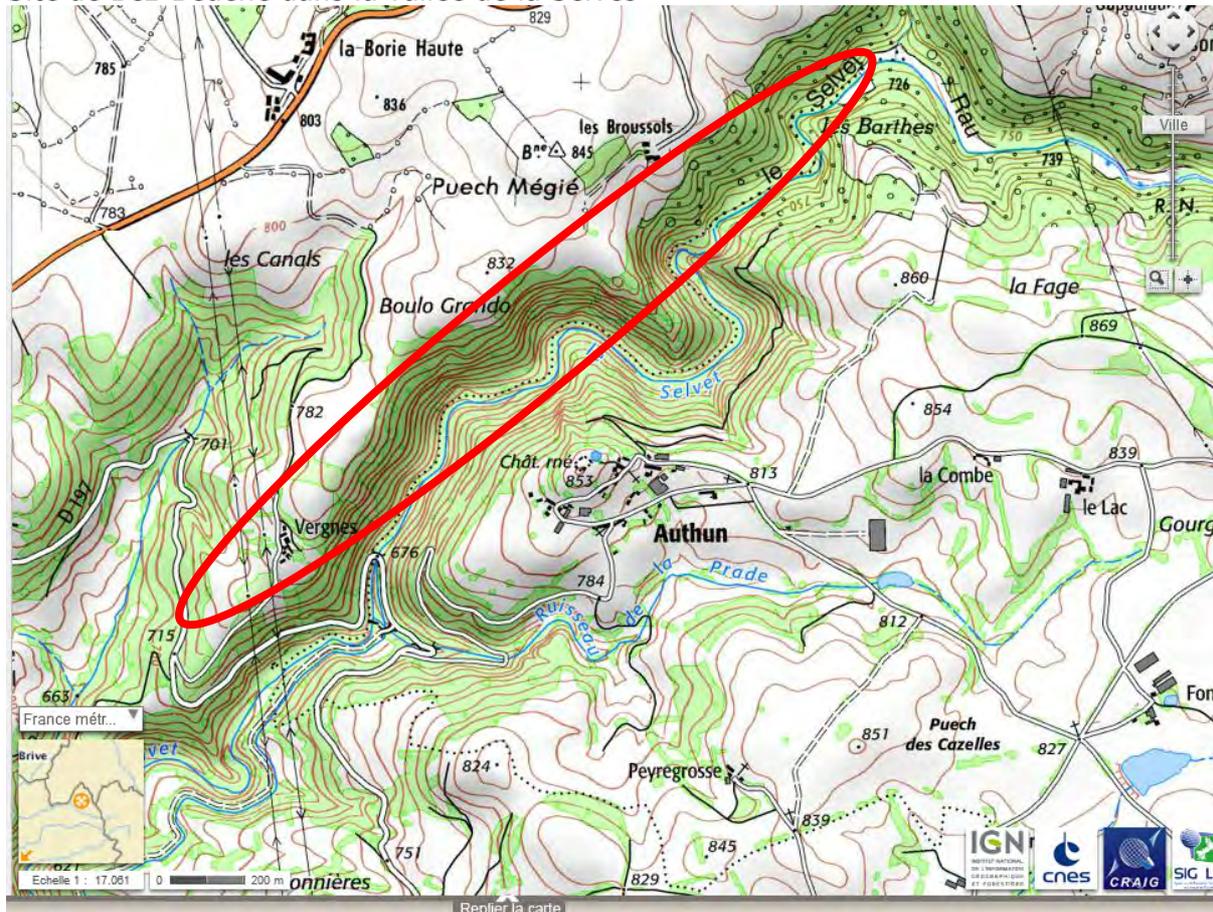
Maille Z5 St Amans-des-Cots



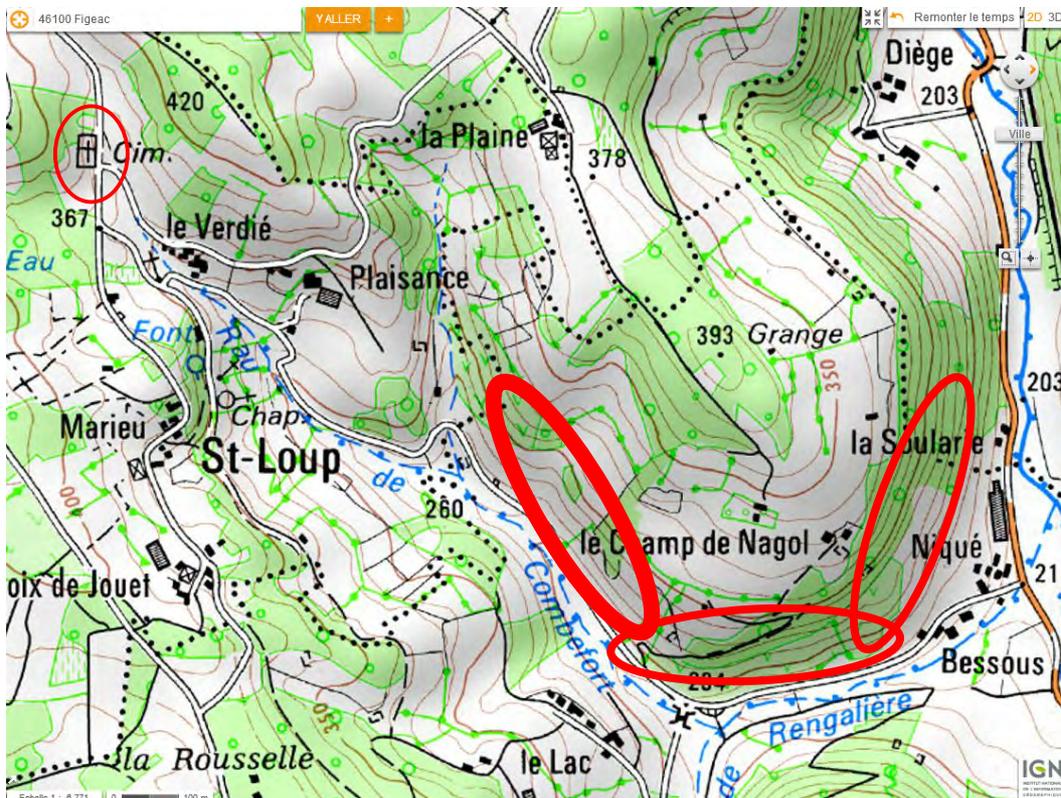
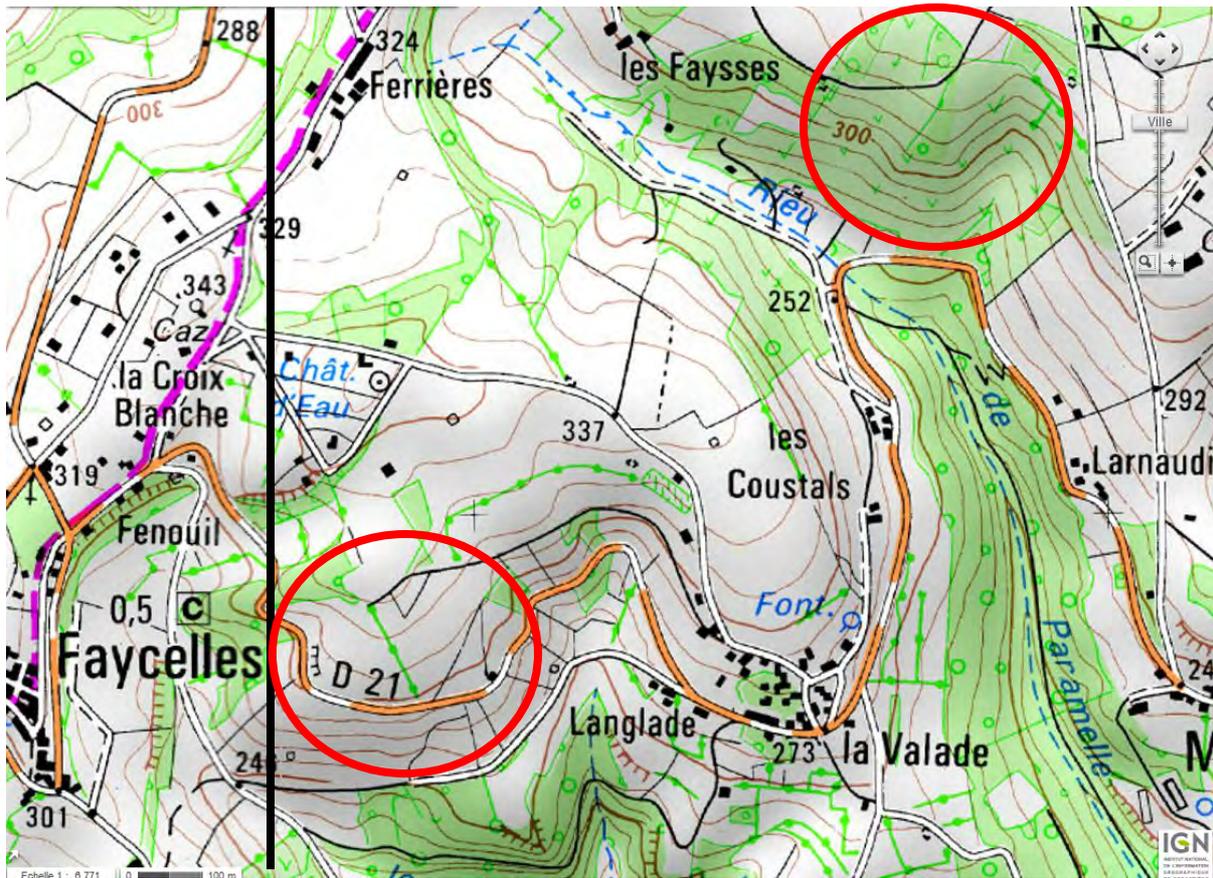
Zones favorables éparées et de faible étendue mais des continuités existent avec la vallée de la Truyère. Visites de principe à effectuer.



Site de Bez-Bédène dans la vallée de la Selves

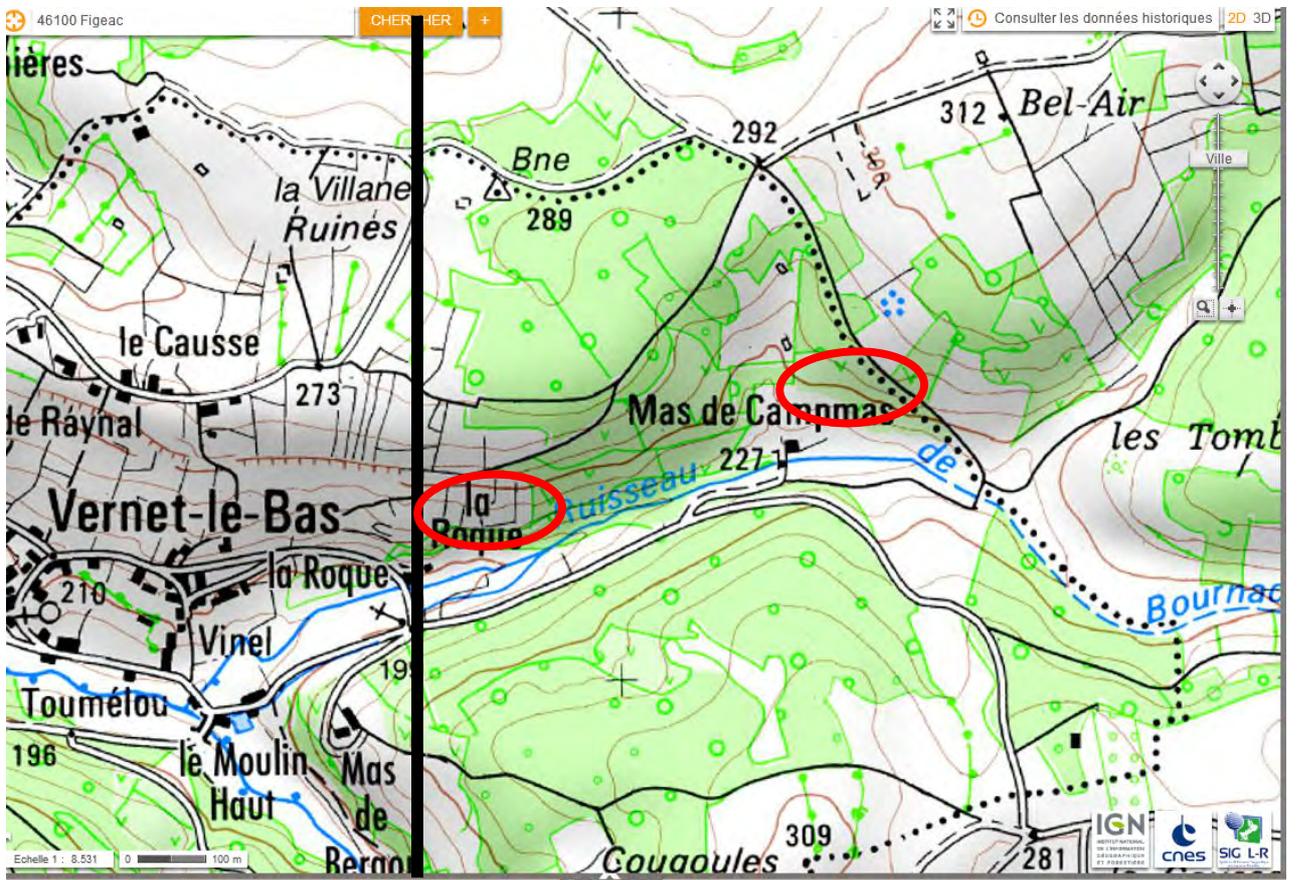


Adrets au N d'Authun rive droite du Selvet. Un peu haut mais sait-on jamais...

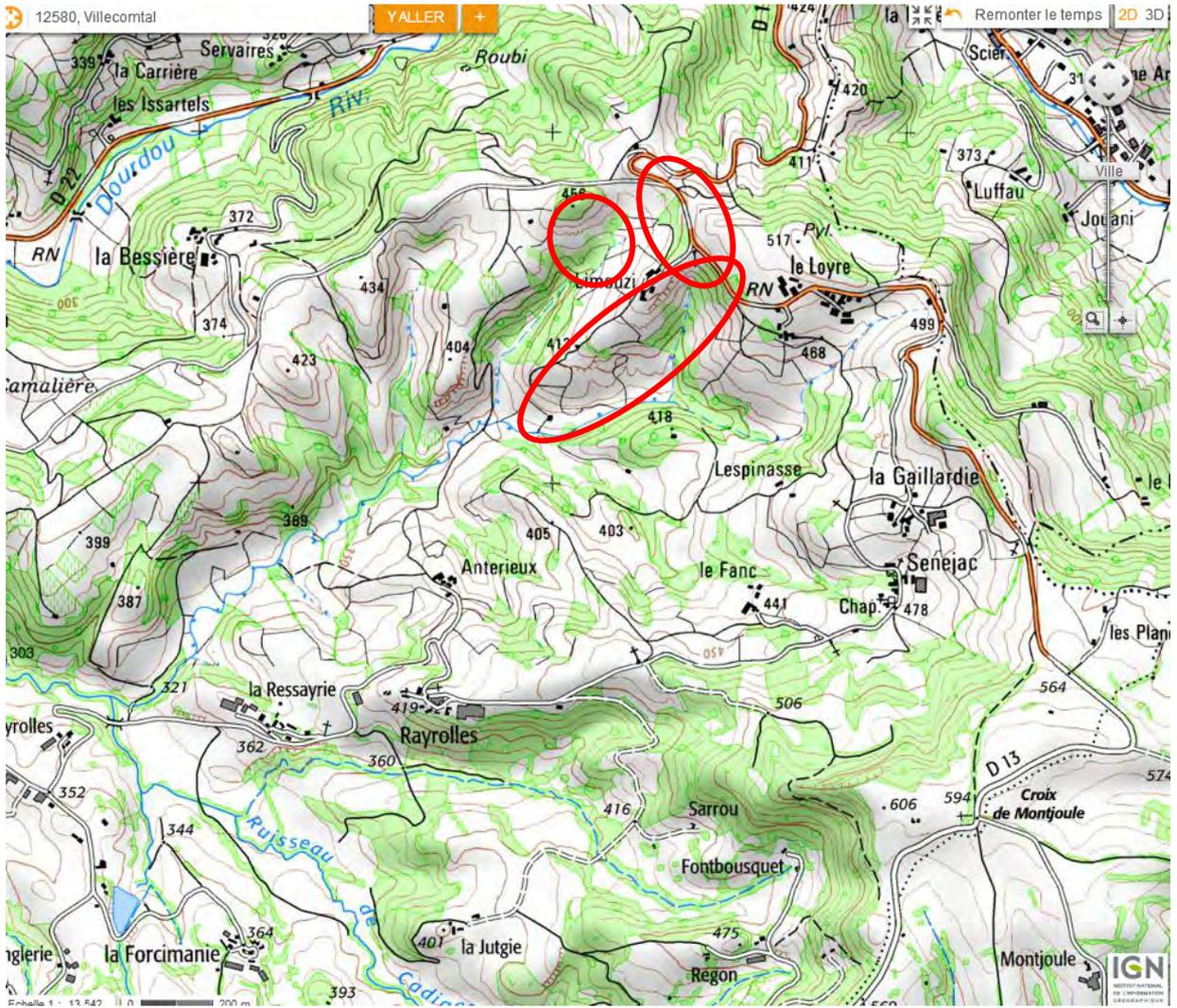


Ce coteau à l'E de Saint-Loup est très prometteur, bien qu'isolé.
Voir aussi cimetière de Lunan, en rive D du Lot

IGN 2238 E



Adrets de Vernet-le-Bas. A G. du trait : maille 6T déjà validée.



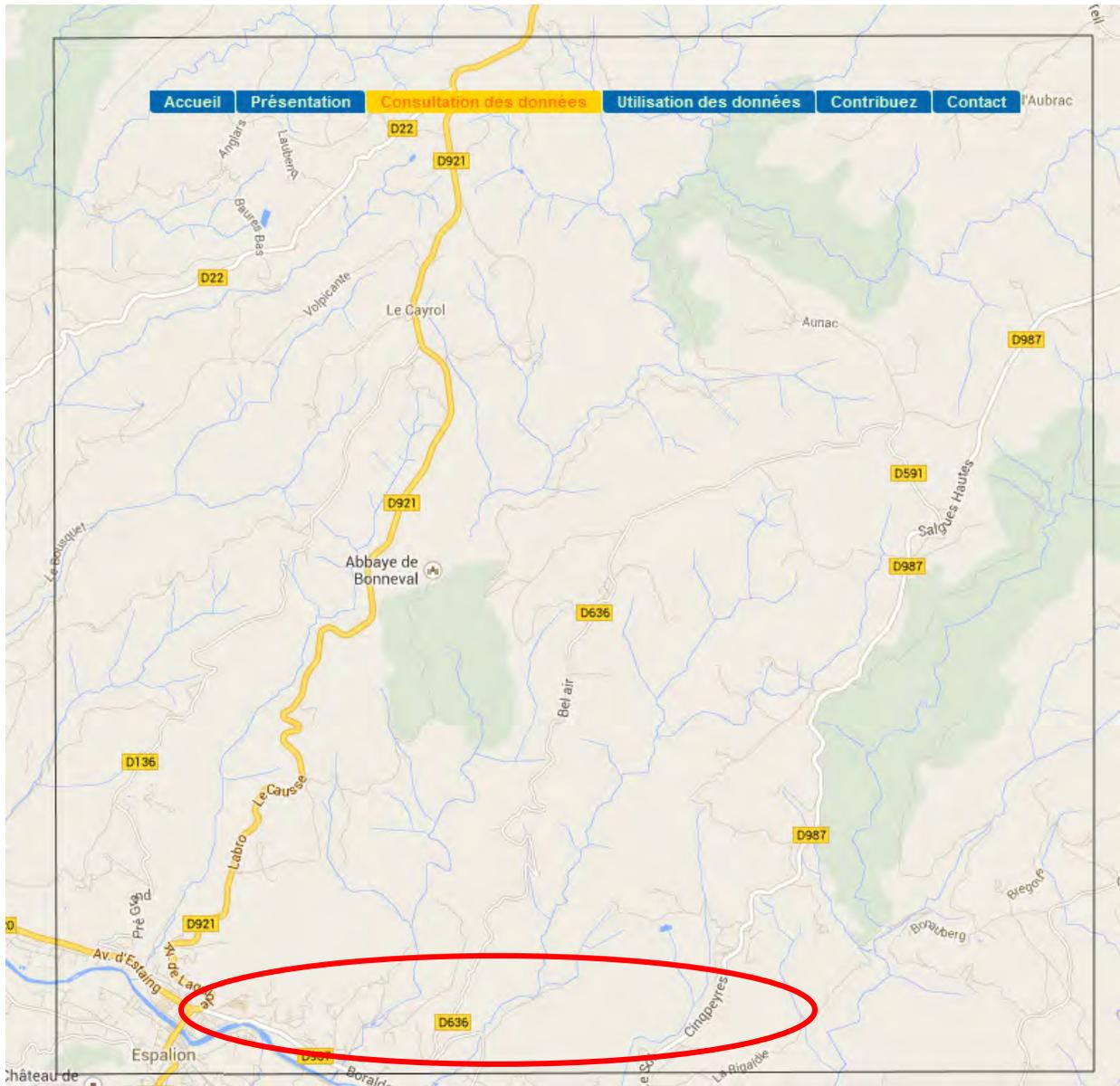
S-SO et S-SE de Villecomtal



IGN 2438 O

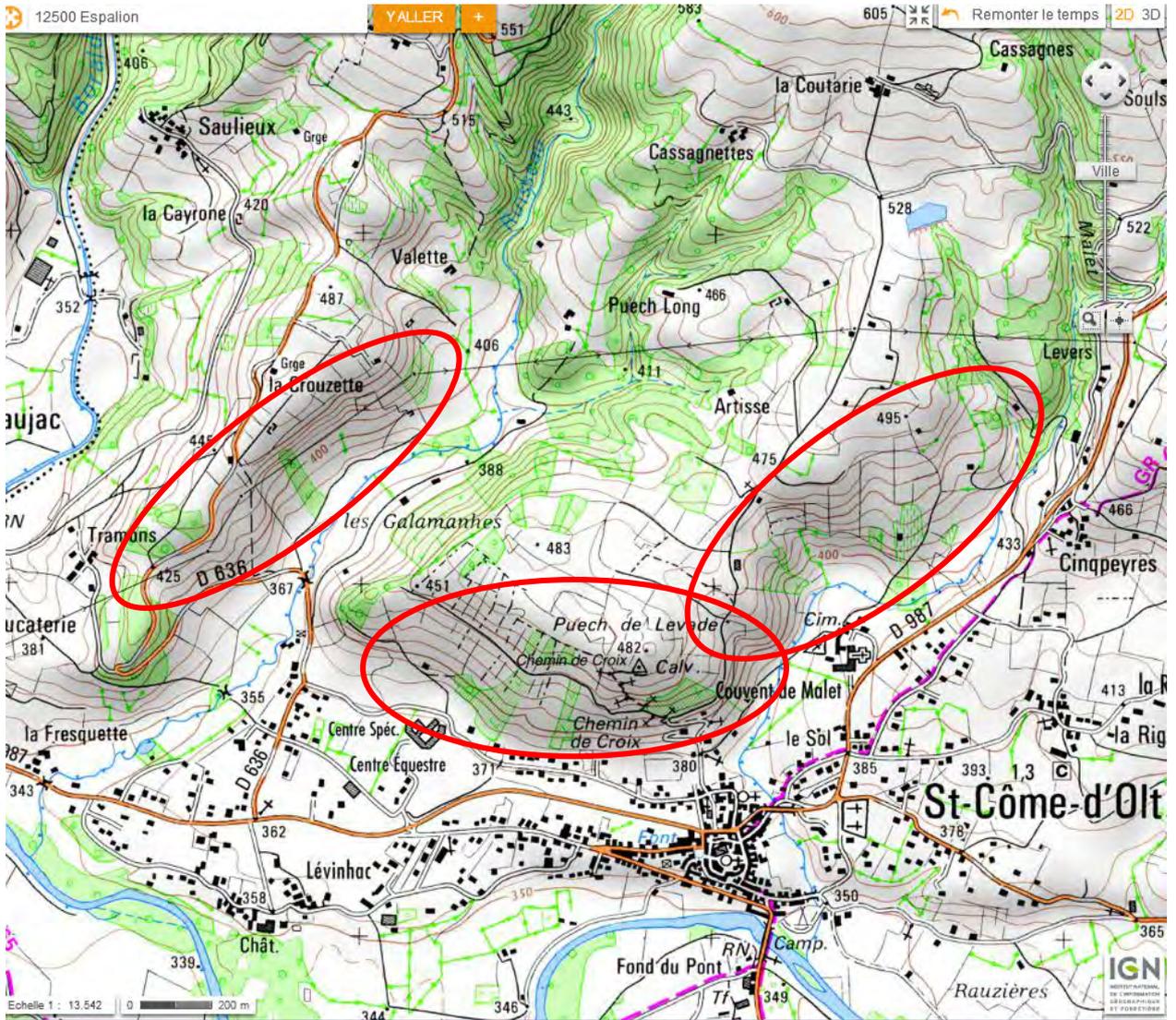
Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 6AA – NE Espalion



Divers faciès de type cause/coteau sec jusqu'au N de St Côme d'Olt.

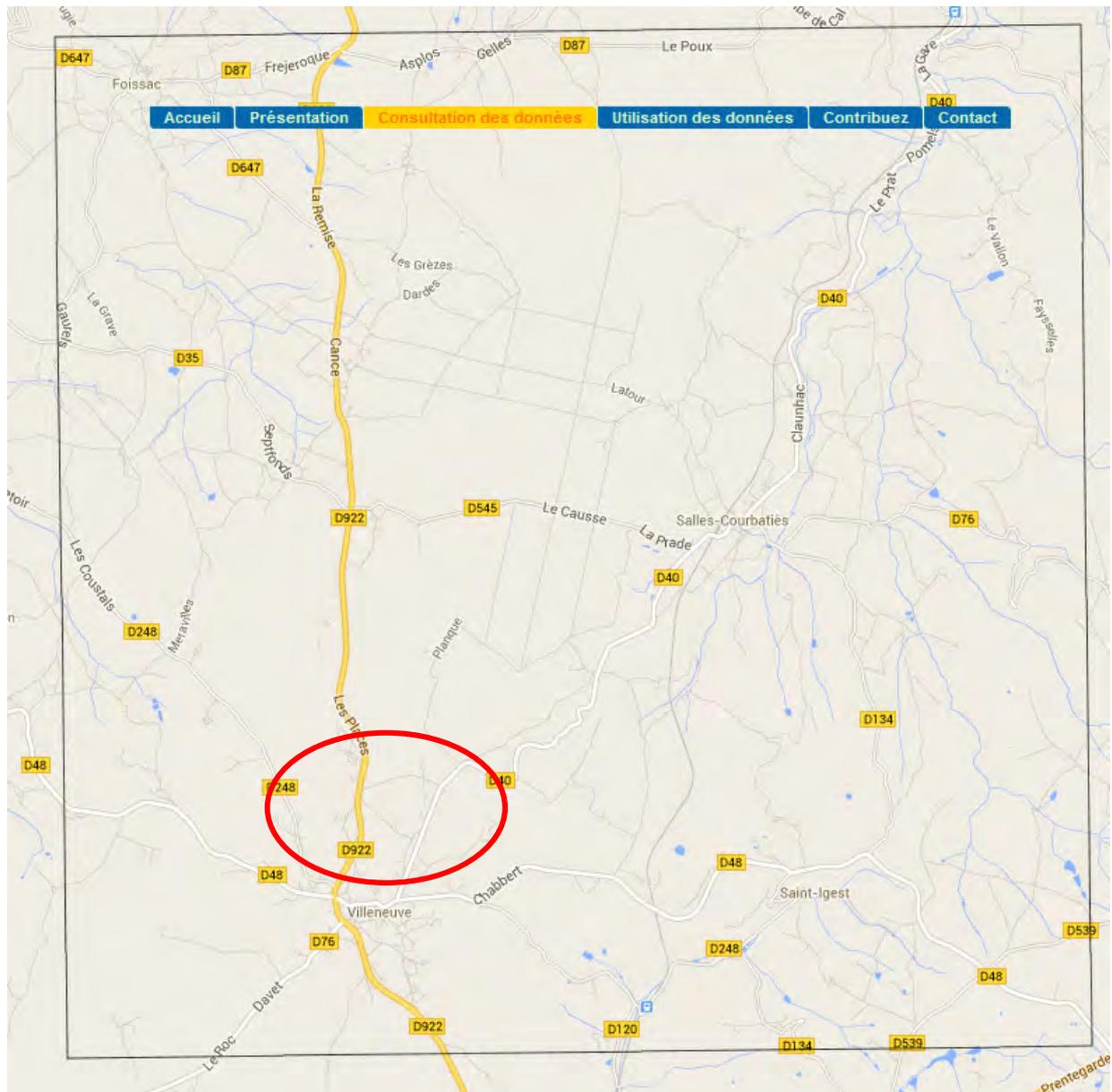
Voir aussi le haut de la maille 7AA « Gabriac ».



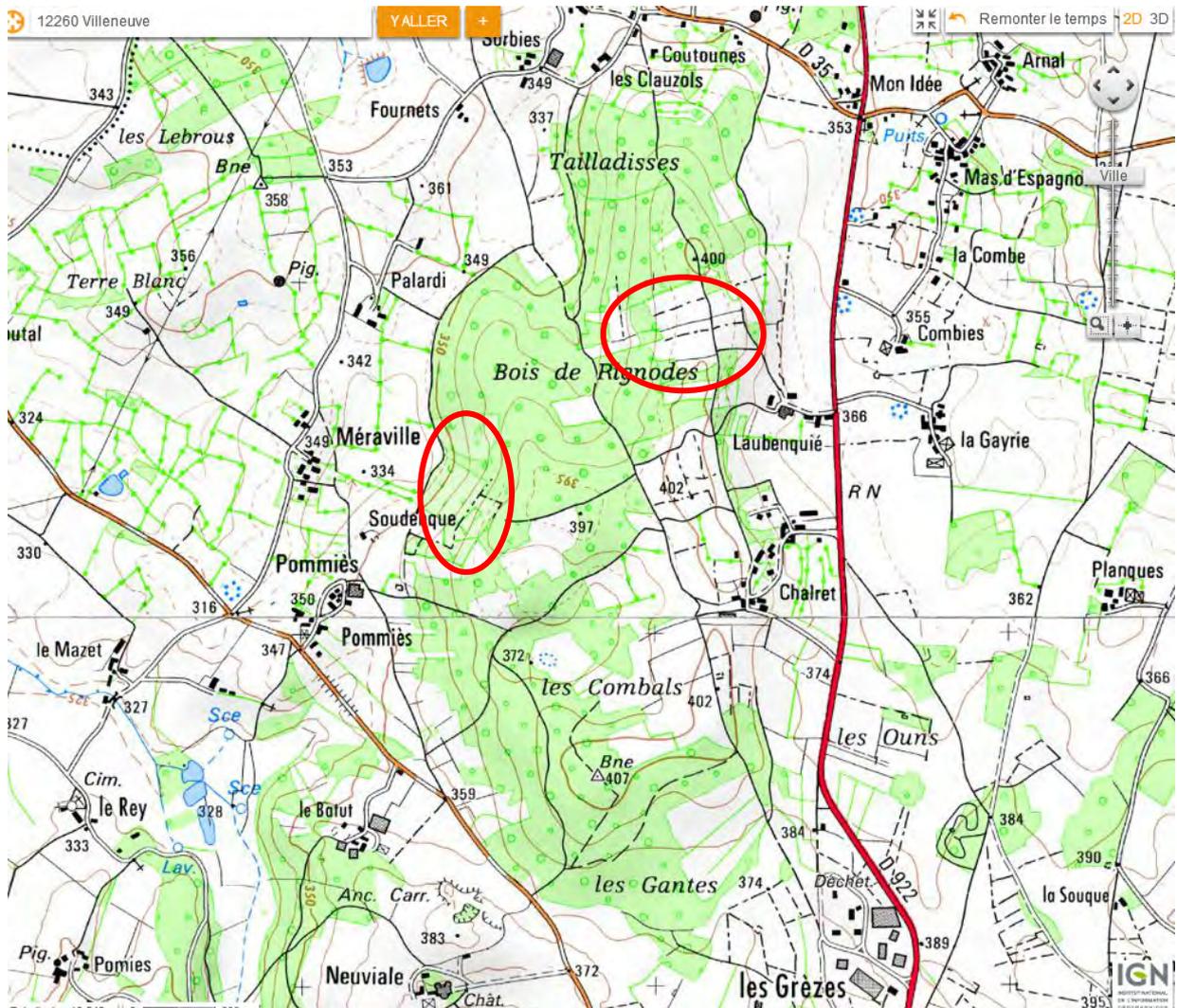
IGN 2438 E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 7U – Villeneuve

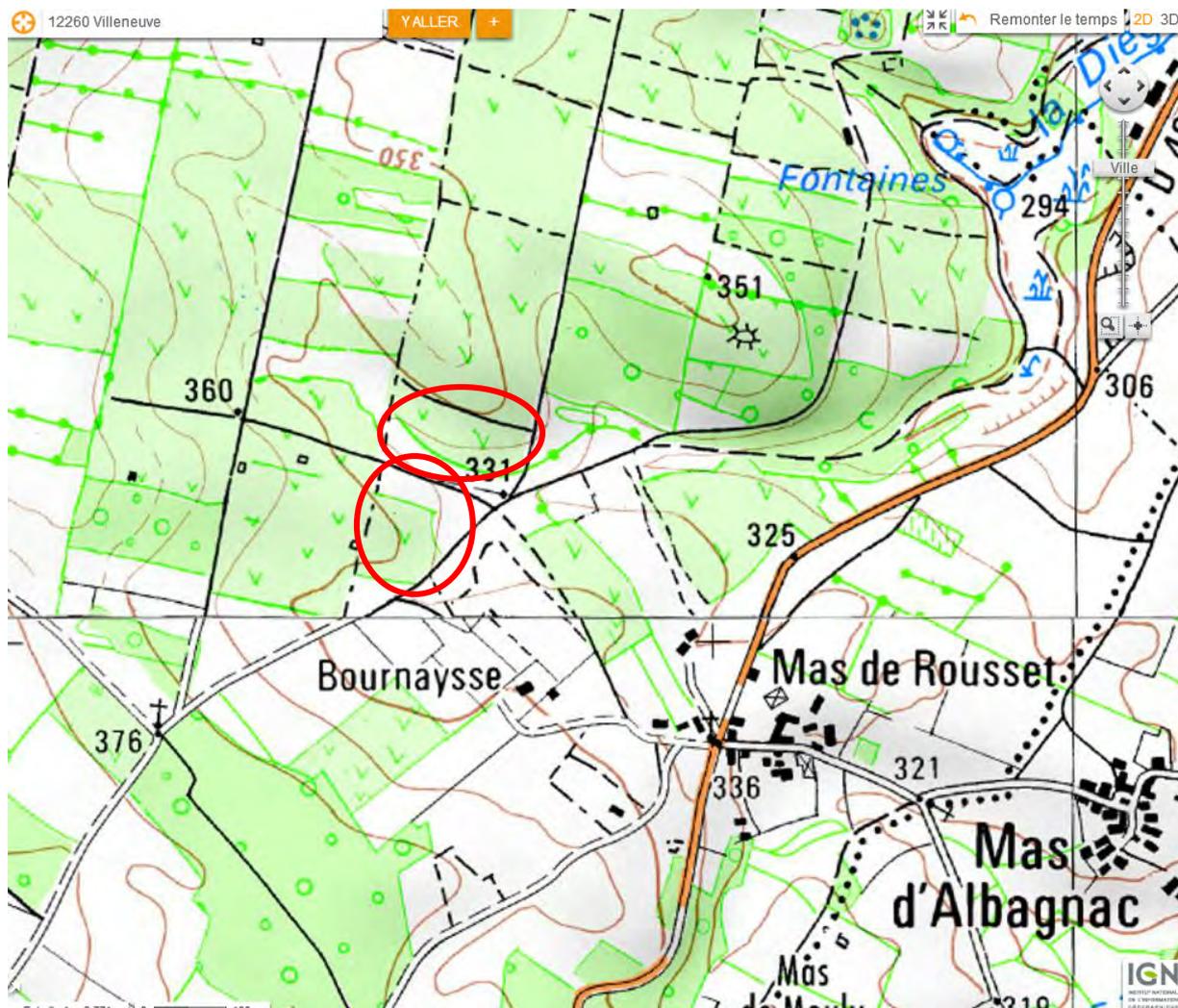


Causse de Villeneuve. Causse assez largement cultivé ou embroussaillé. Quelques (petites) parcelles paraissant encore très steppiques sur photo aérienne peuvent encore héberger l'espèce.



N -NO de Villeneuve

IGN 2238 E

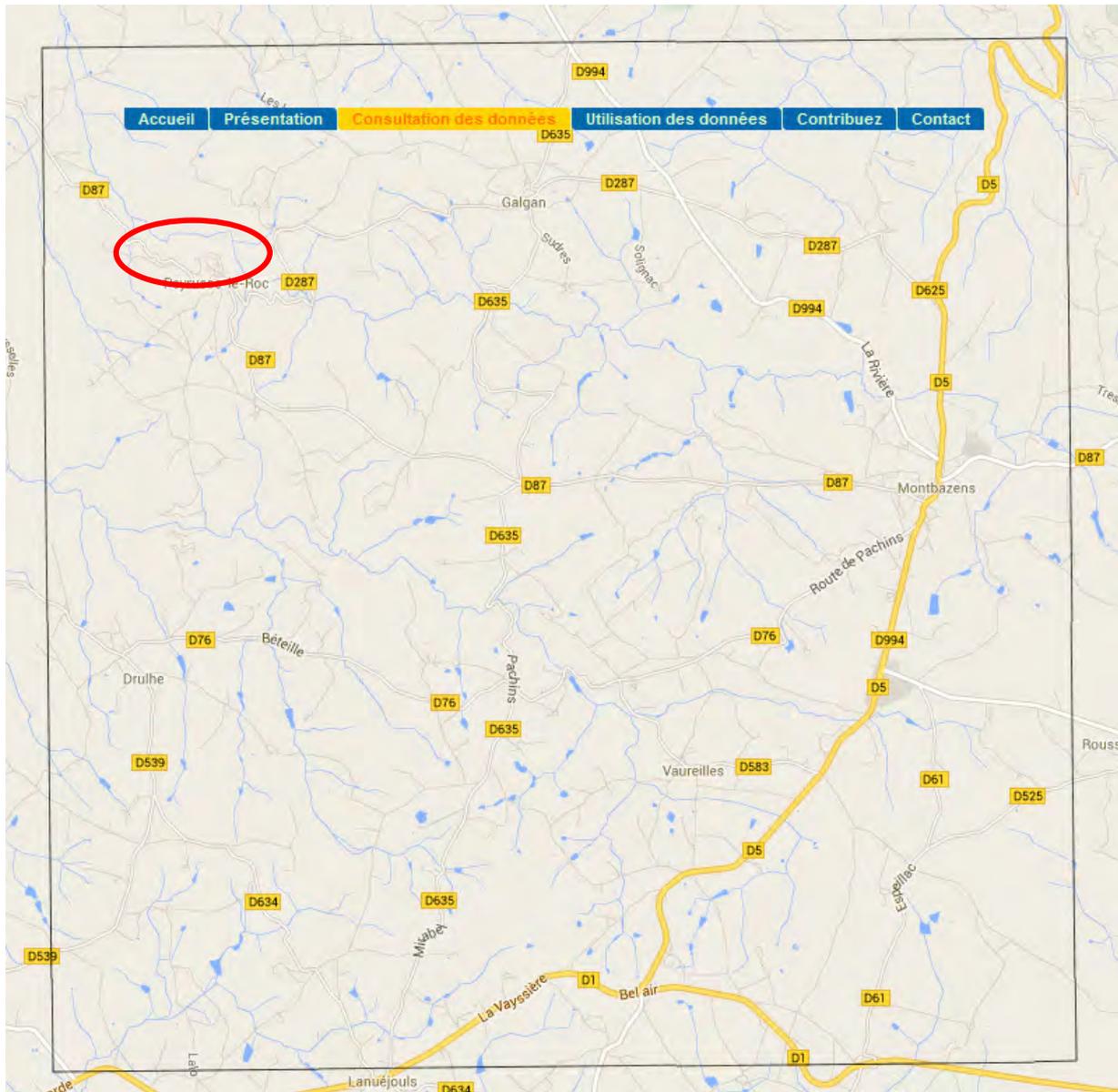


NE de Villeneuve

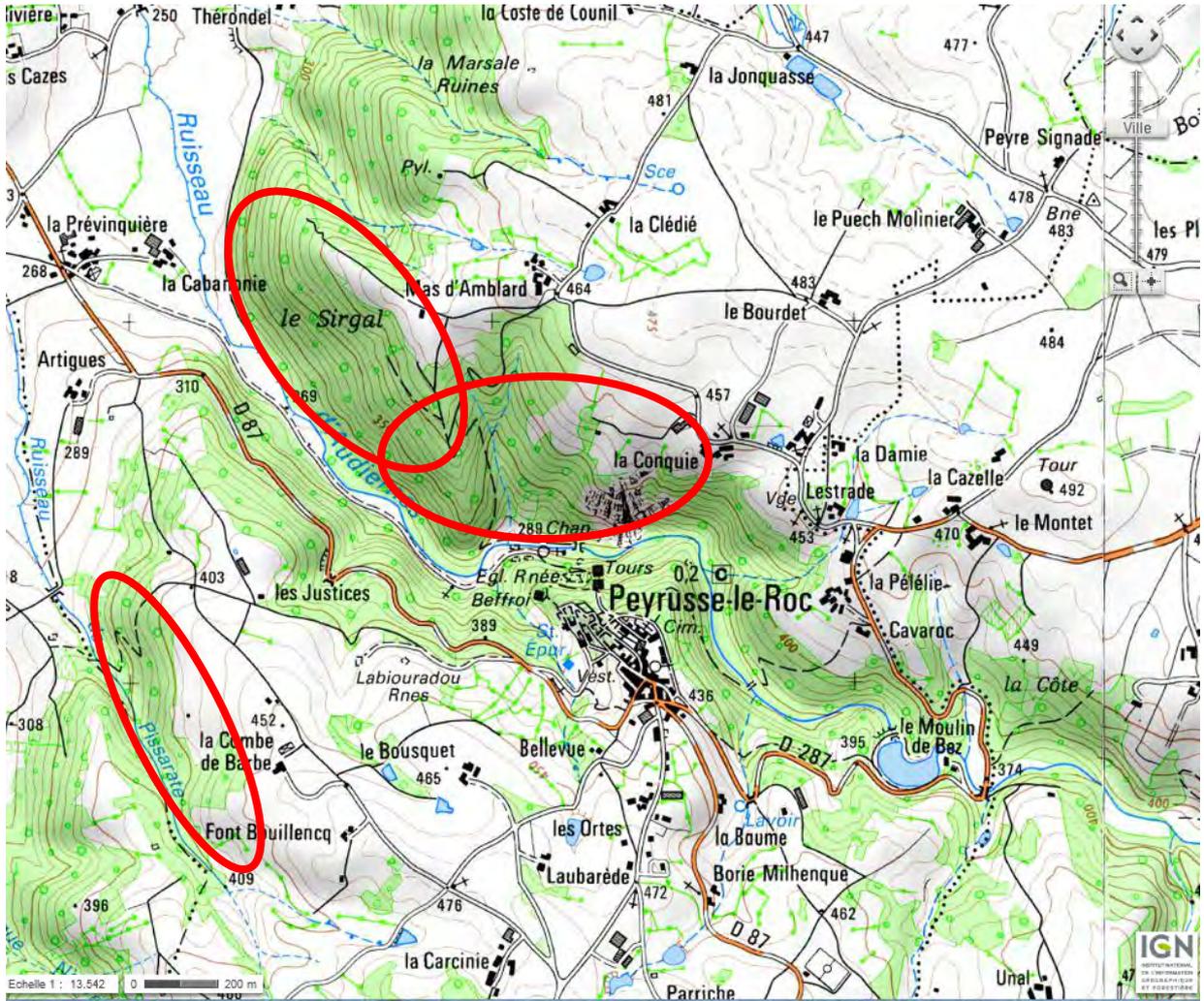
IGN 2238 E (extrême S, limite avec 2239 E extrême N)

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 7V – Peyrusse-le-Roc



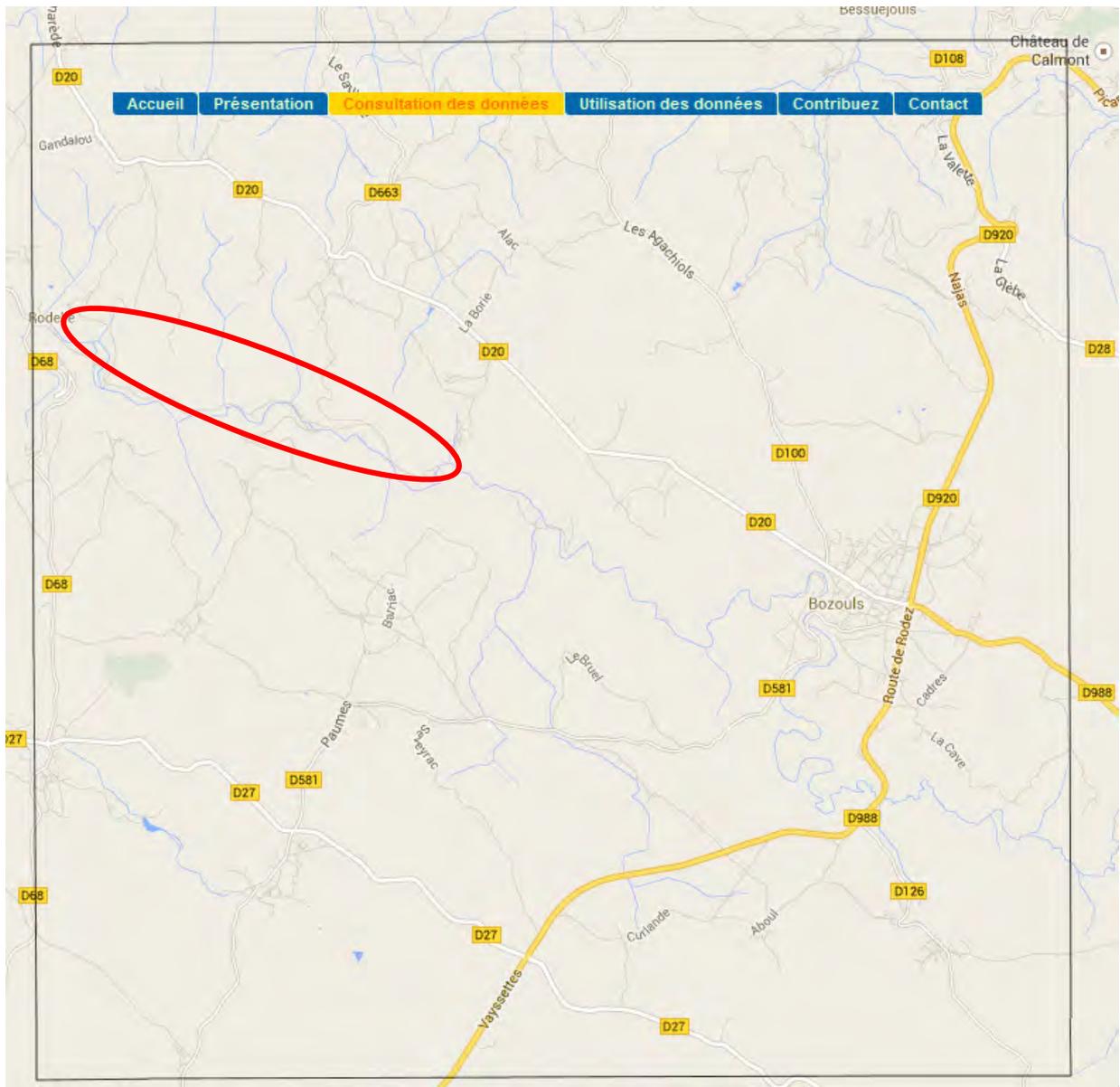
Peu de milieux favorables, potentiel faible. Quelques « rases » bien exposées vers Peyrusse ...



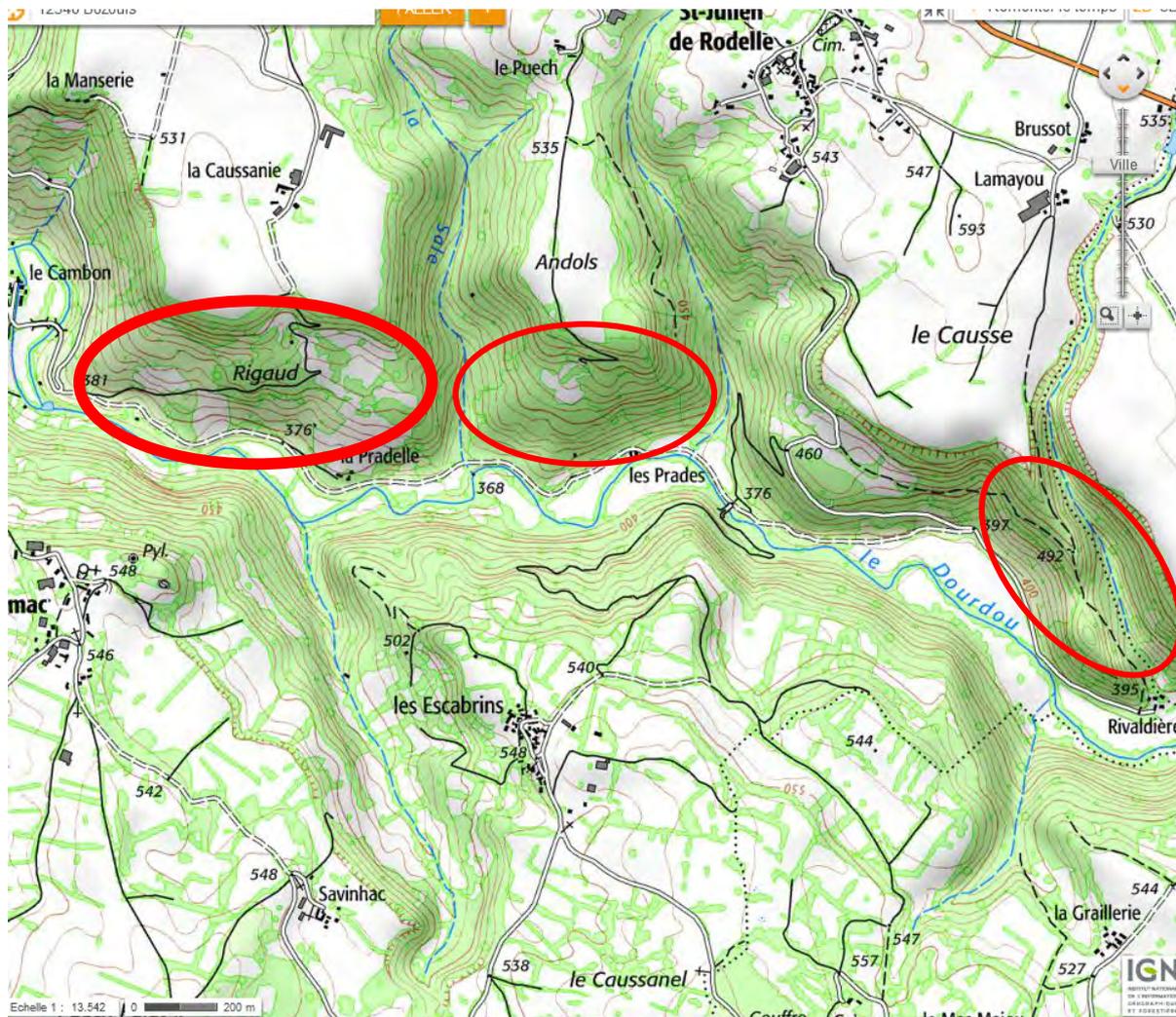
IGN 2238 E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 7Z – Bozouls



Haute vallée du Dourdou à l'amont de Rodelle. Très favorable, cohérent biogéographiquement, une mention vieillissante (2006). Haute probabilité de contact.

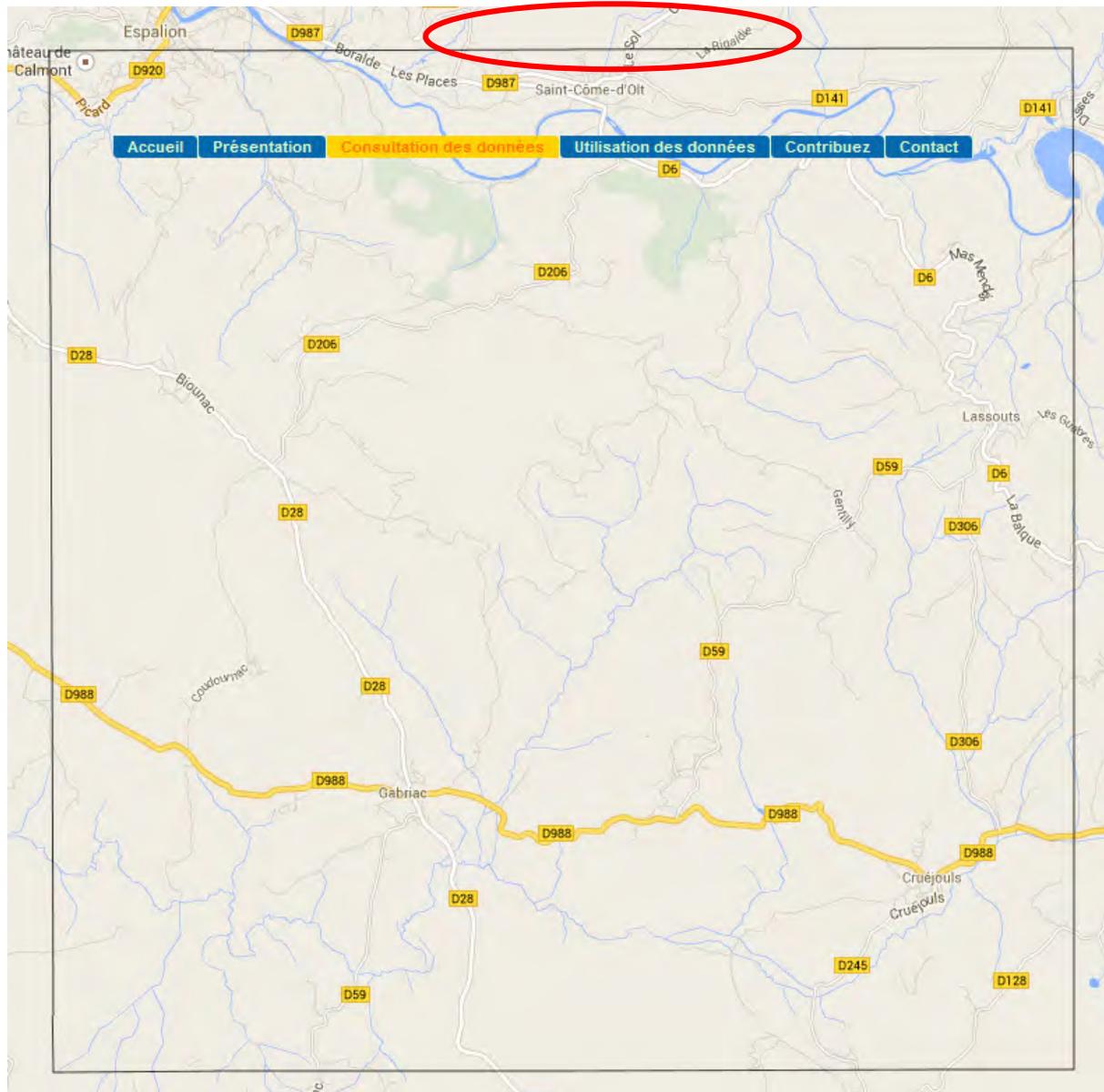


Repérage très positif en 2013 par conditions météo malheureusement mauvaises (une fuite suspecte).

IGN 2438 O

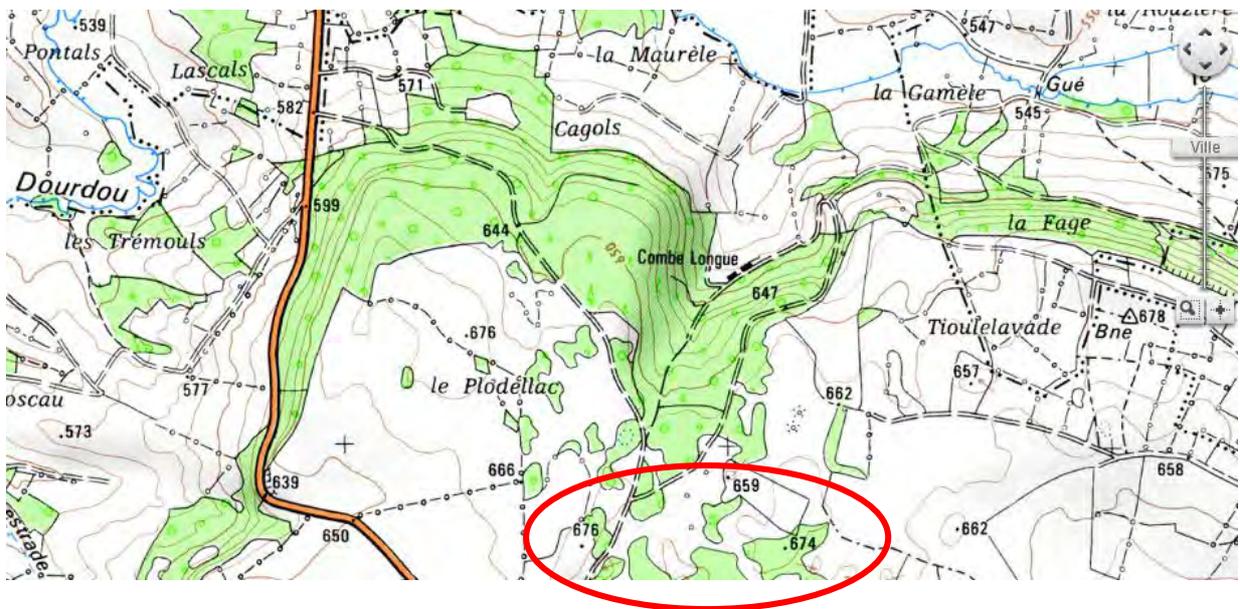
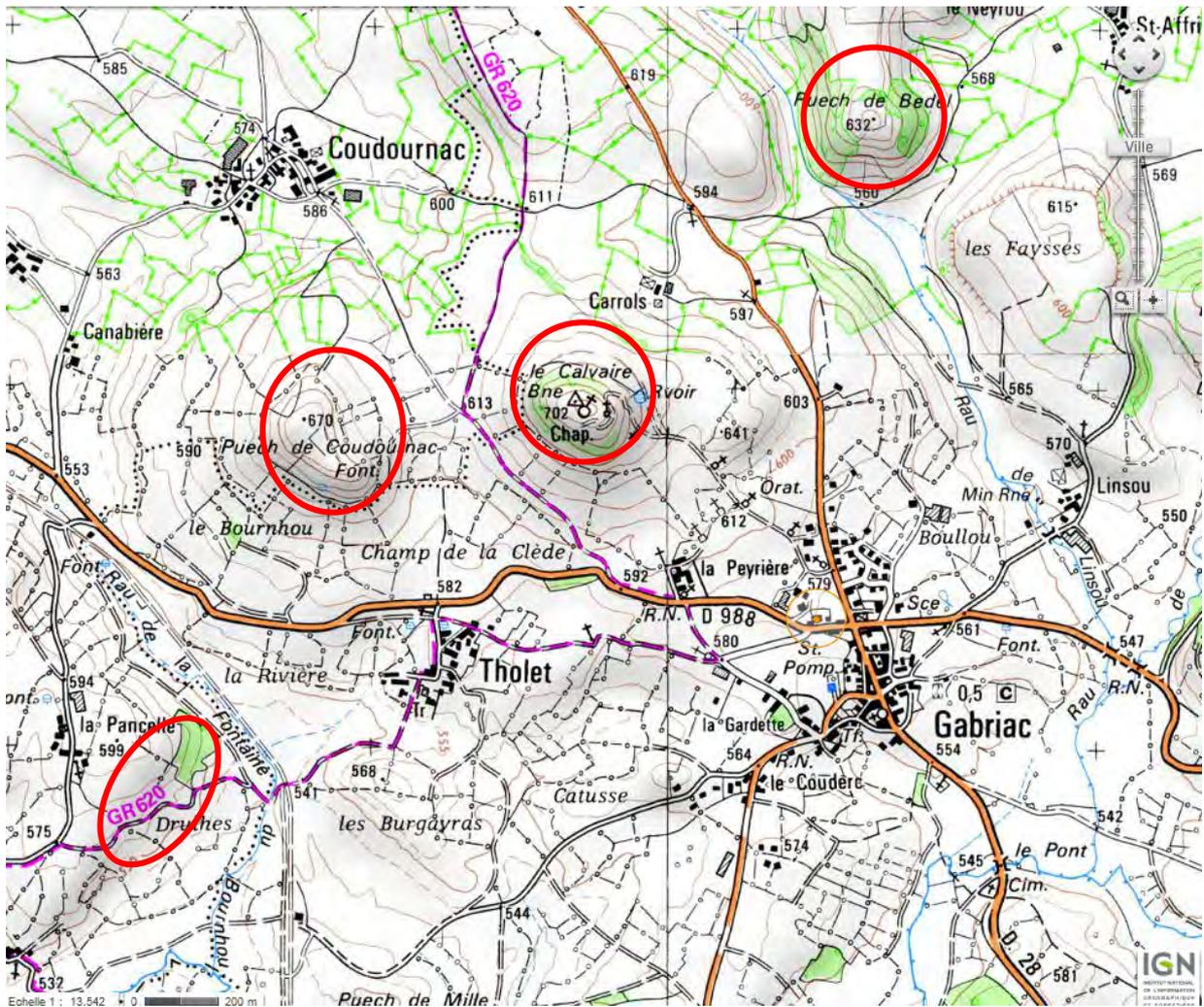
Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 7AA – SE Espalion - Gabriac



Zone de St Côme d'Olt en rive D du Lot : cf. maille 6AA.

Maille à potentiel assez faible. Diverses zones de type cause ou coteau sec, éparées et d'assez petite taille, souvent assez élevées. Mais l'exemple du Puech de Gratacap à Saint Santin de Maurs (Cantal) (butte calcaire de 500 m x 500 m totalement isolée, occupée par l'espèce) doit inviter à l'optimisme ...

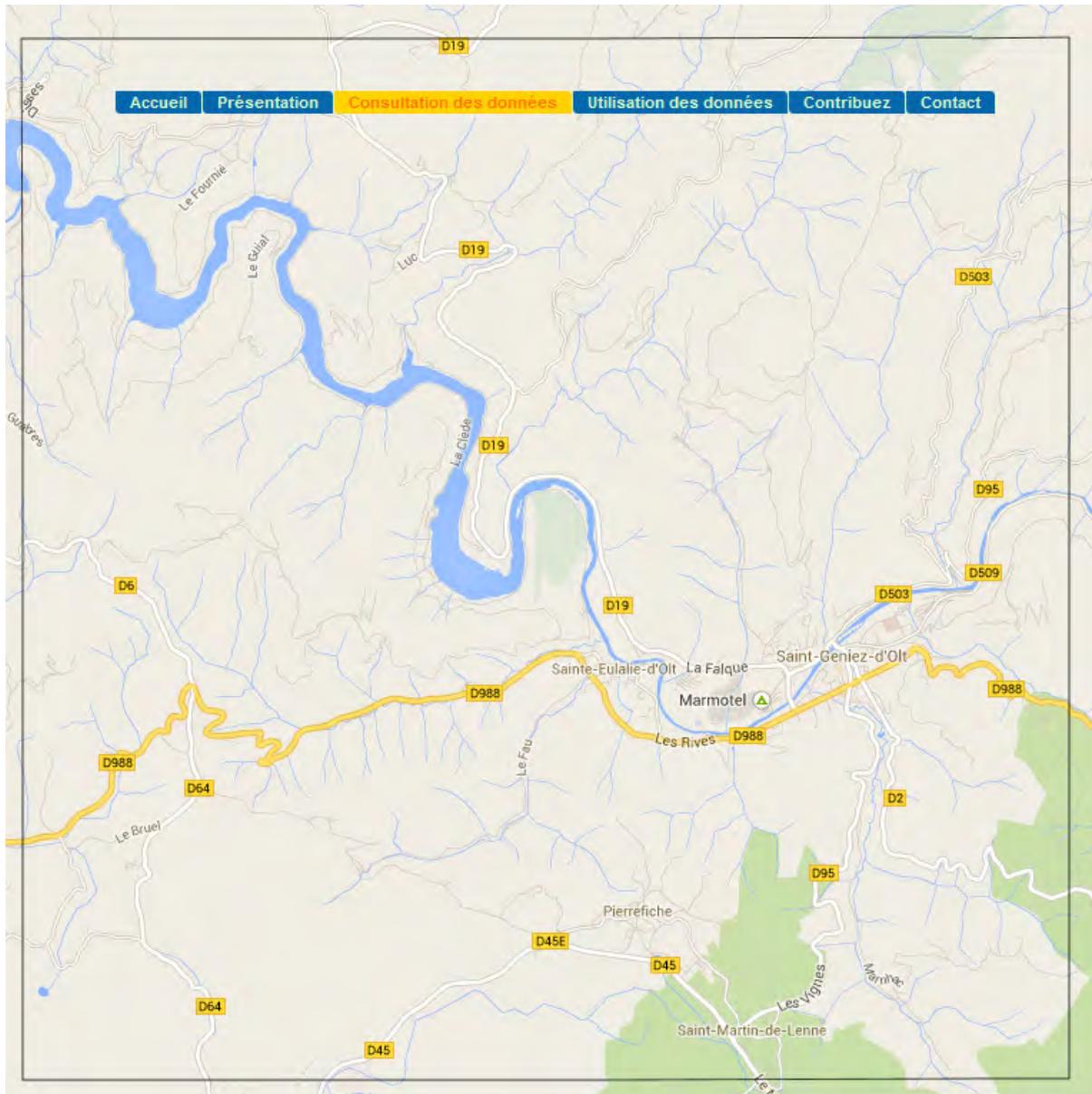


Quelques buttes vers Gabriac et la partie N du cause à l'O de Maymac (partie S du cause, plus étendue et plus propice : voir maille 8AA).

IGN 2438 E et 2439 E.

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

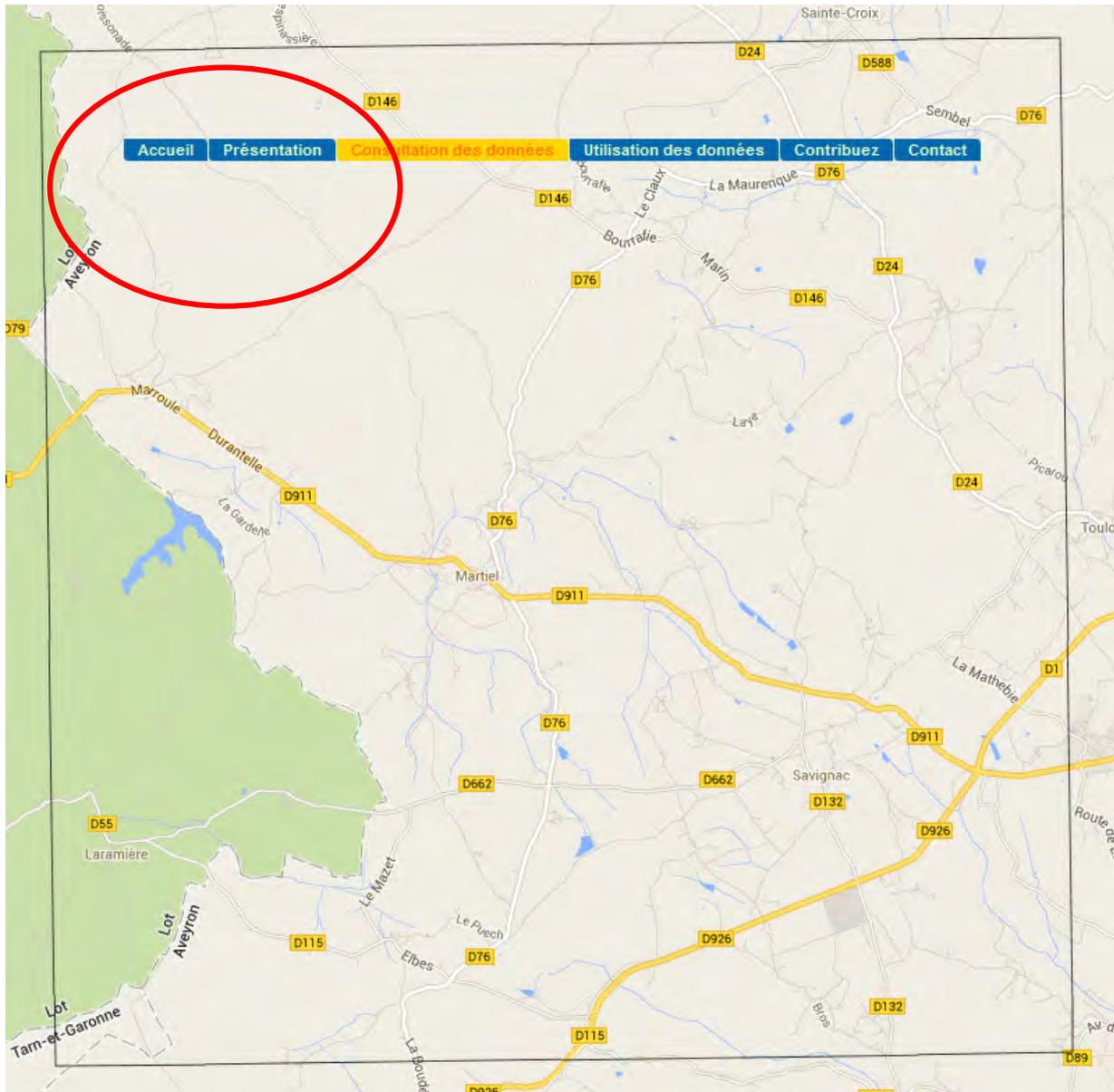
Maille 7AB – Saint Geniez d'Olt



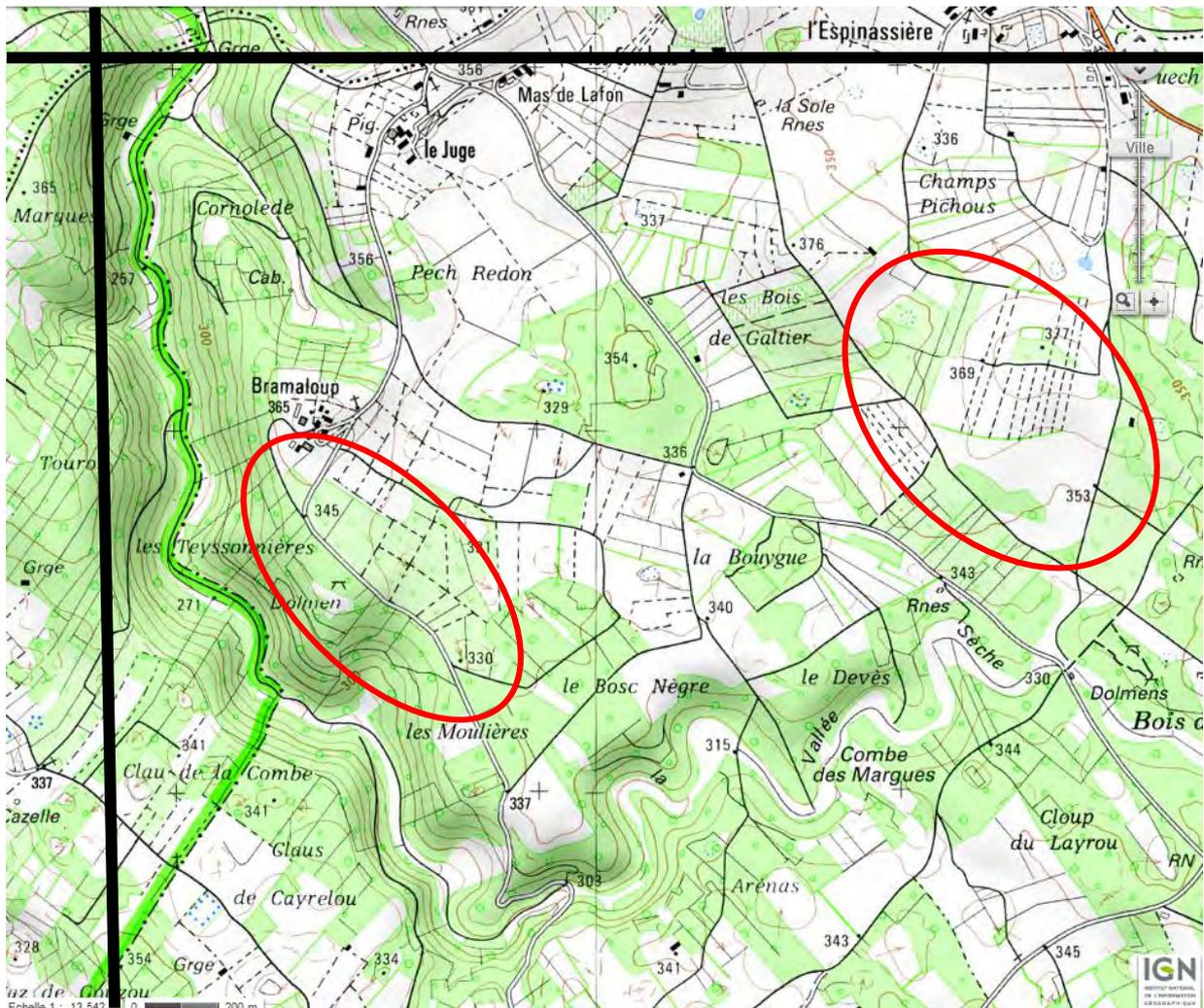
Maille à potentiel très faible ... sur photos aériennes. Probabilité de présence peu élevée sur cette base là ... Sur le terrain, si des cimetières ou jardins en terrasses bien exposés existent, jeter un œil.

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 8T – Martiel



Privilégier la zone de l'angle NO de la maille (Le Juge – Bramaloup – Bois de Margues), bien plus riche en parcelles favorables. Présence hautement probable, cette maille ne devrait pas résister longtemps ! (ajout 2015 : ben pour le moment, elle résiste bien ! Alors que les milieux existent...)

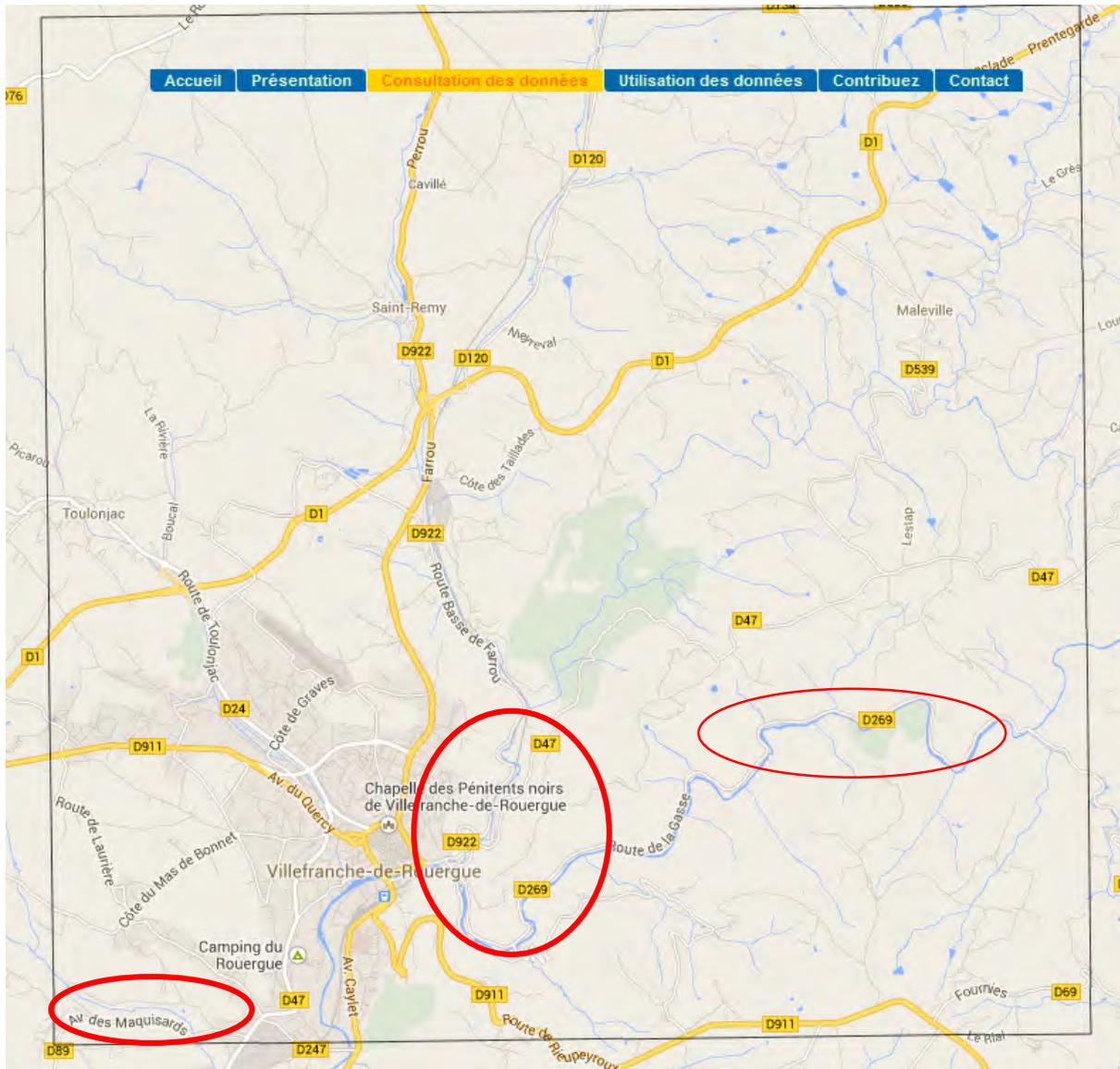


Surtout la zone au S de Bramaloup. Attention à bien centrer les recherches sur les zones cerclées : on passe très rapidement sur la maille 8S (où l'espèce est déjà connue) à l'O et très rapidement sur la maille 7T (où l'espèce est également déjà connue) au N (traits noirs).

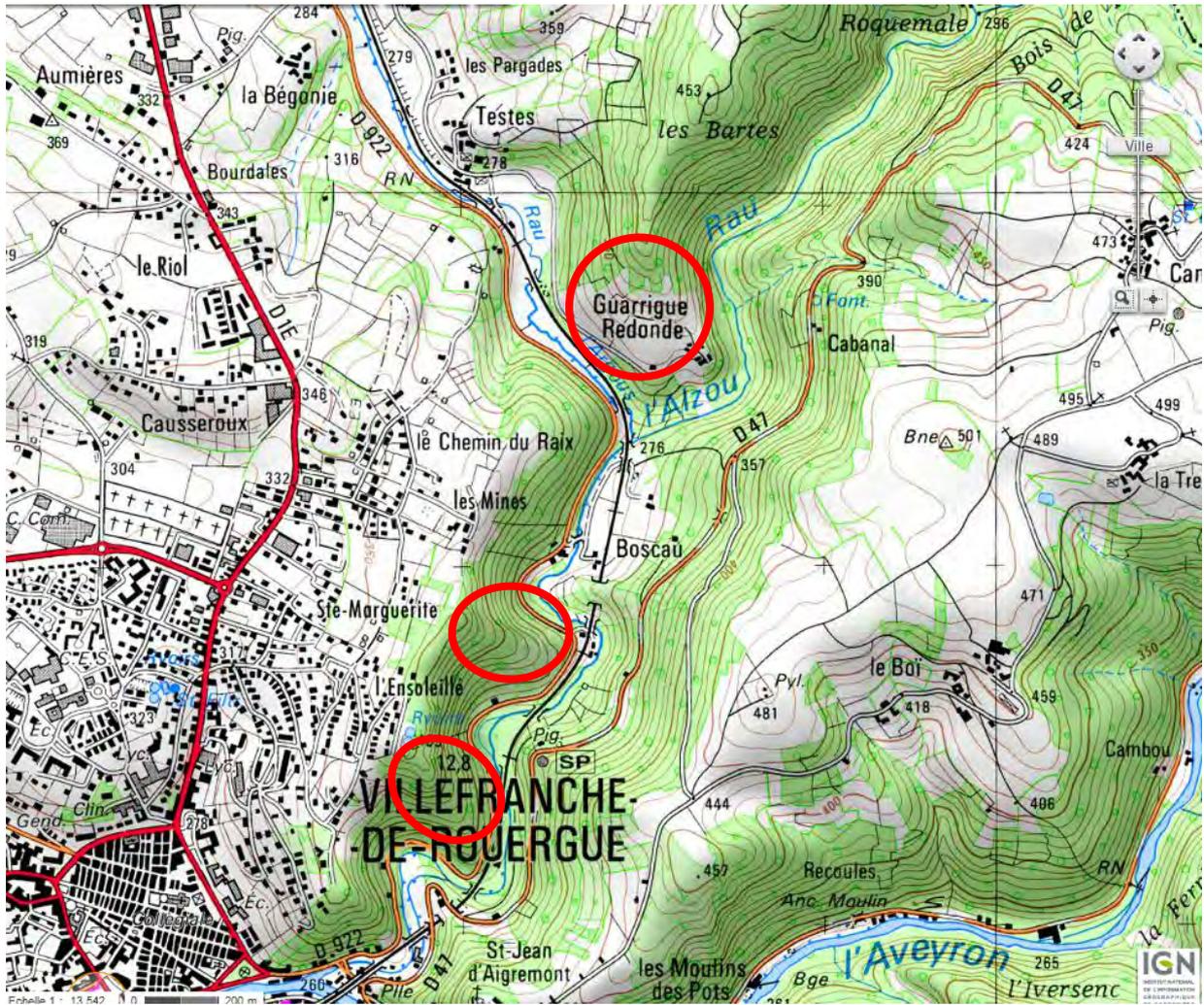
IGN 2239 O

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

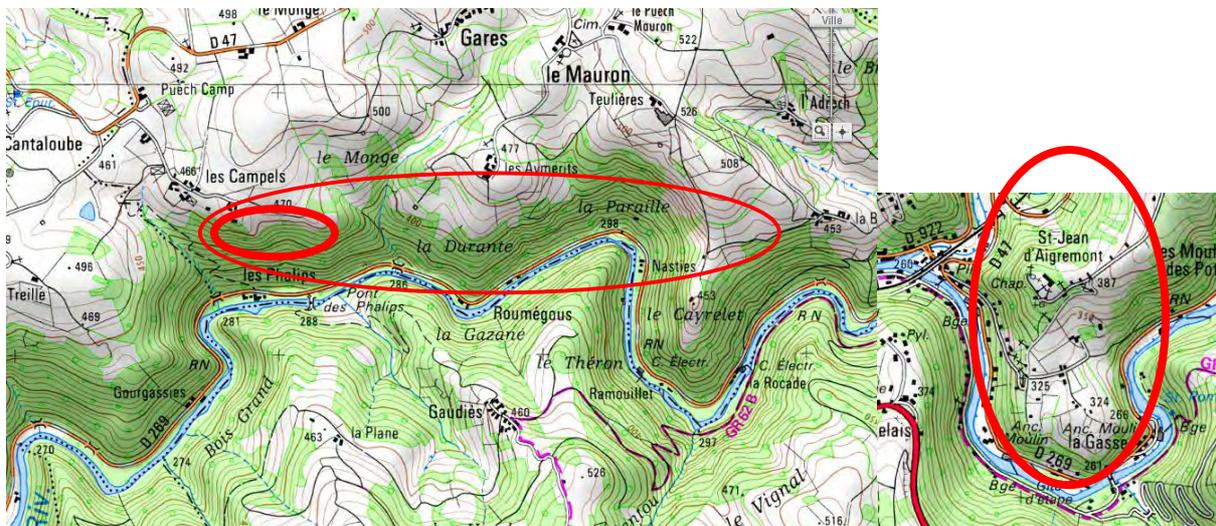
Maille 8U – Villefranche de Rouergue



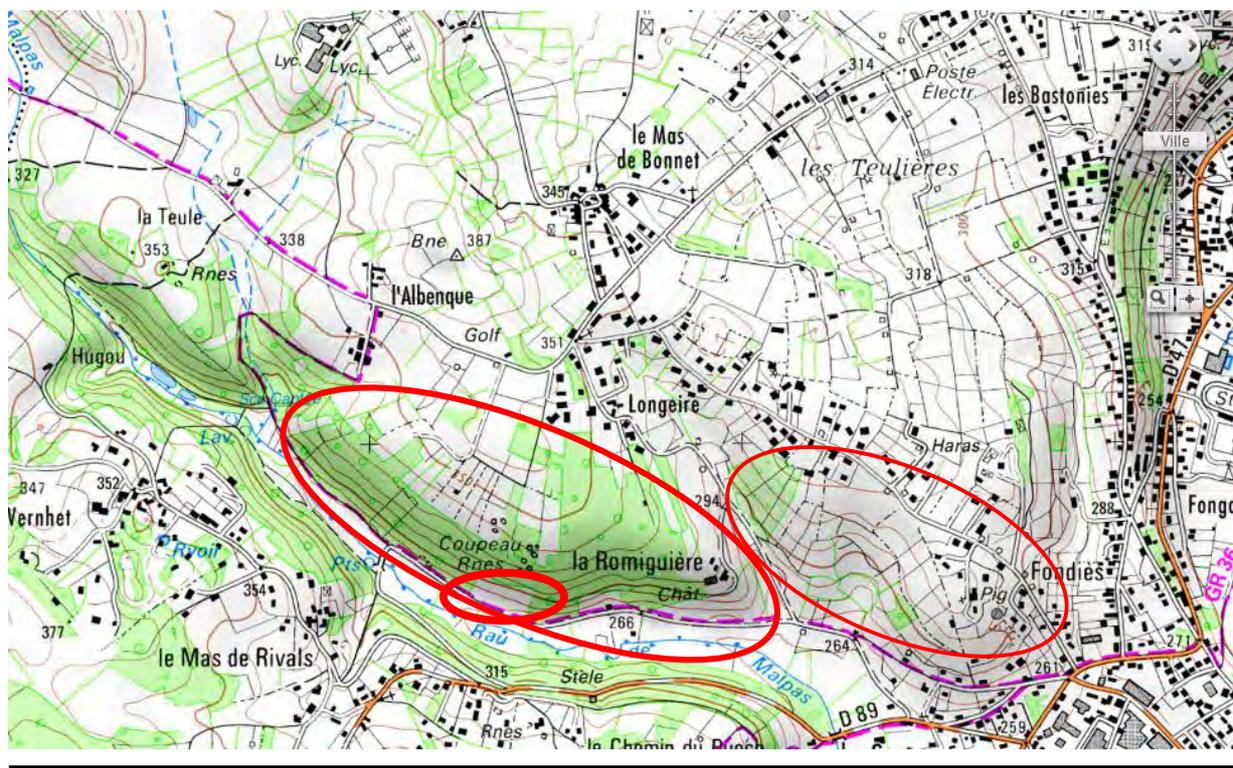
Maille à potentiel modéré. Néanmoins, quelques zones où l'espèce pourrait parfaitement subsister. On a vu pire !



« Rases » de l'Alzou (surtout) et de l'Aveyron (ci-dessous dans une moindre mesure, car peu étendues dans cette maille). La zone de la chapelle de St Jean d'Aigremont (environs immédiats de La Chapelle) ne doit pas être négligée.



IGN 2239 E



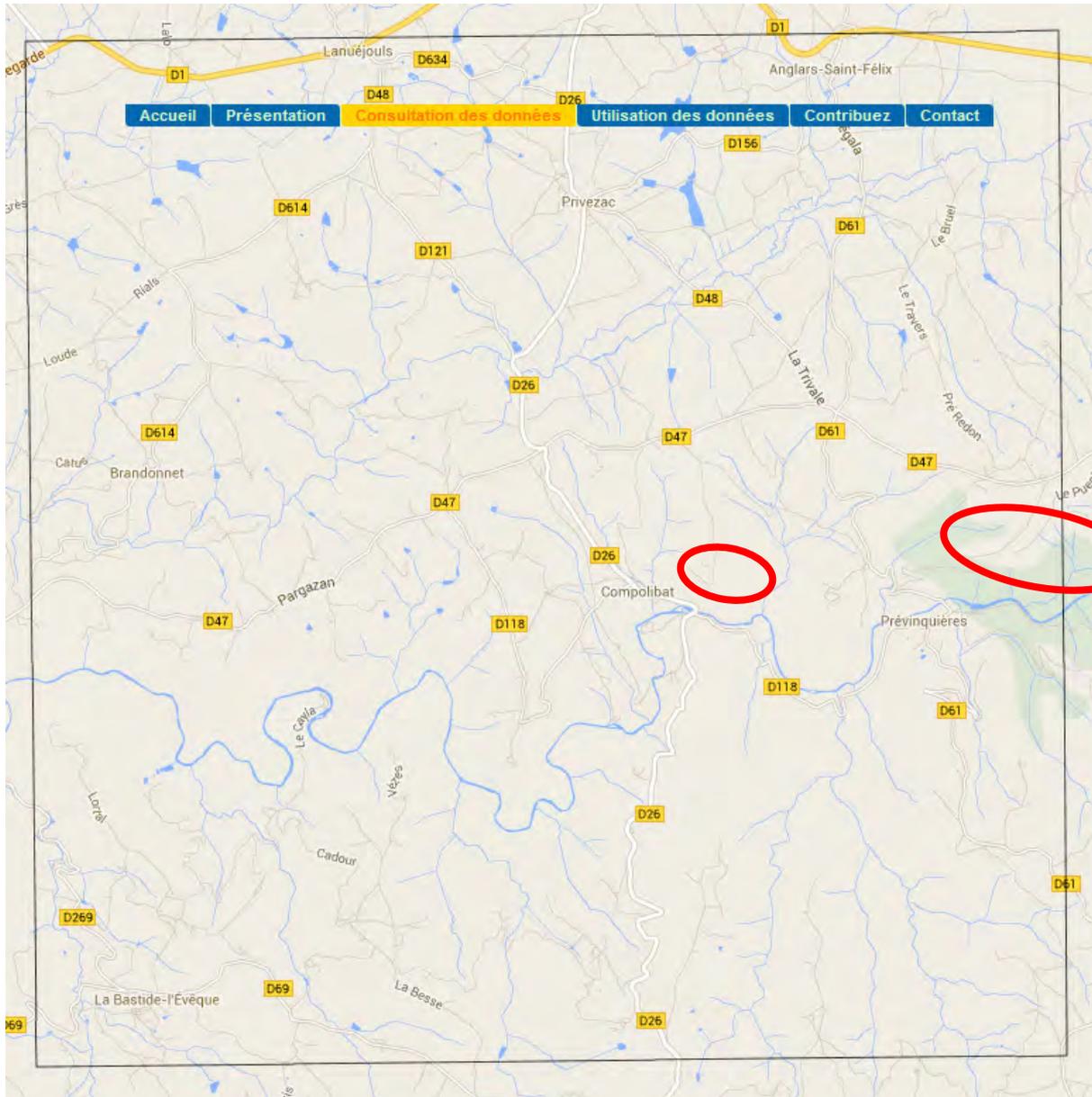
Ensemble de parcelles sub-caussenardes vers La Romiguière ...
Notamment en adret du vallon de Malpas. La limite N de la maille 9U est
juste en-dessous (trait noir hors fond carto).

Plus au N dans la maille, on trouve ça et là des petites parcelles sub-
caussenardes isolées ...

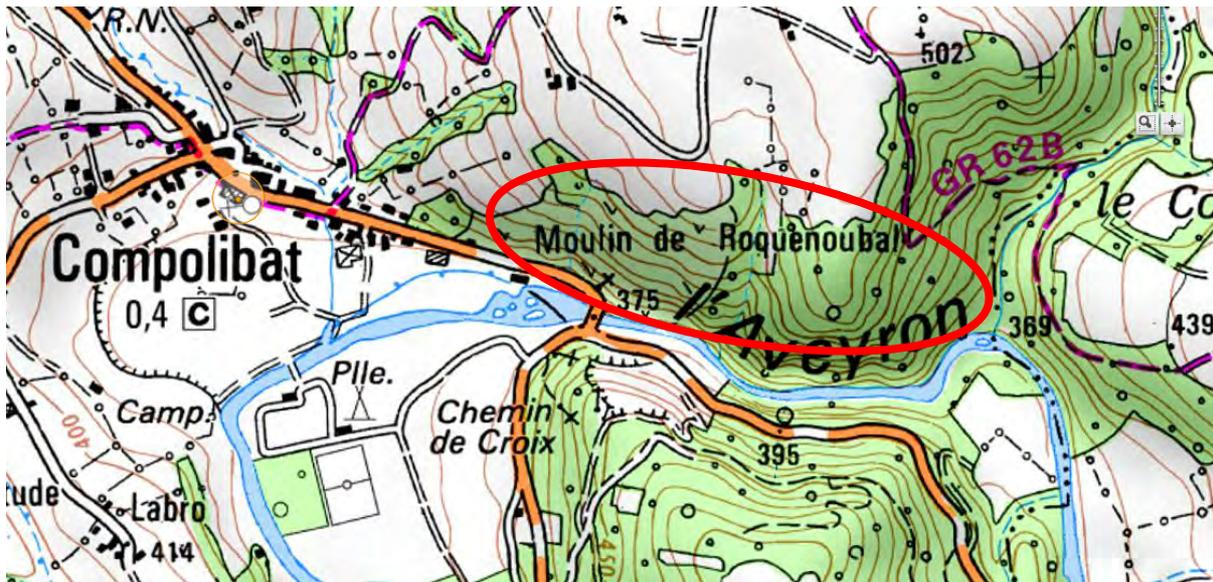
IGN 2239 E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

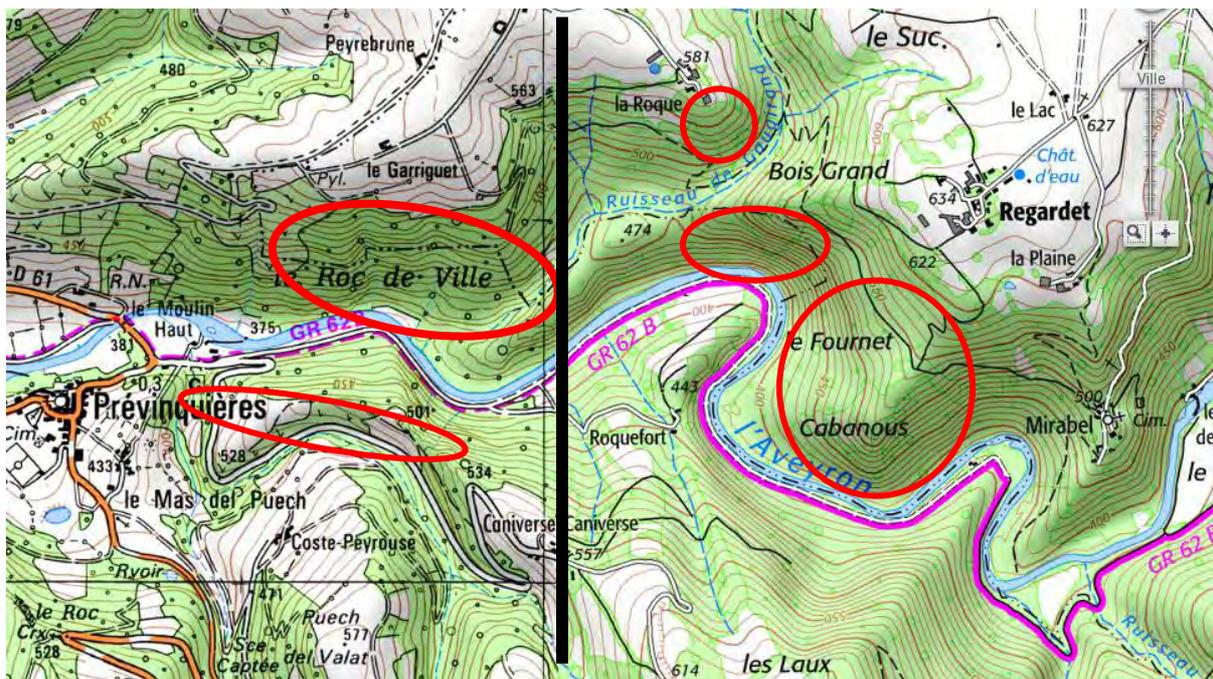
Maille 8V – Compolibat – Prévinquières



Constellation de « raspes » plus ou moins étendues en rive droite de l'Aveyron, surtout sur la section Compolibat - Prévinquières.



Belle raspe, relativement étendue. Plutôt prometteuse ... Visitée sous la pluie en 2015 mais vraiment intéressante.



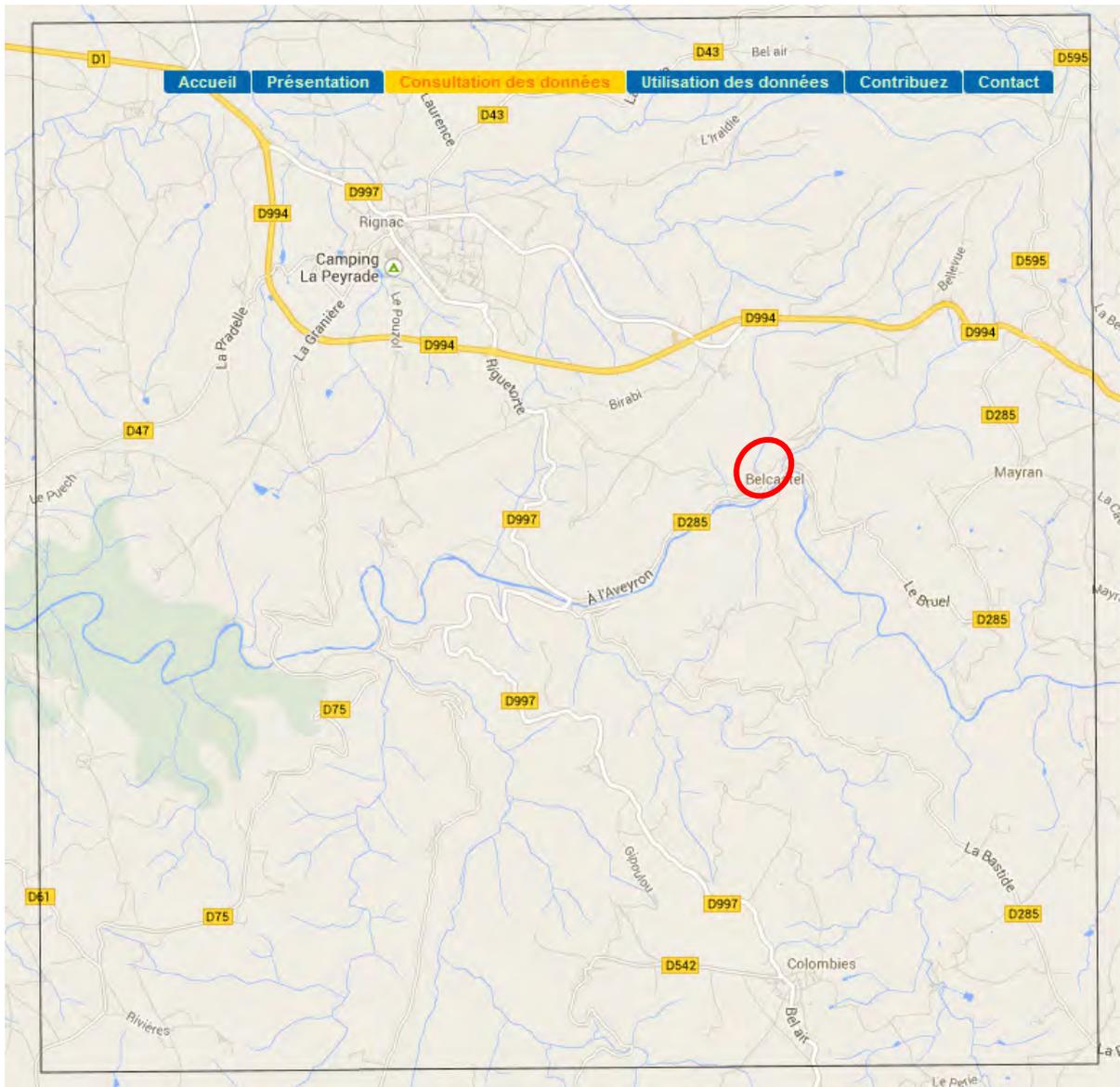
Bel ensemble de raspes, étendu et donc très intéressant.

A droite du trait noir : relèvent de la maille suivante (8W)

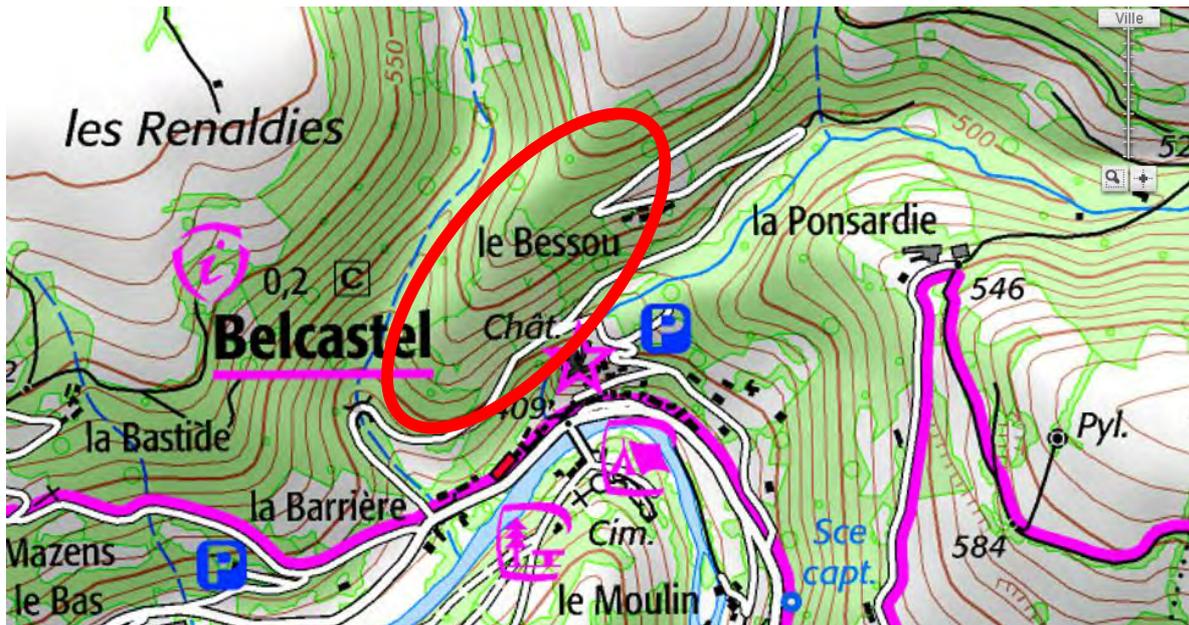
IGN 2339 O

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 8W – Belcastel



Une zone très intéressante à Belcastel (magnifique endroit par ailleurs).



Somptueux et intégralement parcouru par un GR de Pays (en réalité. Pas sur la carte).

Isolé mais sait-on jamais ...

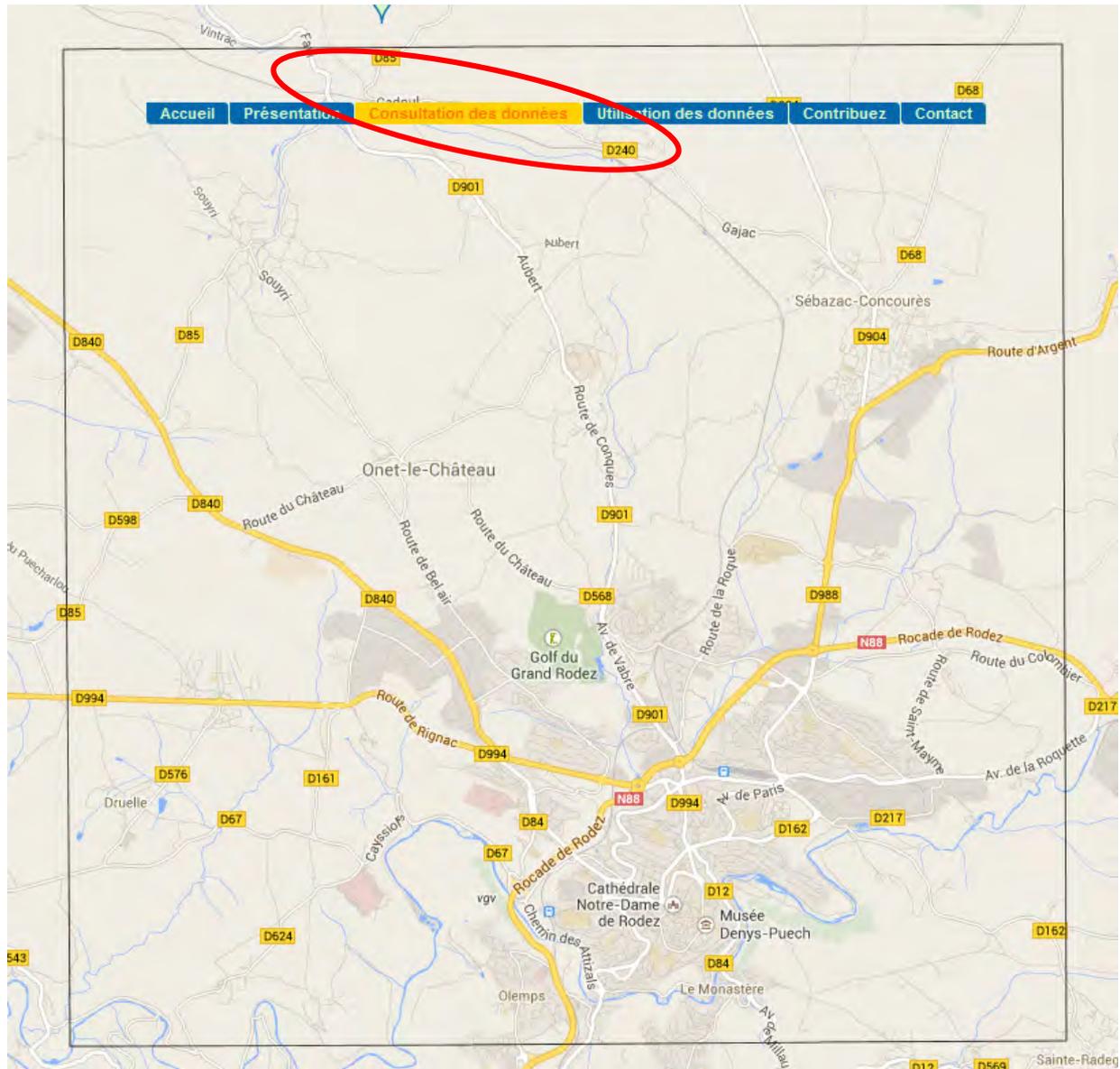


Le « puech » de Belcastel. Un excellent degré de pelade et une formidable richesse en gîtes. (prospecté ce jour là par gros cagnard, donc résultat négatif non significatif) Photo GP.

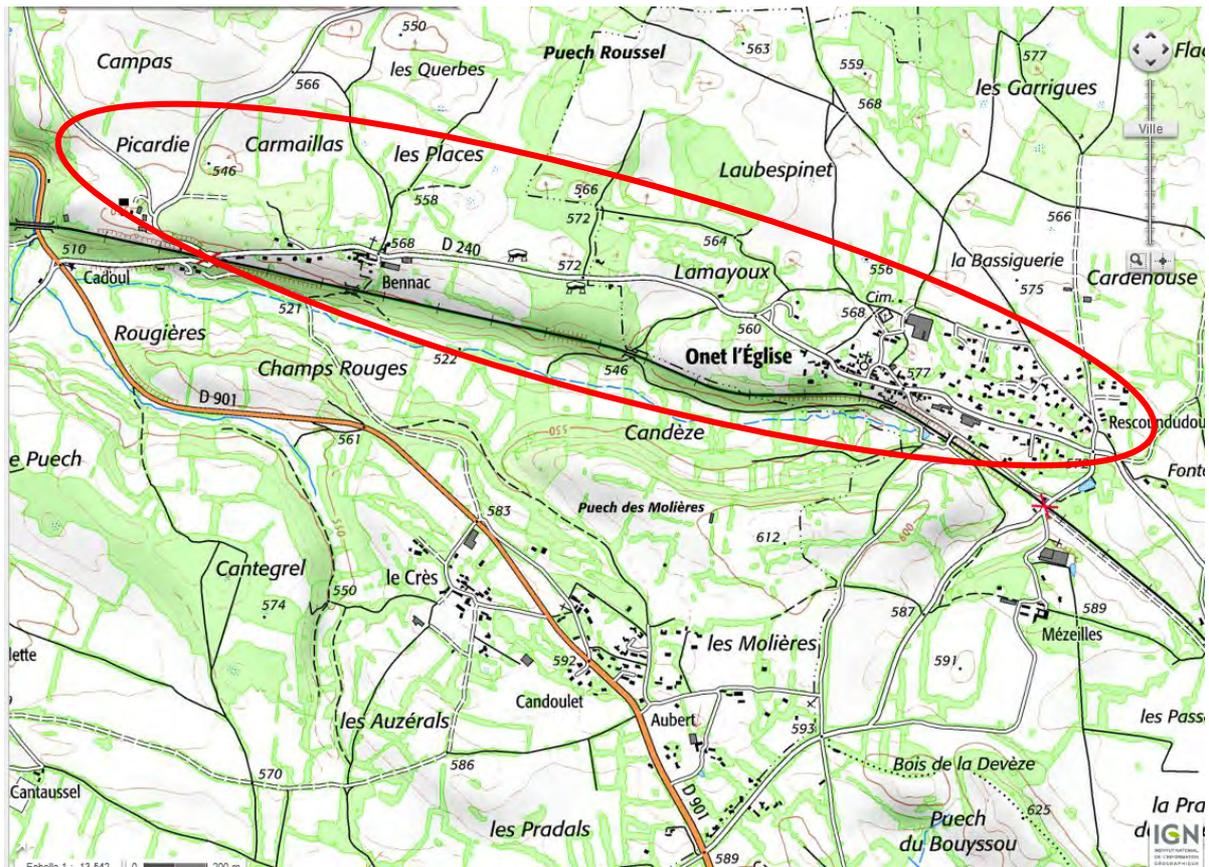
IGN 2339 O et E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 8Y – Rodez



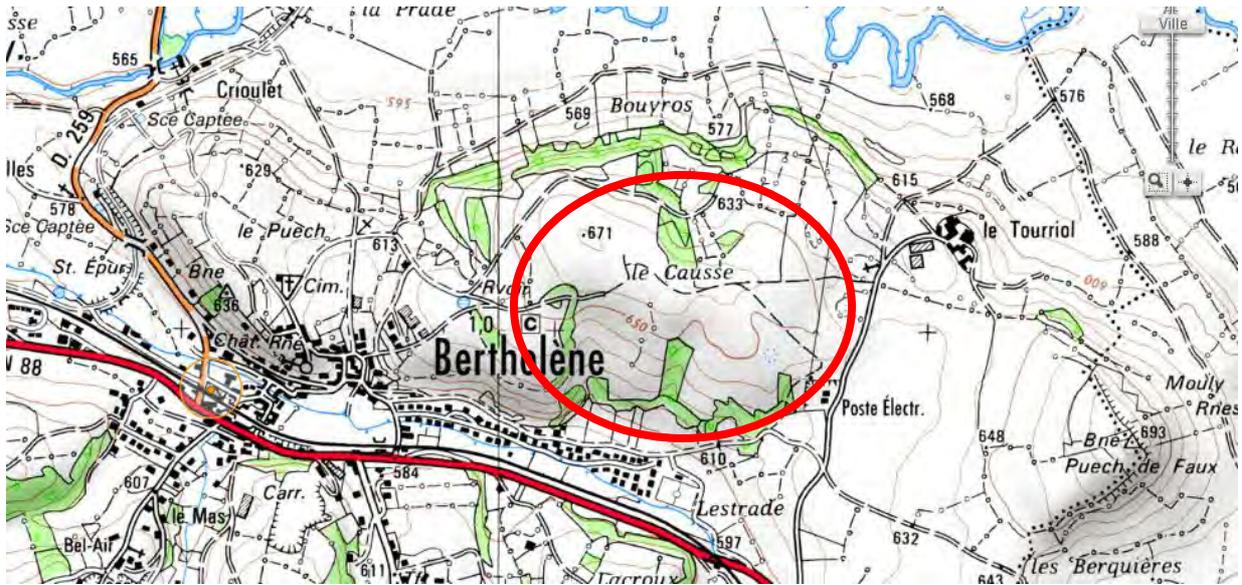
Potentiel quelque peu limité ... La (très) haute vallée du Créneau (haut bassin versant du Dourdou) au N de la maille demande à être visitée.



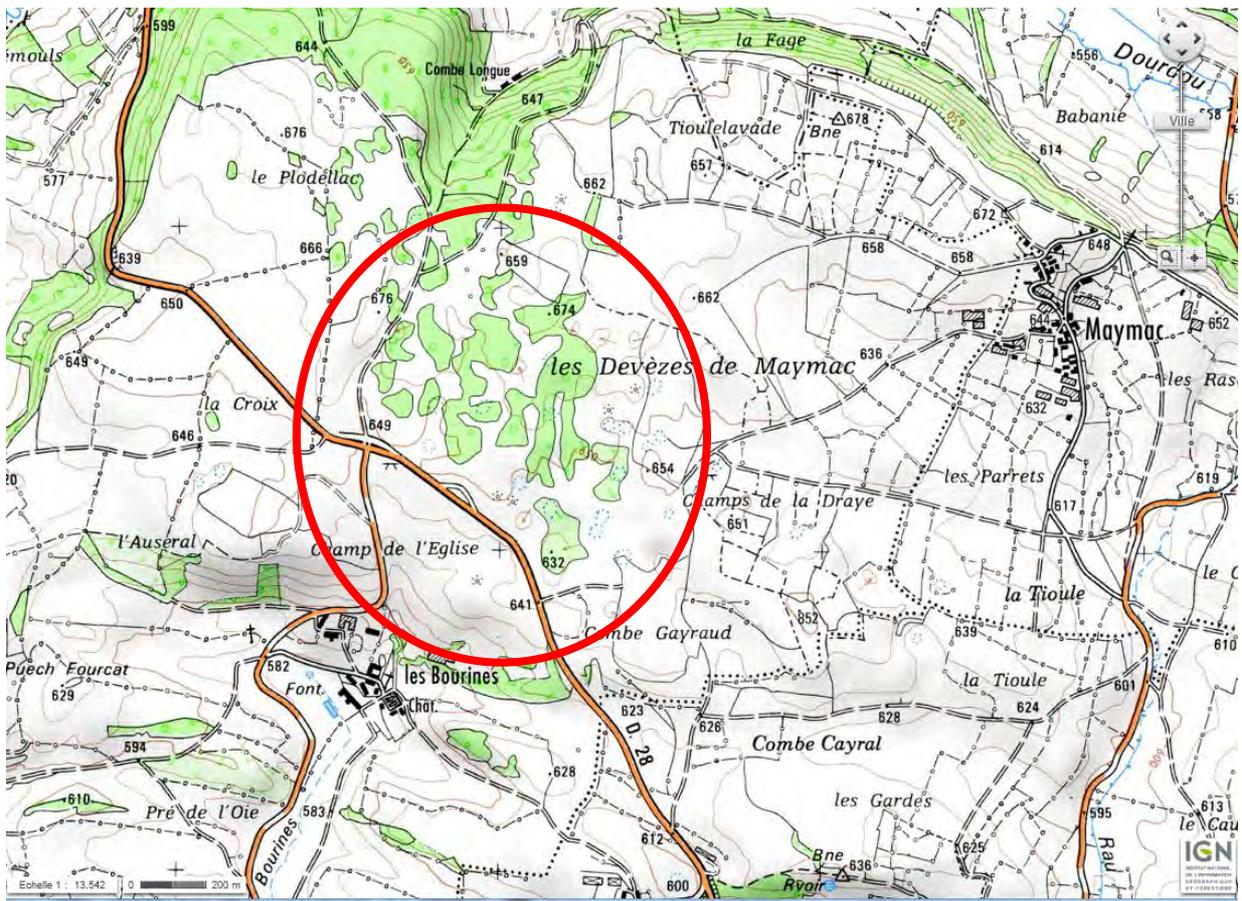
Adret du vallon d'Onet l'Église et surfaces caussenardes connexes. Un cimetière plutôt bien situé, en outre ...

Haute probabilité de contact, présence quasi-connexe sur la même entité plus à l'O-NO.

IGN 2439 O



Causse de Bertholène. Visité sans succès en 2015 mais jugé propice.

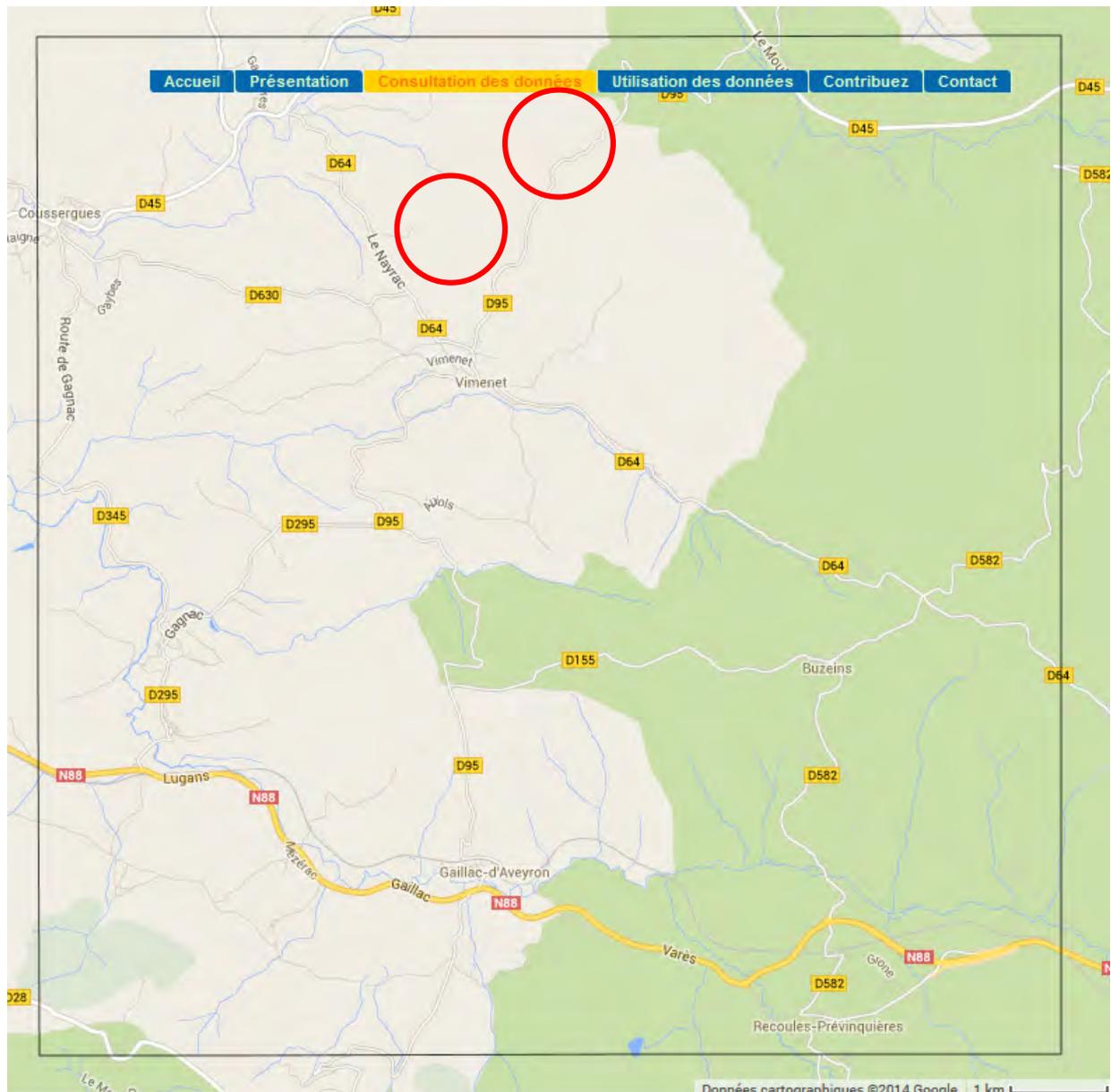


Causse à l'O de Maymac. Voir aussi maille 8AB, « causse » au N de Coussergues (angle NE).

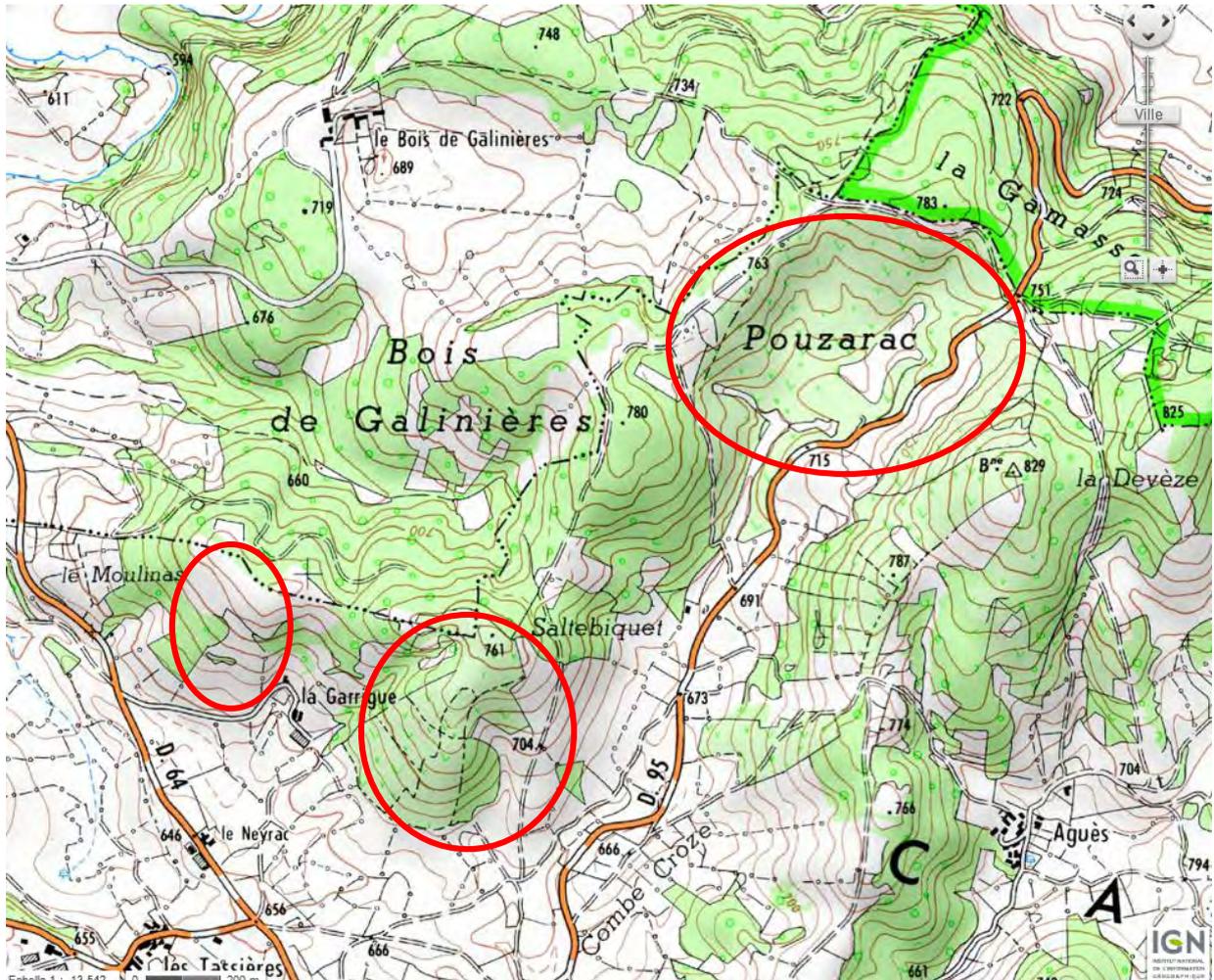
IGN 2439 E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

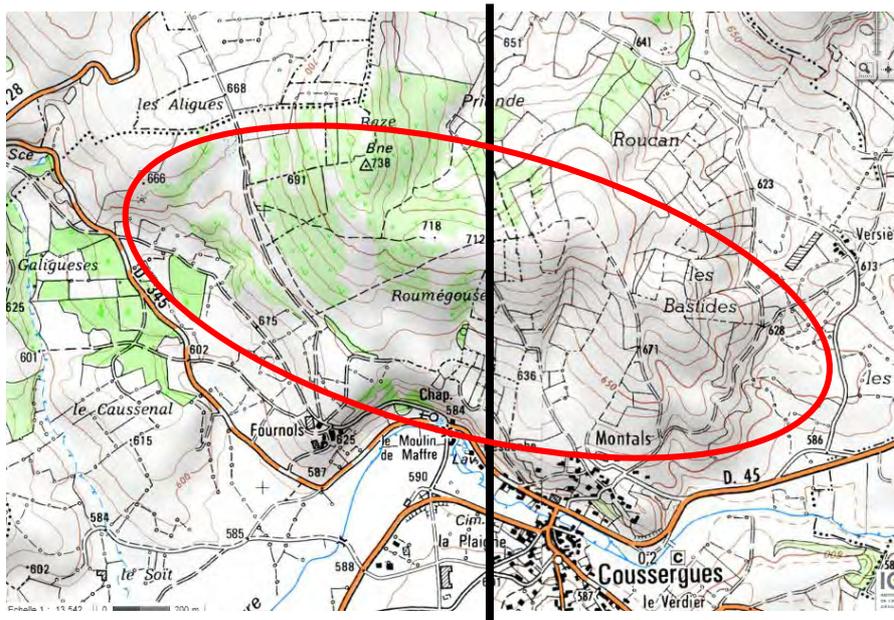
Maille 8AB – Gaillac d'Aveyron - Vimenet



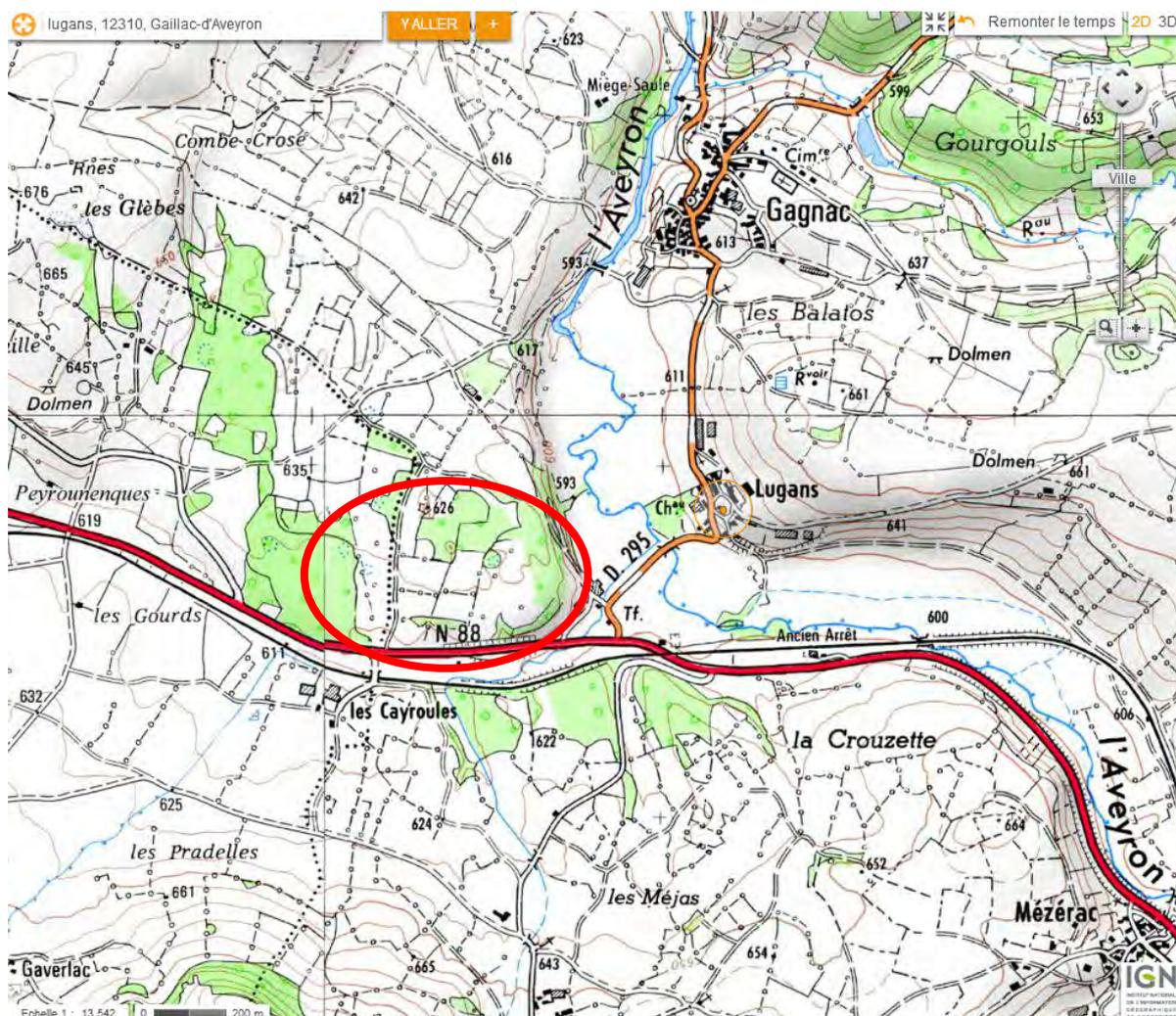
L'altitude se faisant élevée, viser en priorité les adrets bien chauds.



N de Vilmenet et N de Coussergues (à gauche du trait : maille 8AA)



IGN 2539 O

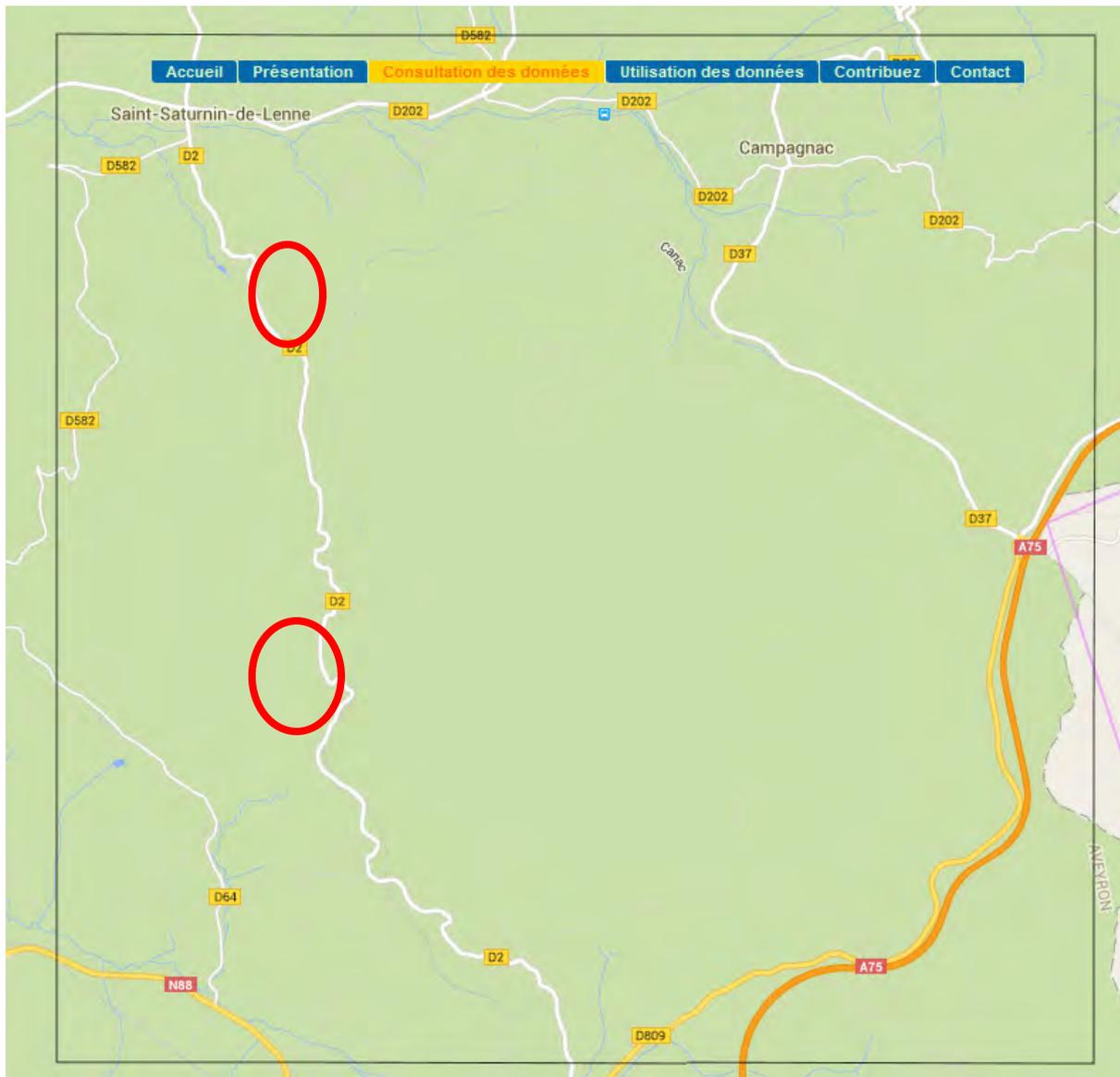


Petit cause à l'O de Lugans.

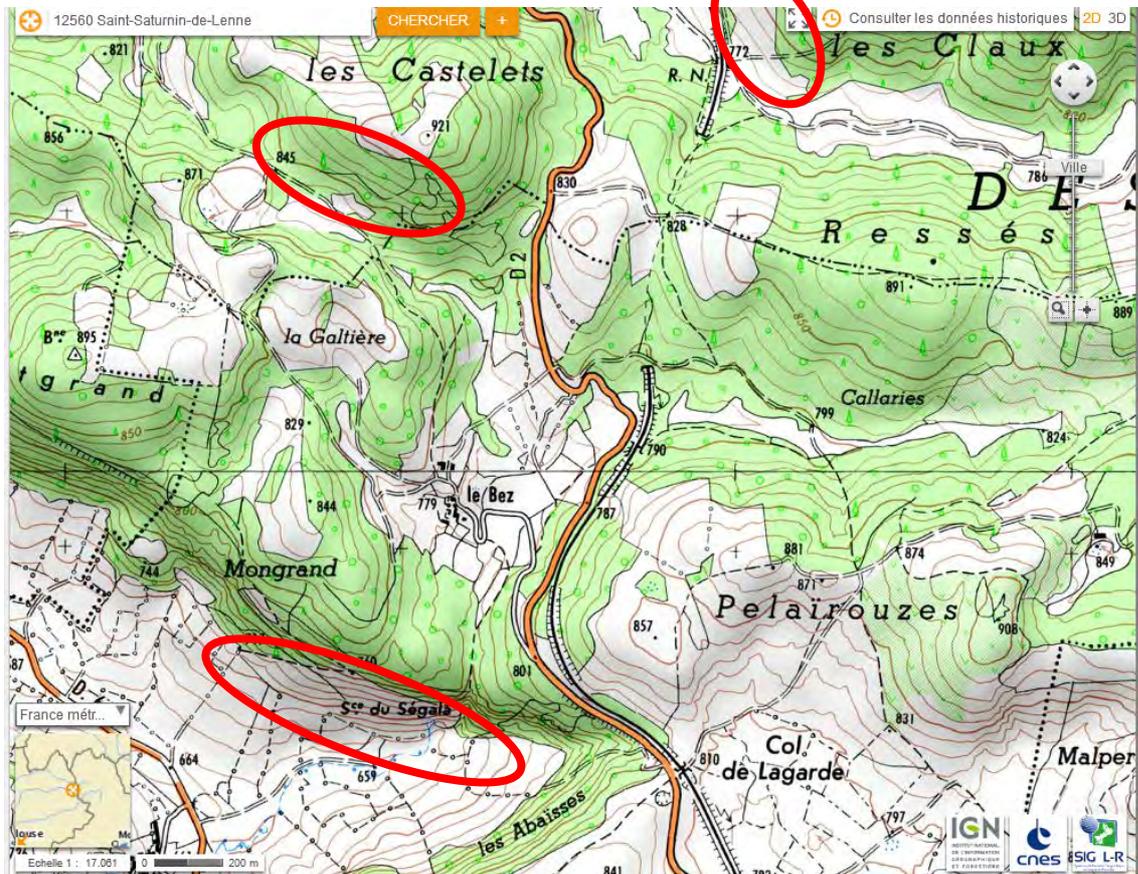
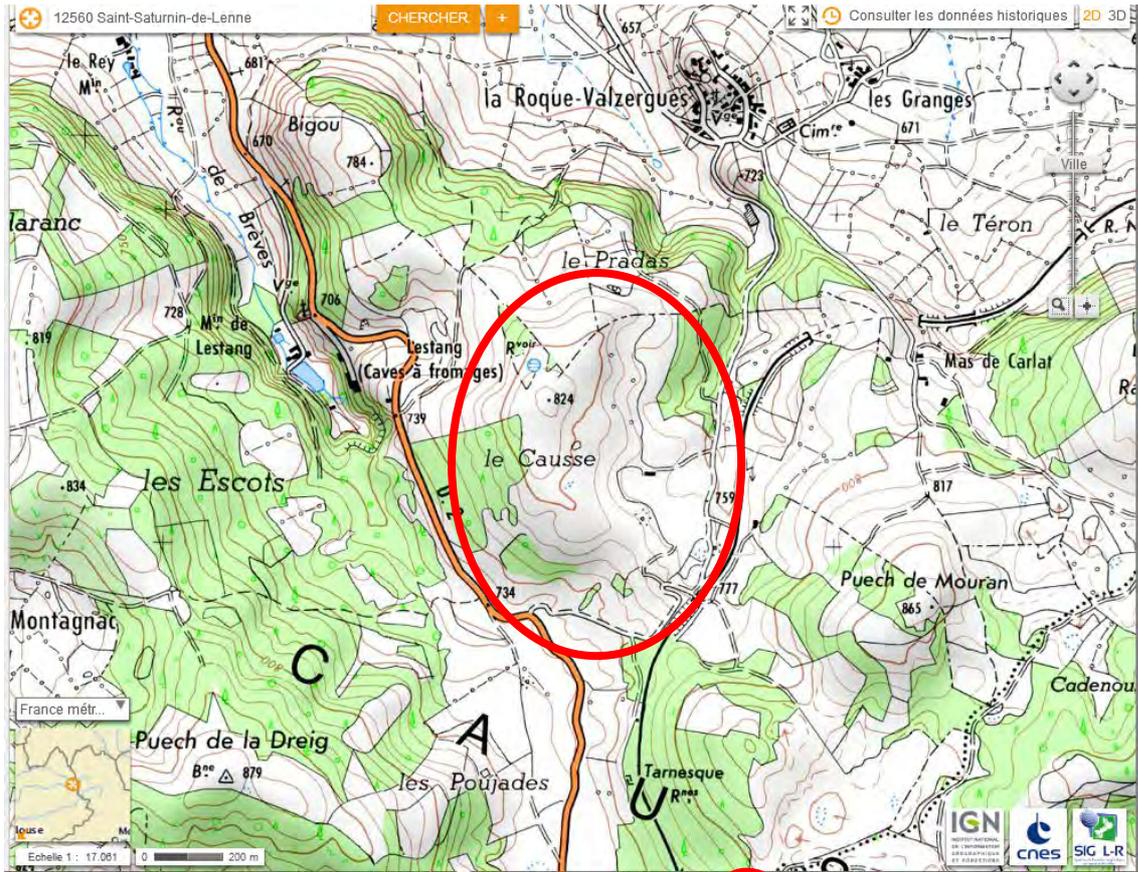
Voir aussi les divers lambeaux de versants secs dans les vallons affluents

IGN 2539 O – 2439 E

Maille 8AC N Sévérac

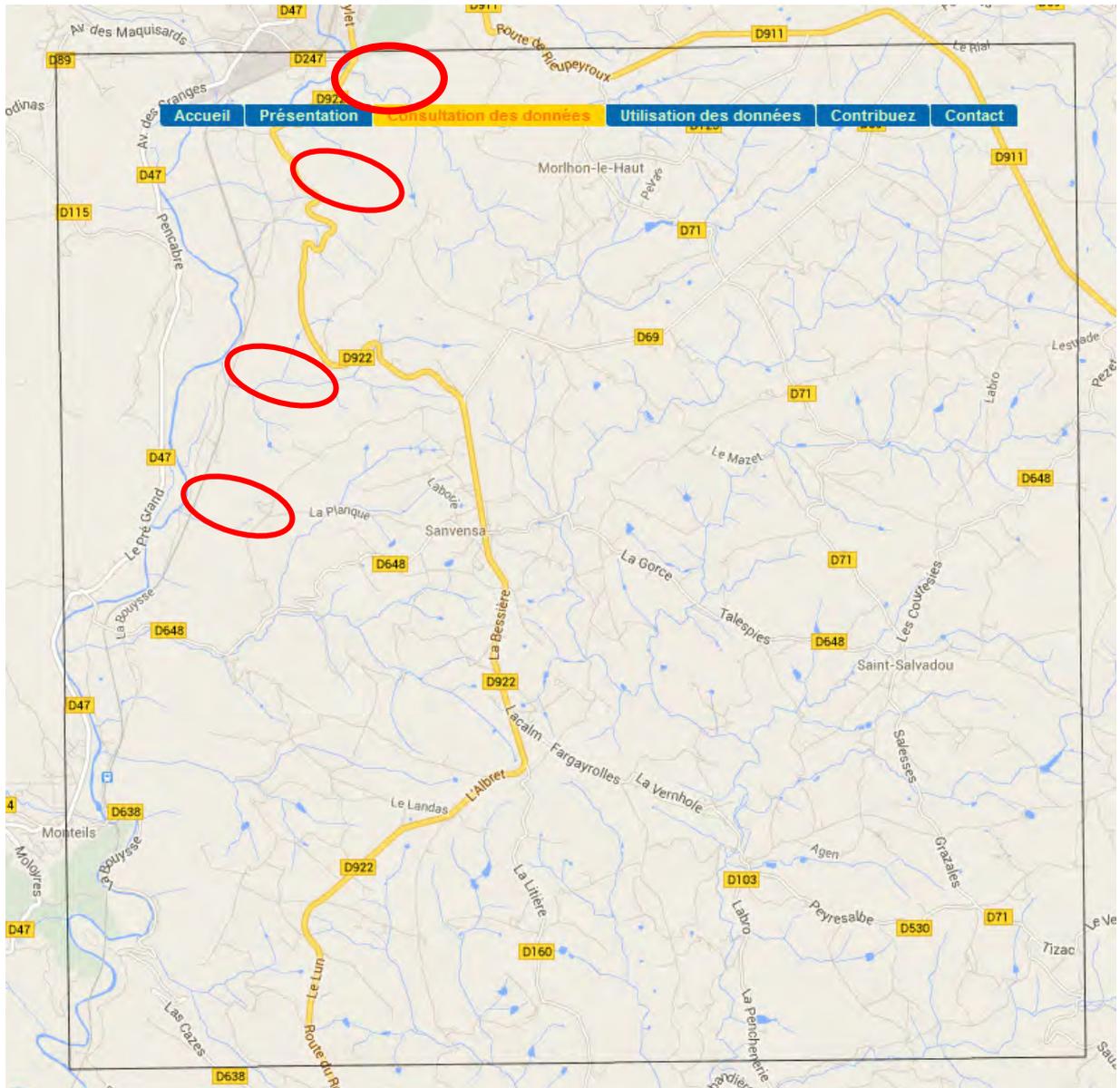


Maille « froide » car élevée et nordique mais on reste dans la tranche altitudinale occupée en Aveyron. Viser les adrets plein sud et bien observer la végétation. Nombreuses surfaces caussenardes ça et là, maille très prometteuse du strict point de vue physiognomique. Climatiquement, c'est autre chose...

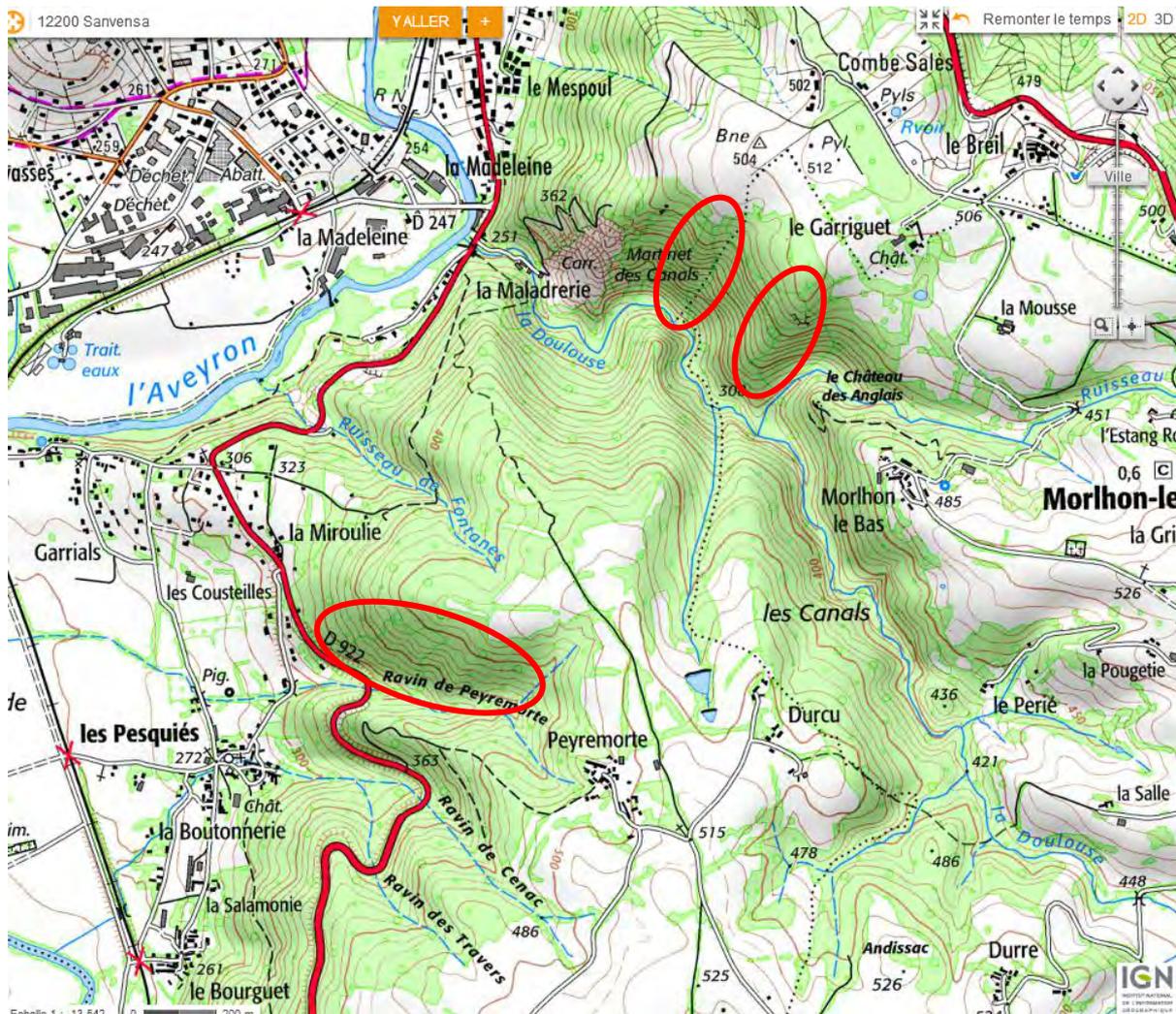


Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

Maille 9U – Sanvensa

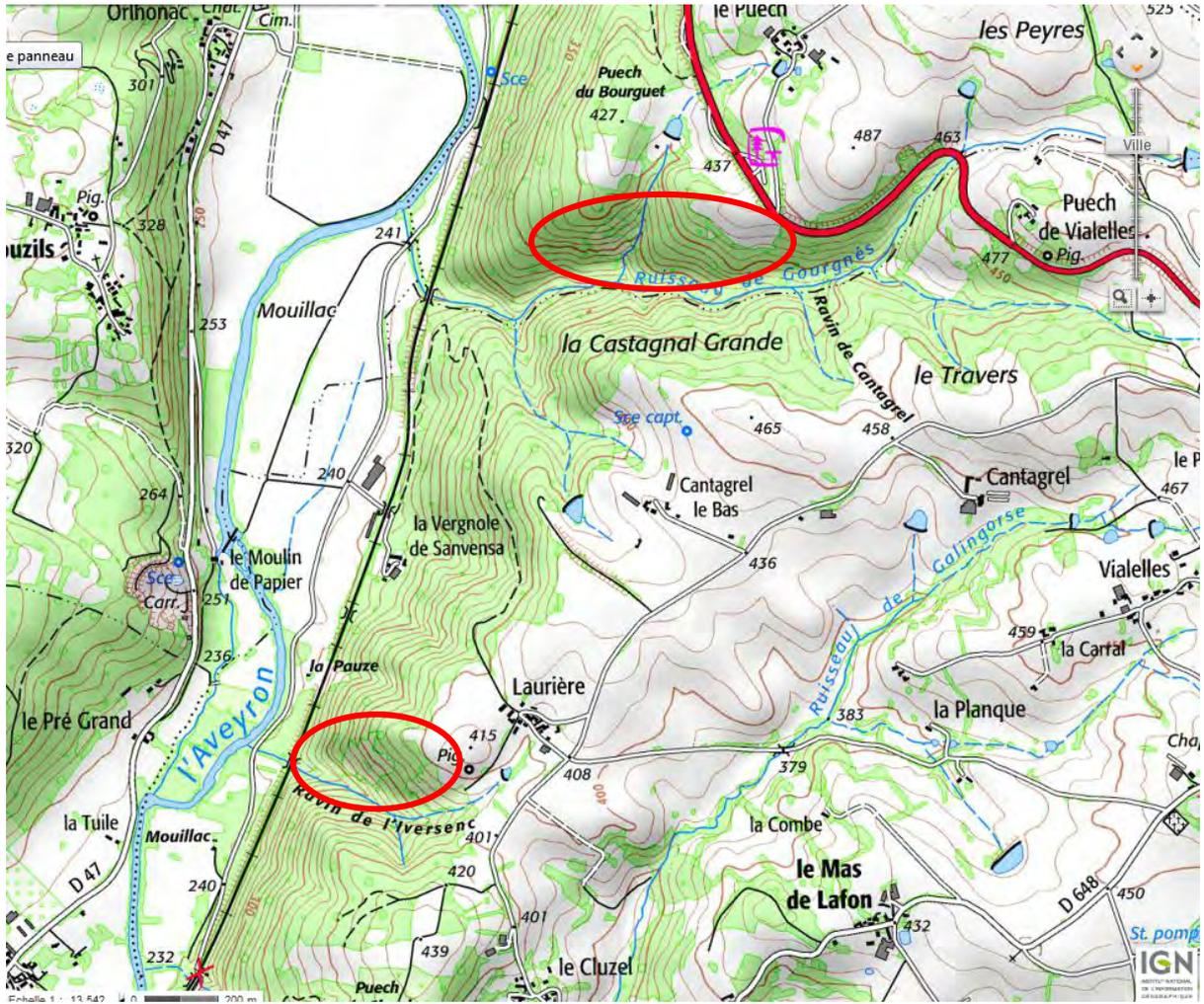


Quelques « rases » le long de la vallée de l'Aveyron ...



Les carrières s'installent de préférence là où la roche mère affleure le plus généreusement, autrement dit : sur les plus beaux habitats à Lézards ocellés, qu'elles détruisent irrémédiablement. Il faut alors chercher des survivants autour, dans les zones d'affleurements satellites ... A noter que le cimetière de Morlhon-le-Haut n'est pas trop mal situé ...

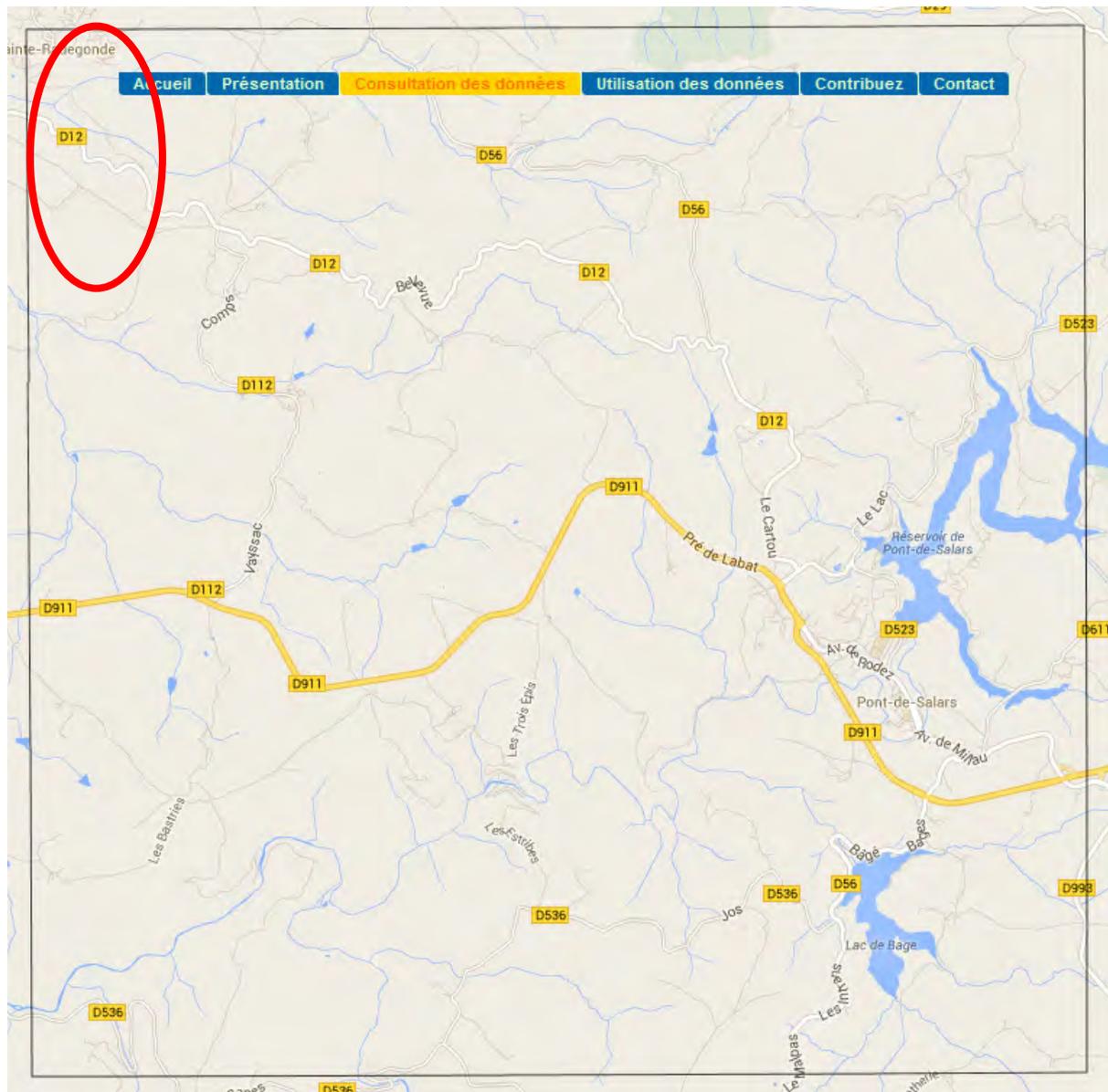
IGN 2239 E



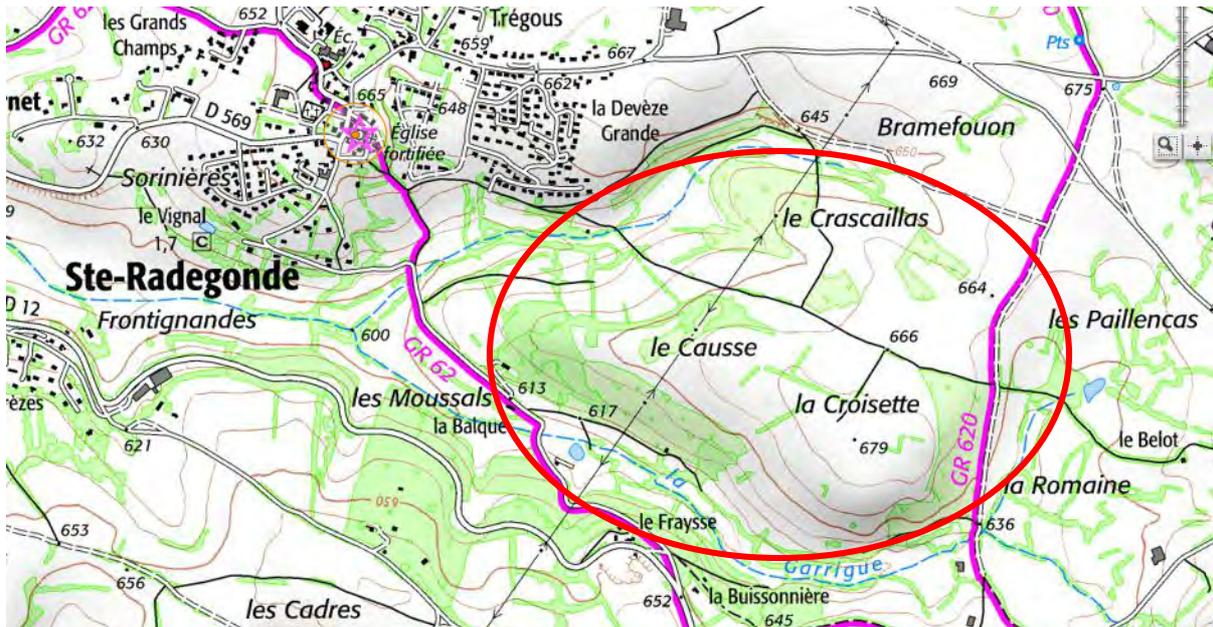
IGN 2239 E

Nord Aveyron : vallées du Lot et de l'Aveyron + vallées affluentes

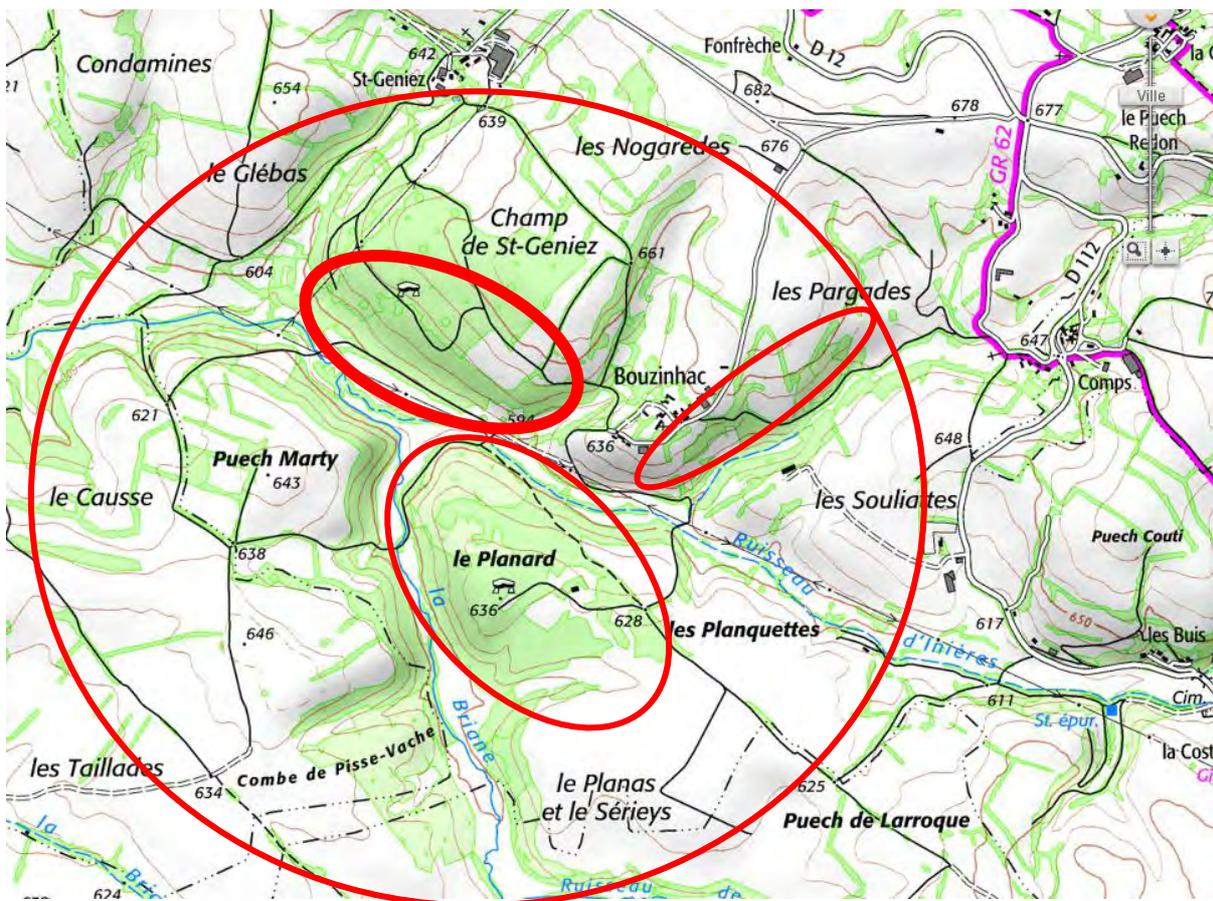
Maille 9Z – Pont de Salars



Quelques jolies zones, mais l'altitude moyenne est élevée. Cibler les adrets abrités.



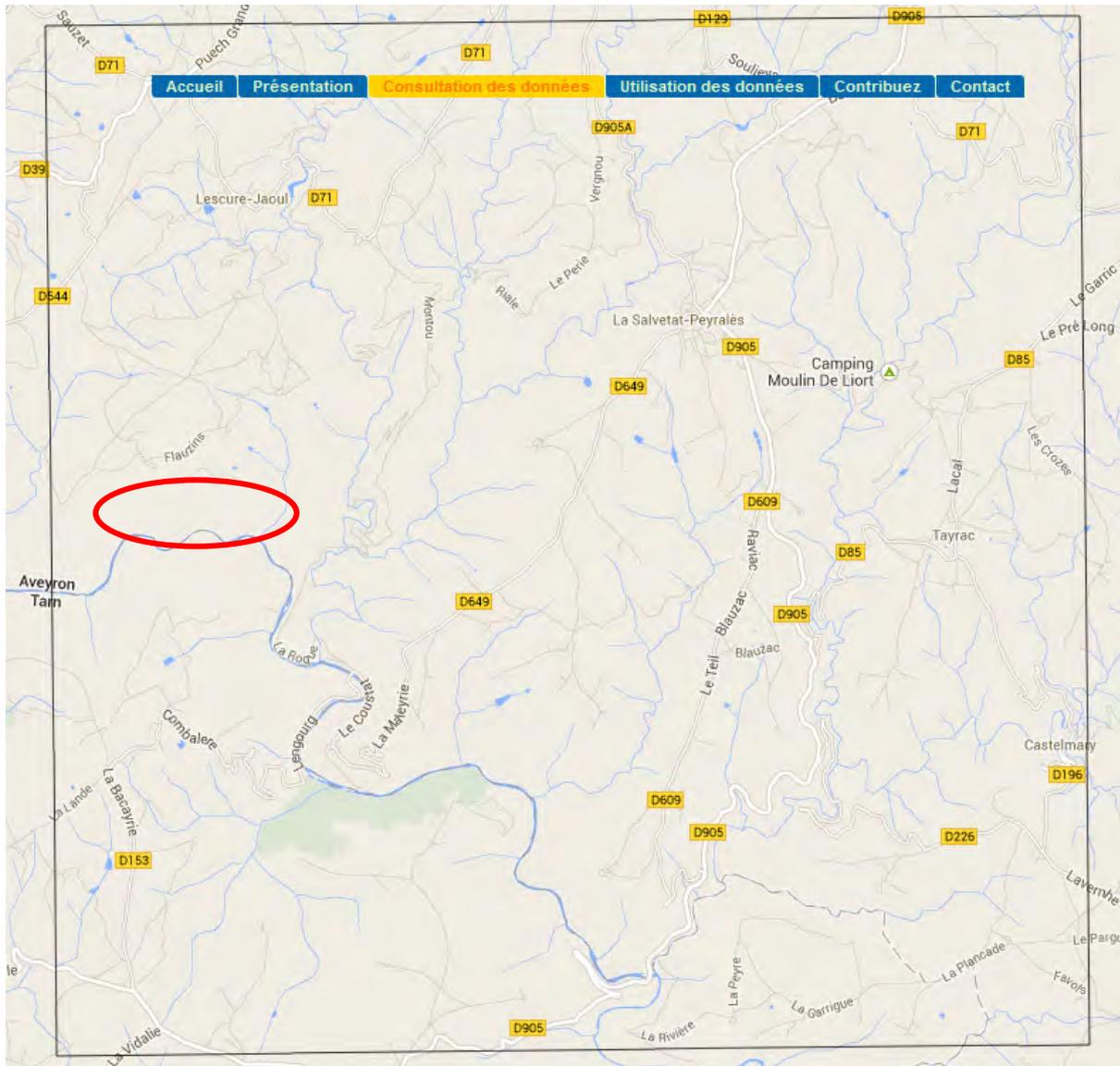
Zone du causse à Ste Radegonde et divers faciès coteau sec / causse vers St Geniez (tel hagiotope ne peut qu'apporter chance et fortune herpétologiques)



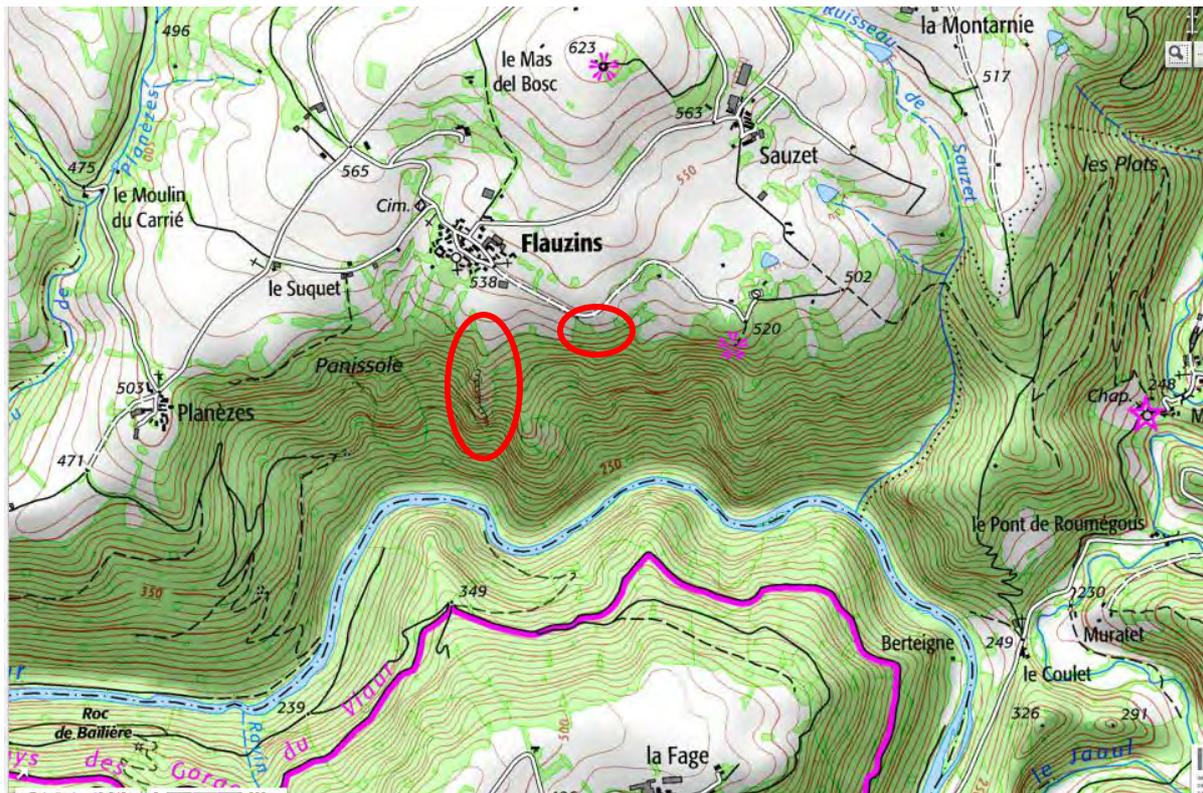
IGN 2439 O

Centre-ouest Aveyron / NE Tarn : vallée du Viaur + vallées affluentes

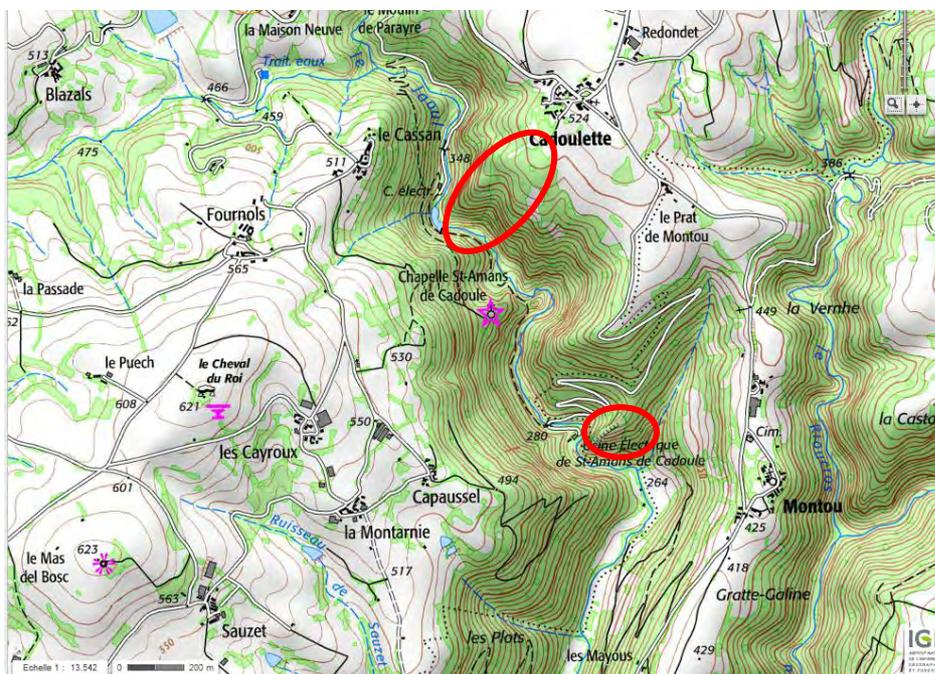
Maille 10V - Lescure-Jaoul



Vielle mention (années 1980) sur Lescure-Jaoul (François Rancon).
Demande à être actualisée. La zone des raspes de Flauzins apparaît la plus favorable. Déjà 3 visites négatives cependant ... Mais il faut quand même insister !



Raspes du Viaur au S de Flauzins. Facilement accessible depuis le hameau. Lézard catalan !

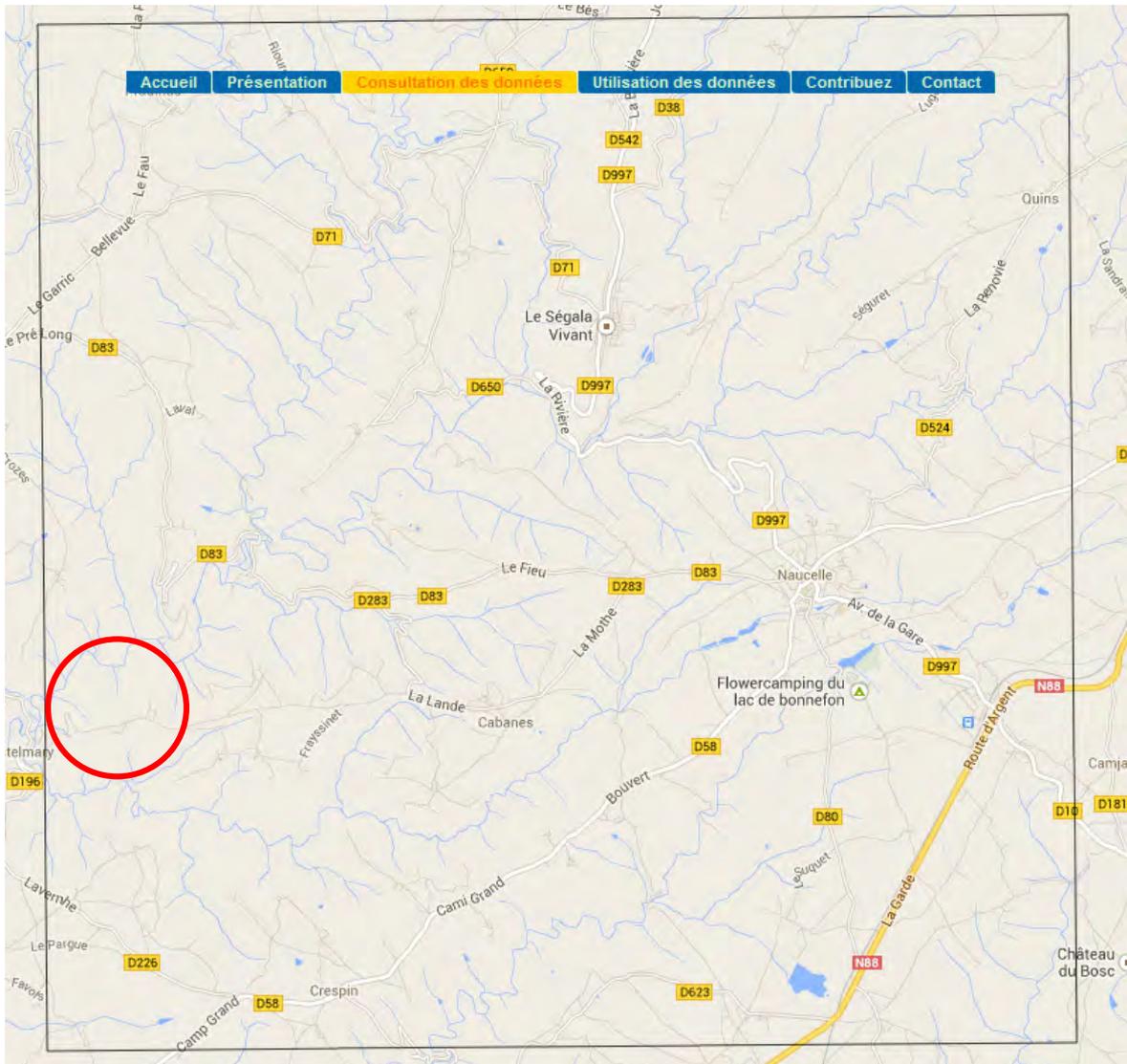


Raspes du ruisseau de Jaoul.

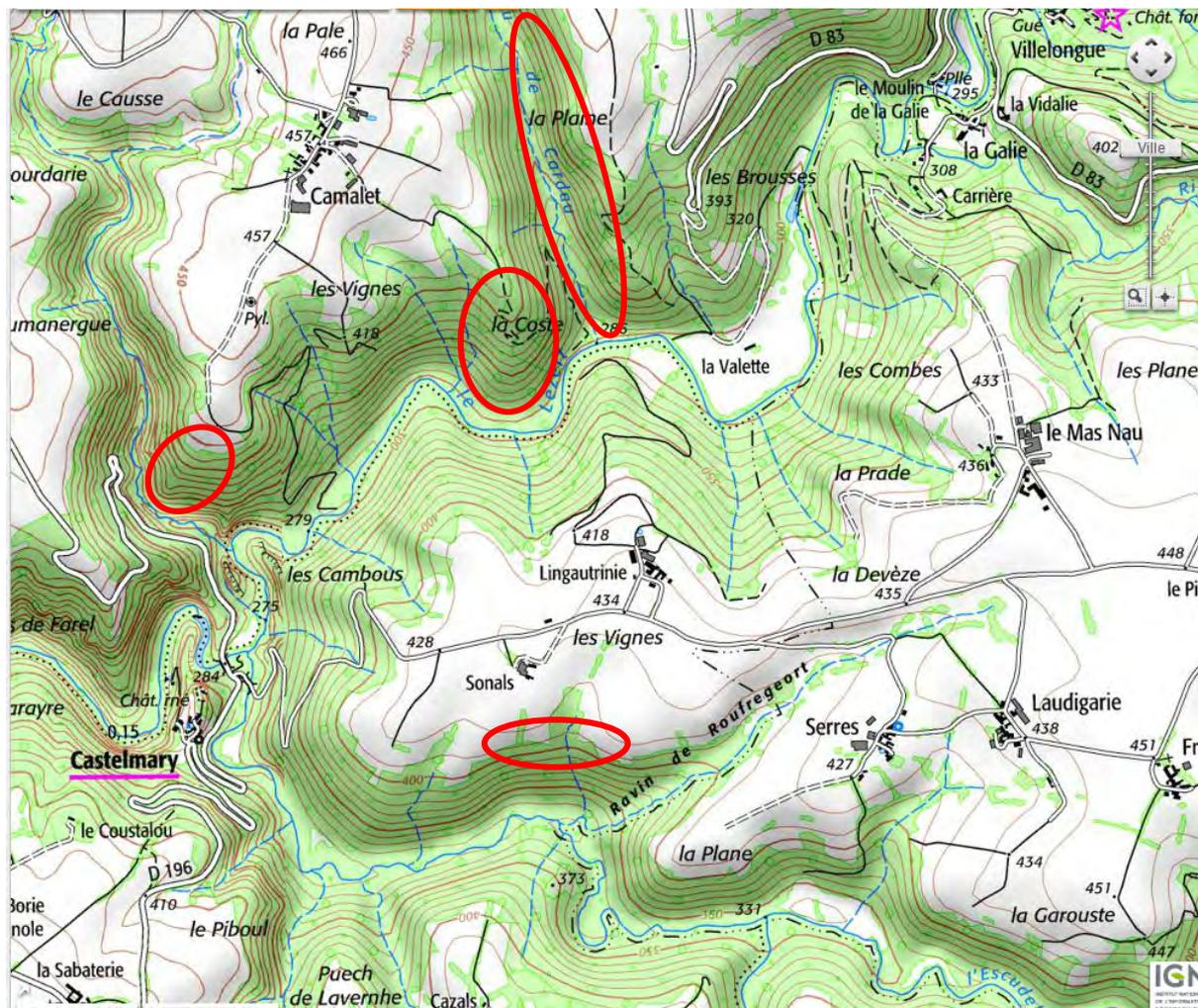
IGN 2240 E

Centre-ouest Aveyron / NE Tarn : vallée du Viaur + vallées affluentes

Maille 10W – Naucelle



Maille plutôt pauvre en zones favorables. Quelques affleurements à l'E de Castelmary, en espérant que cette zone était autrefois (dans un passé pas trop passé) bien plus ouverte.

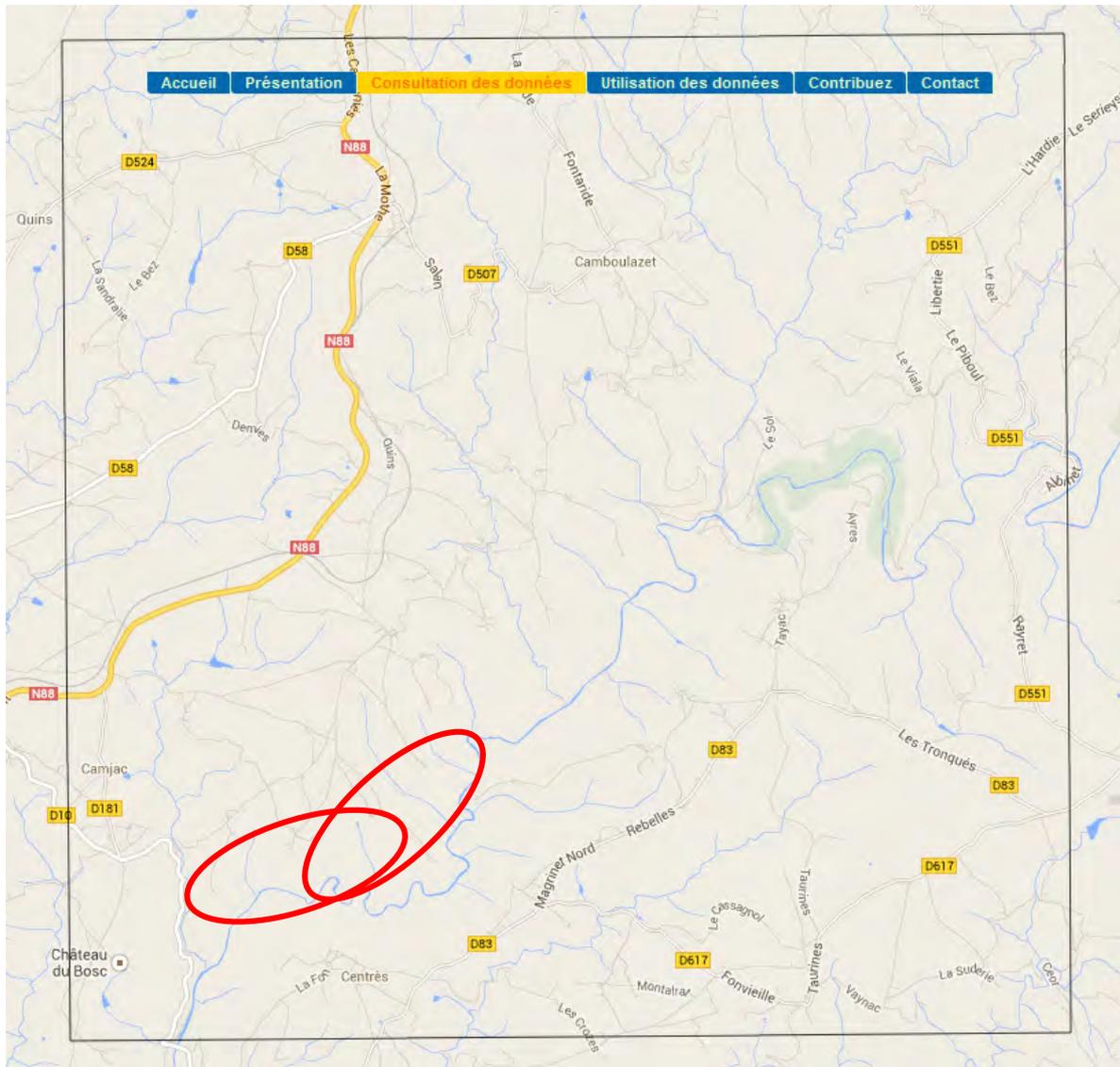


Semis de petites surfaces ouvertes à semi-ouvertes. Cerclage non exhaustif, consulter la photo aérienne sur le Géoportail.

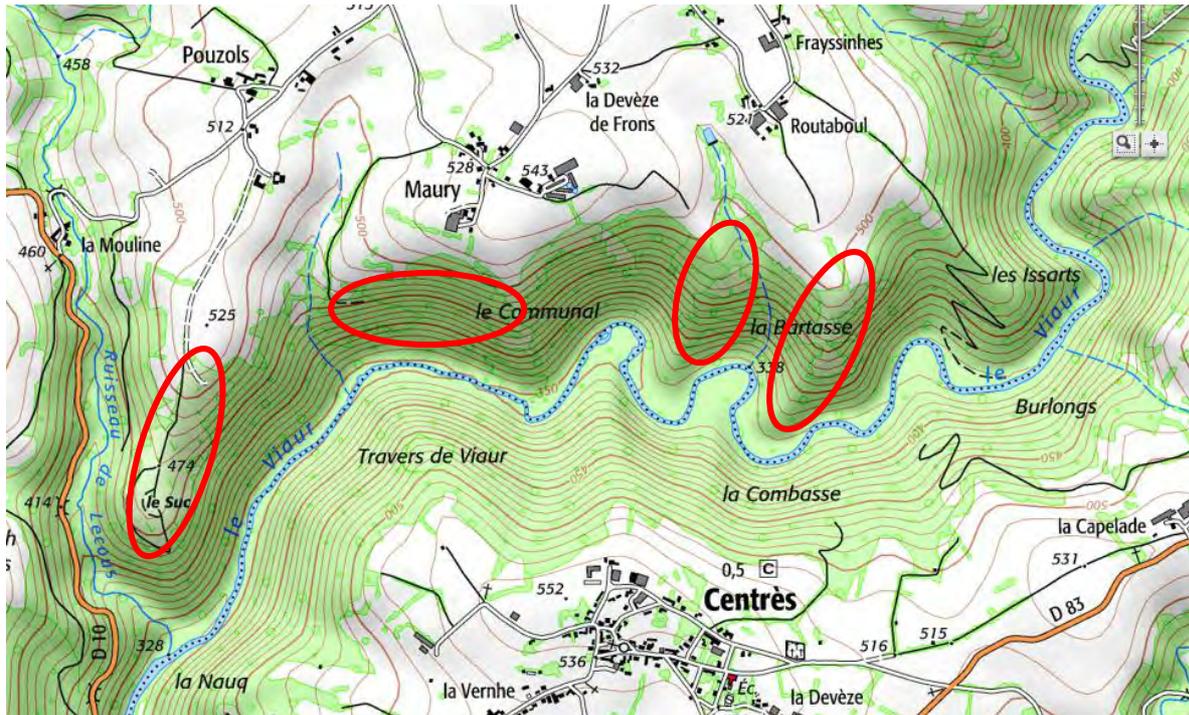
IGN 2340 O

Centre-ouest Aveyron / NE Tarn : vallée du Viar + vallées affluentes

Maille 10X – Camjac

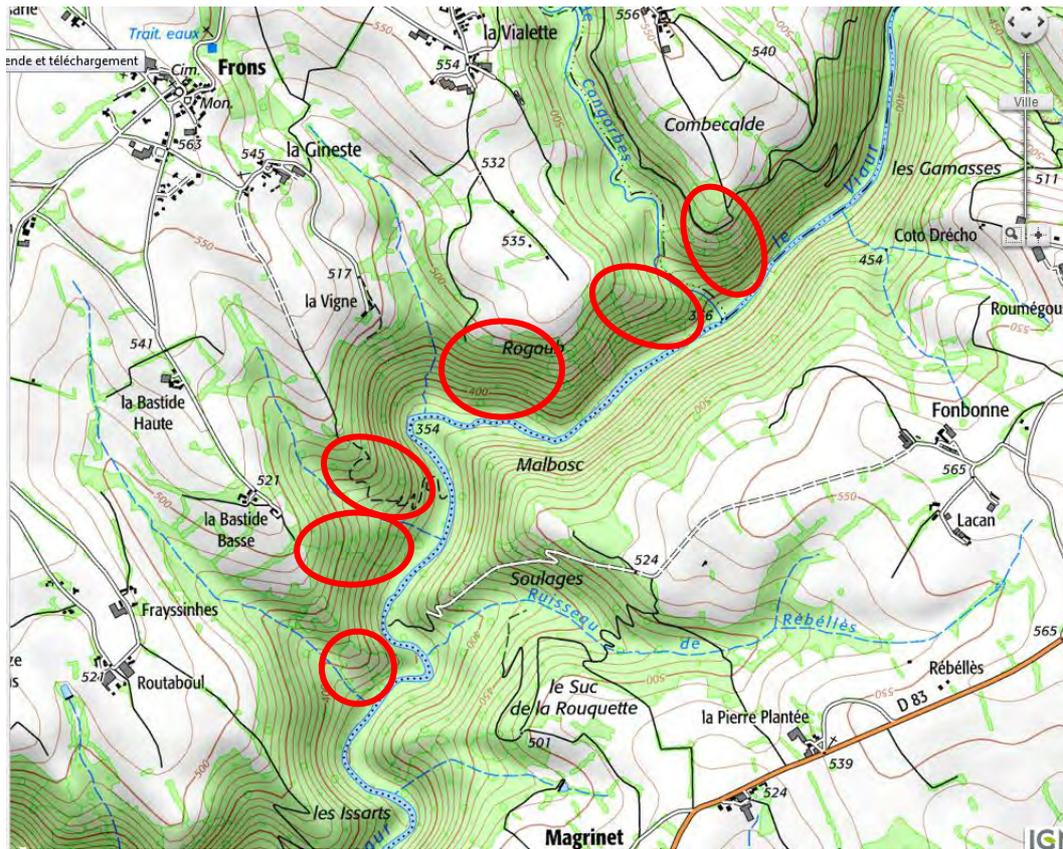


De vraiment beaux habitats rive D dans le quart SO de la maille, dont certains (pas tous !) ont été visités une fois ou deux sans succès (chaleur excessive). Présence assez fortement probable. Insister.



Le site de « La Bartasse », contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, est très ouvert et de surcroît parcouru en zig-zag par un excellent sentier. Il est facilement accessible depuis le hameau de Routaboul. C'est celui qui offre le plus de potentiel, avec le haut de raspe pelé situé immédiatement à l'O. Lézard vert bien présent donc non-optimal mais ne signifie pas « absence ».

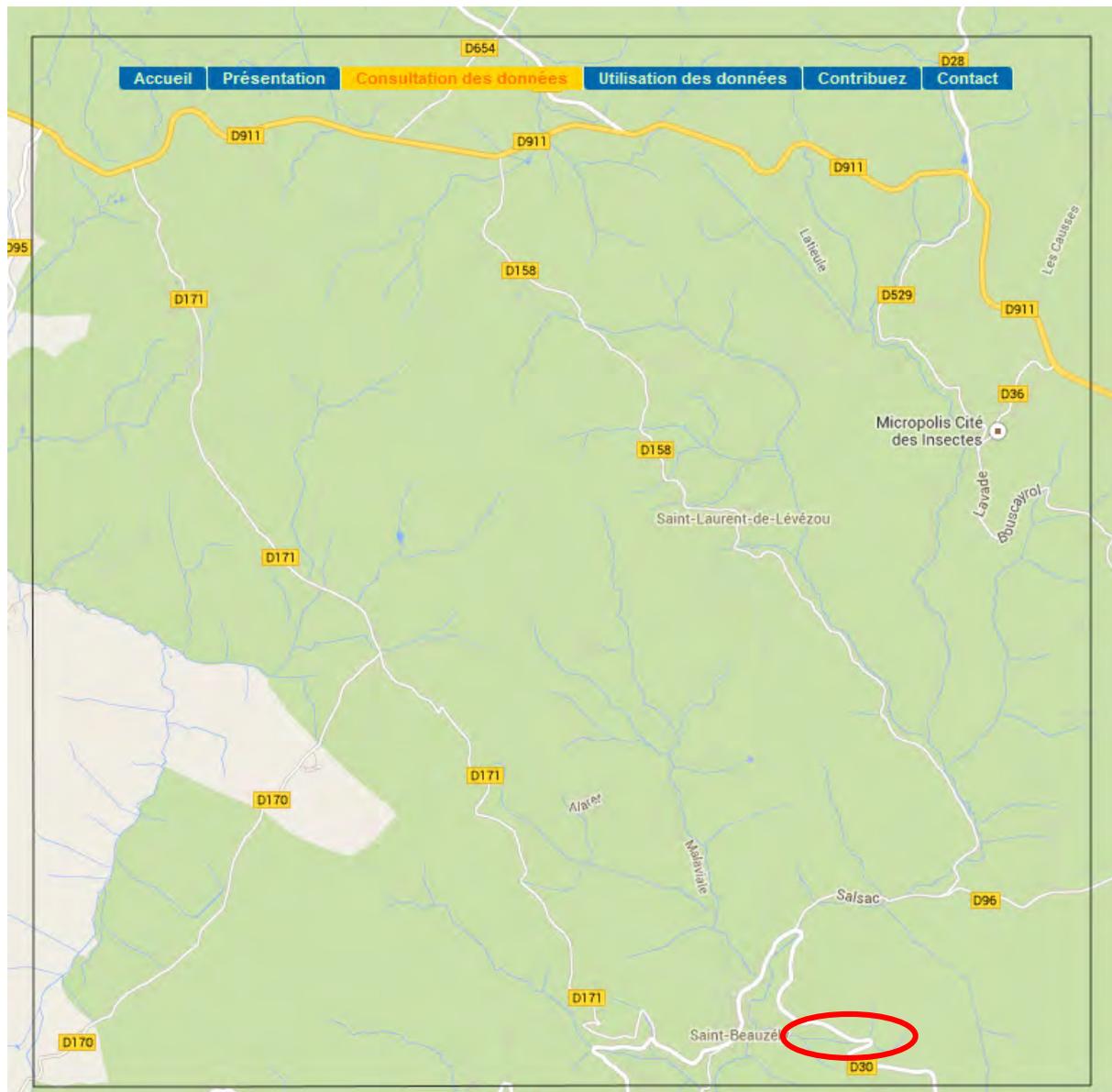
IGN 2340 E



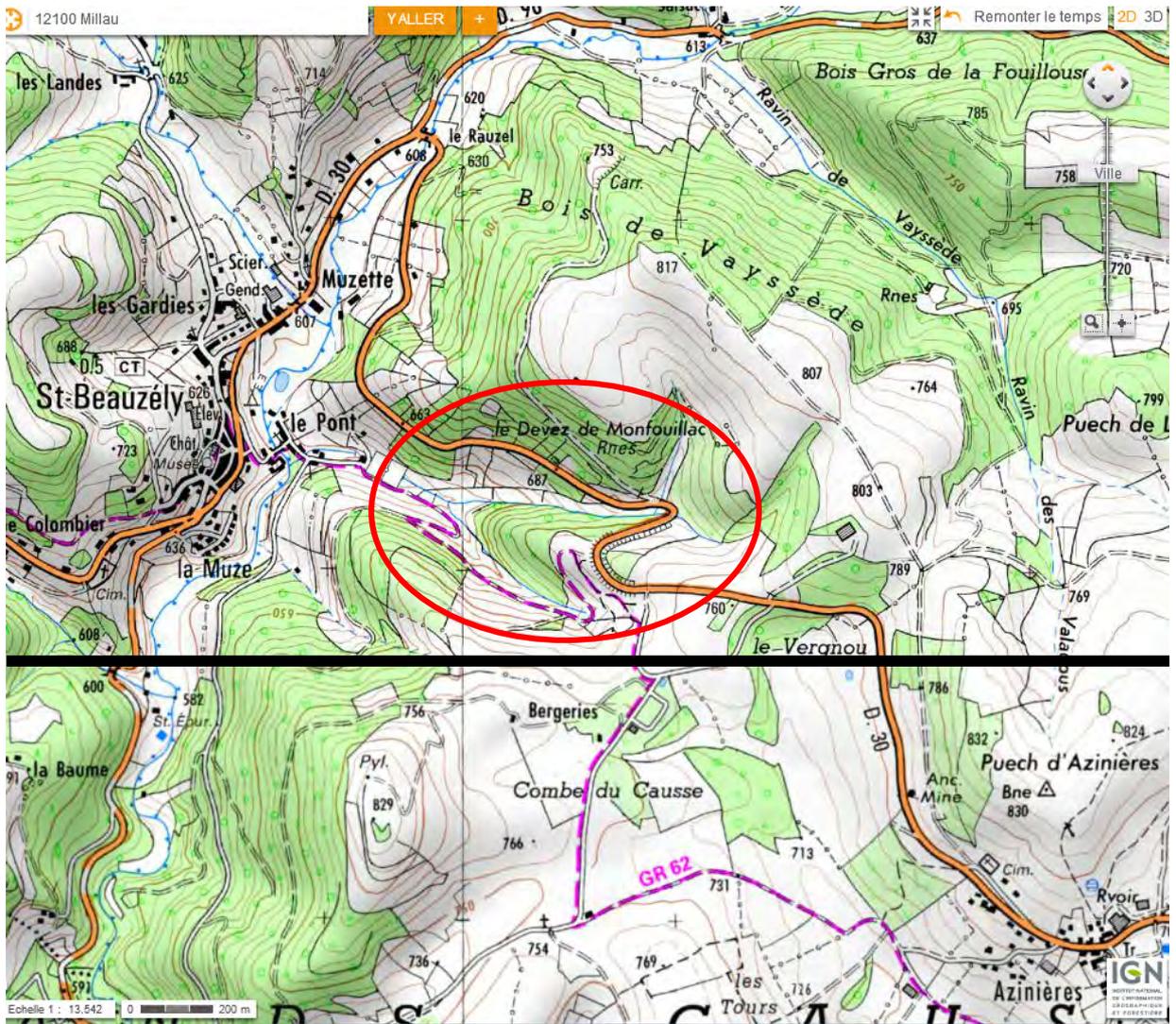
IGN 2340 E

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 10AB – Saint Beuzély – Saint Laurent de Levézou



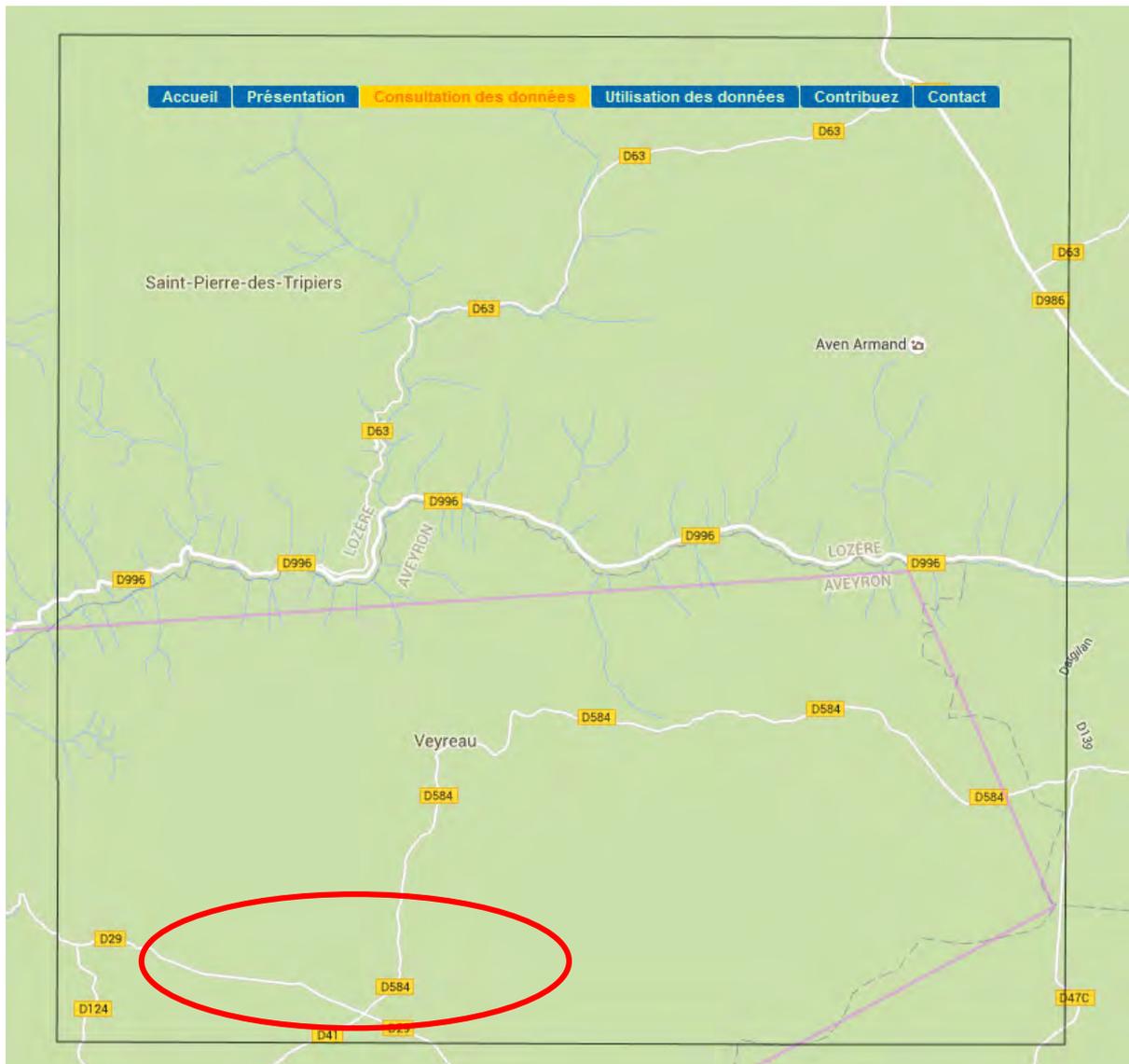
Diverses zones près de St Beuzély



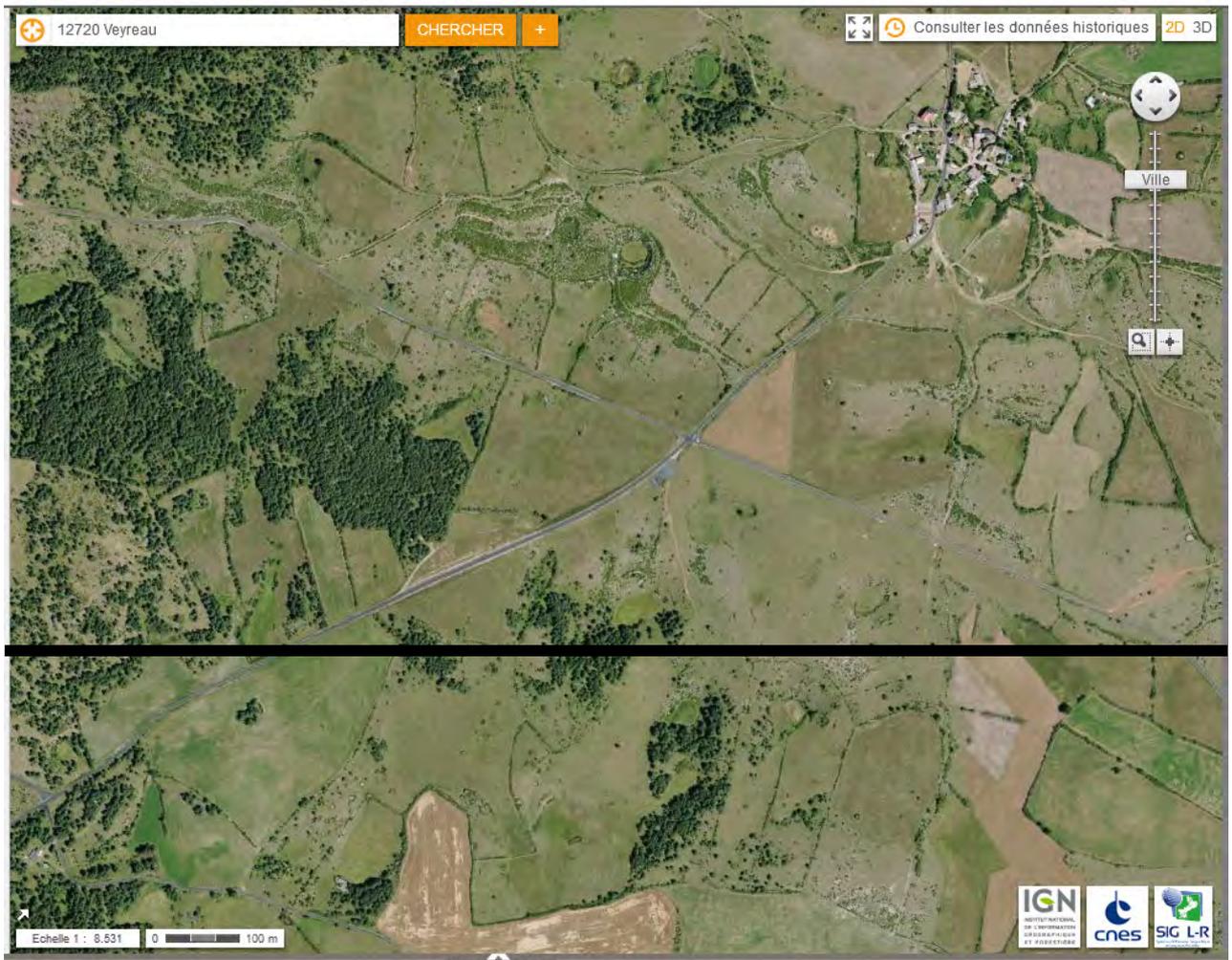
IGN 2540 O



Maille 10AE – Veyreau



Causse Noir. L'espèce y est connue mais en dehors de la maille et/ou en Lozère. Forte probabilité de contact, privilégier les zones d'altitude peu élevée.

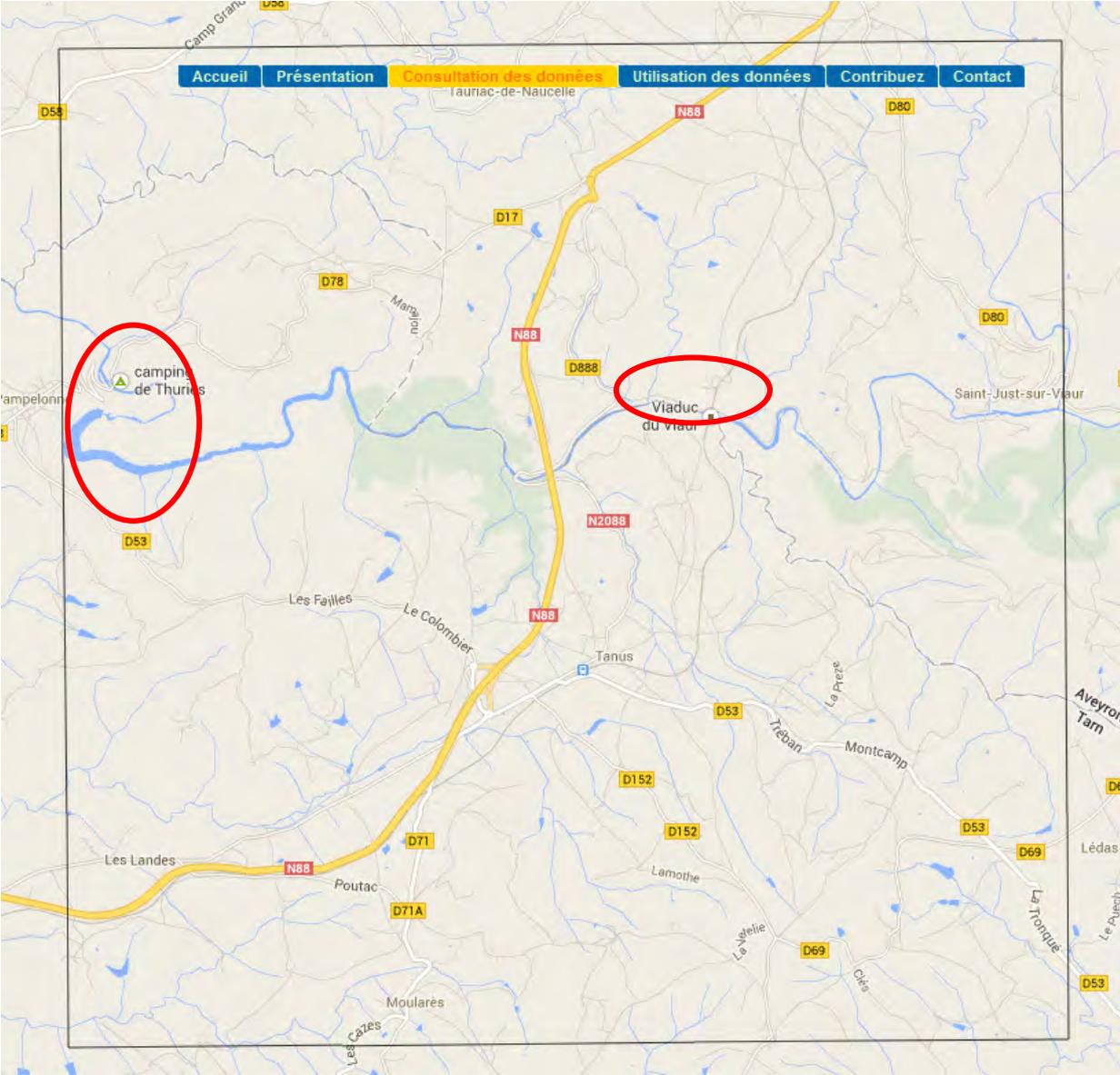


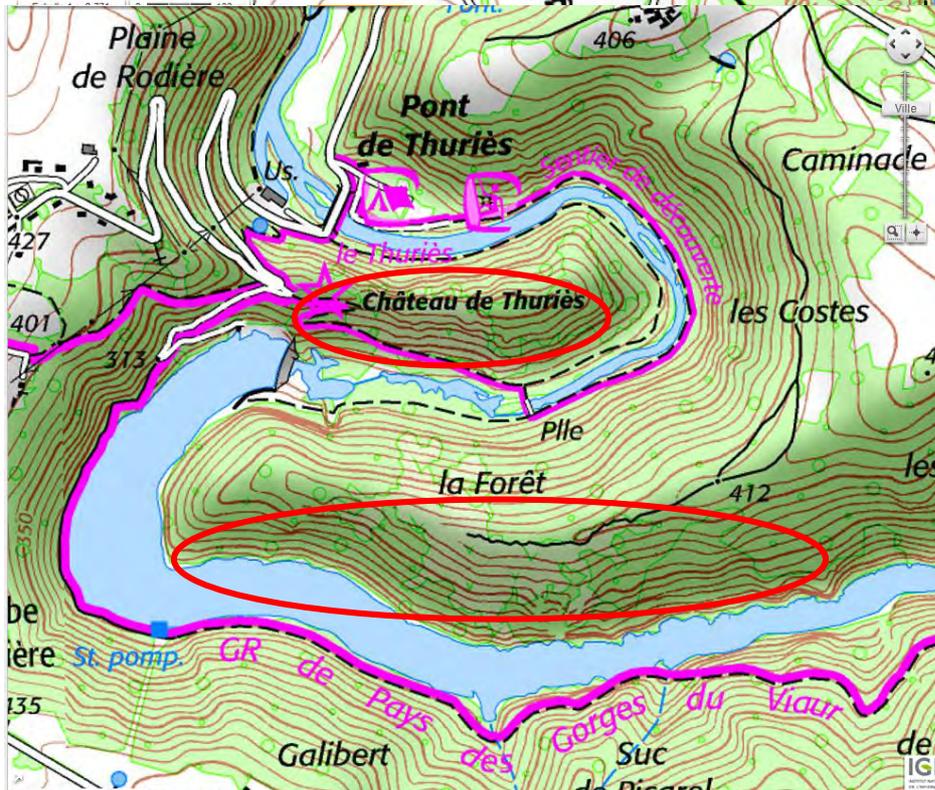
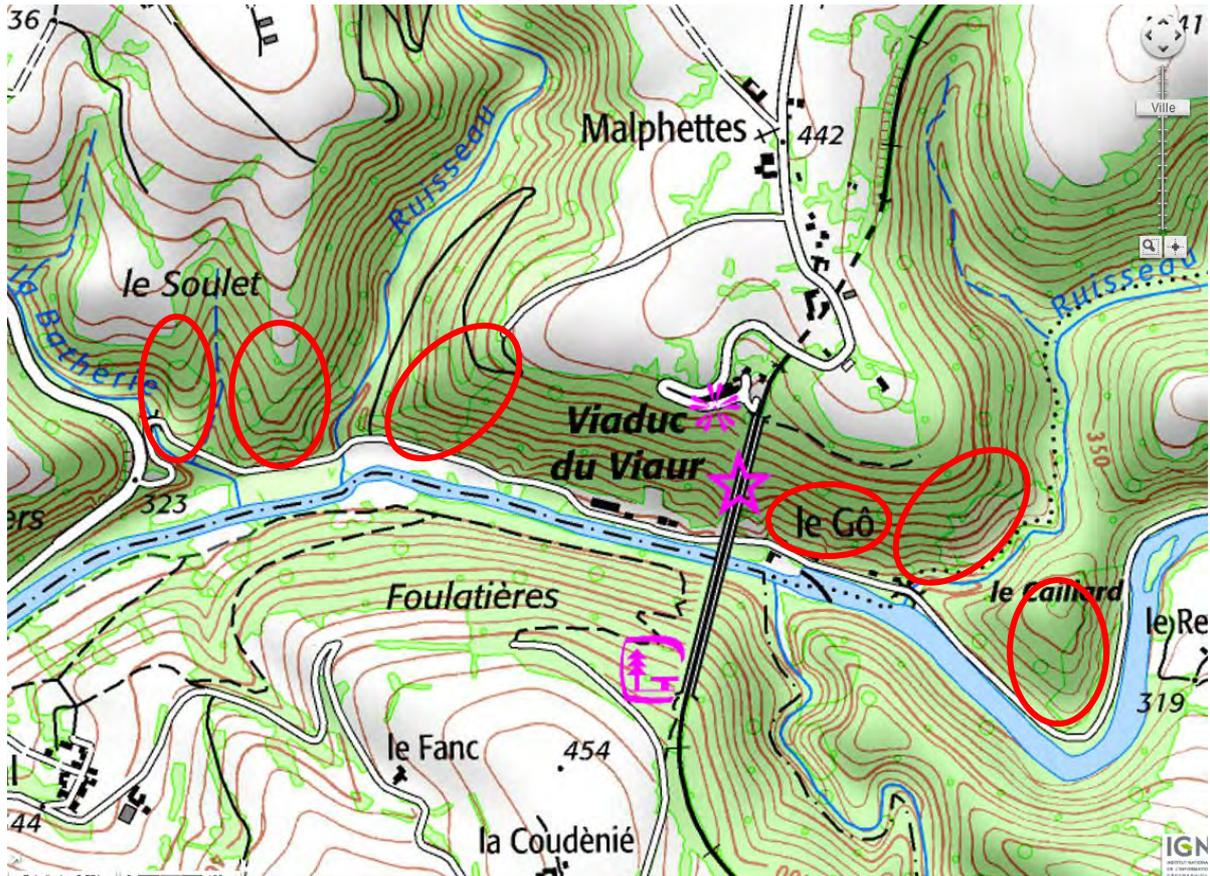
Privilégier cette zone peu élevée au S-SO de Vessac



Centre-ouest Aveyron / NE Tarn : vallée du Viaur + vallées affluentes

Maille 11W – Viaduc du Viaur



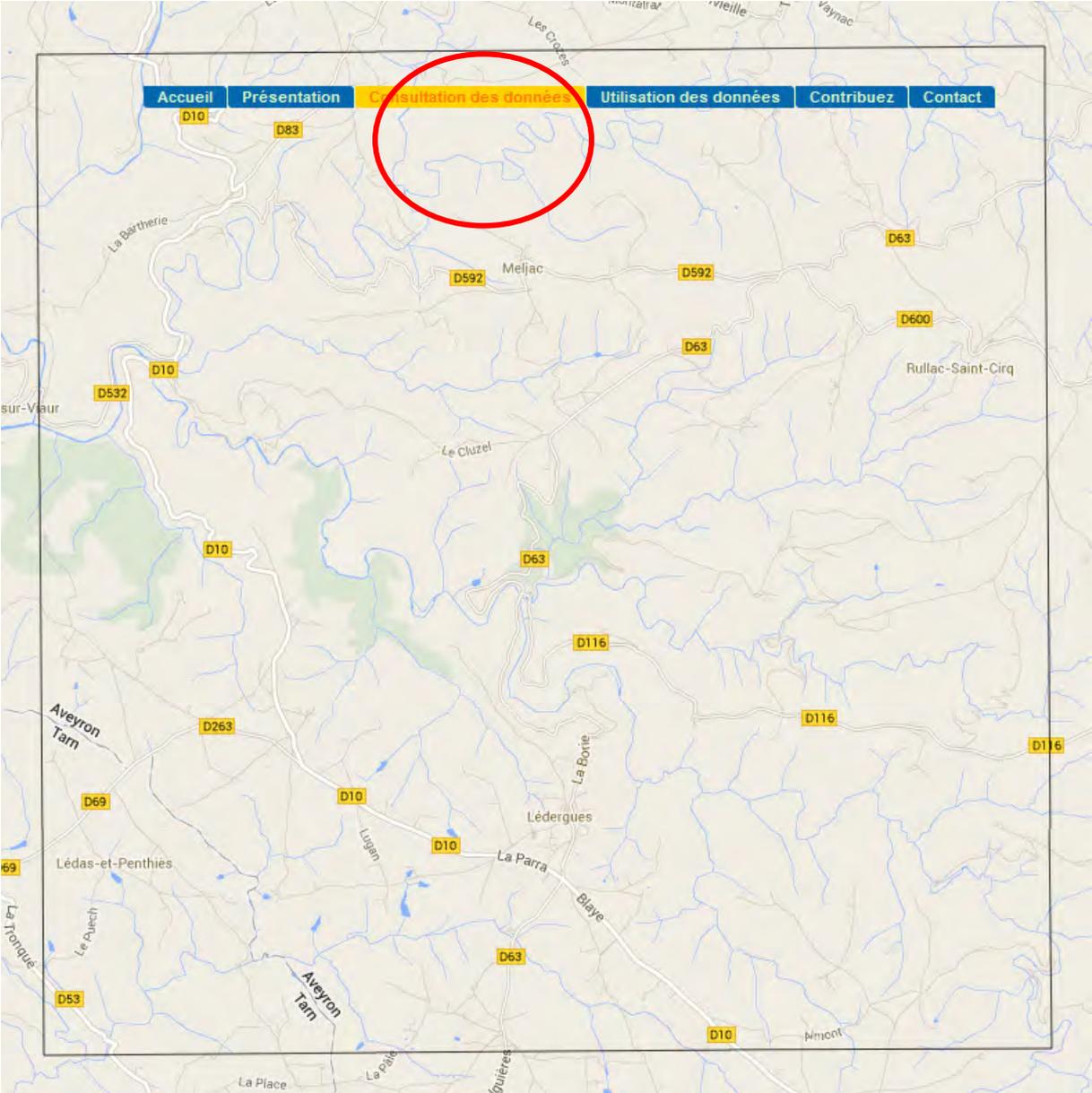


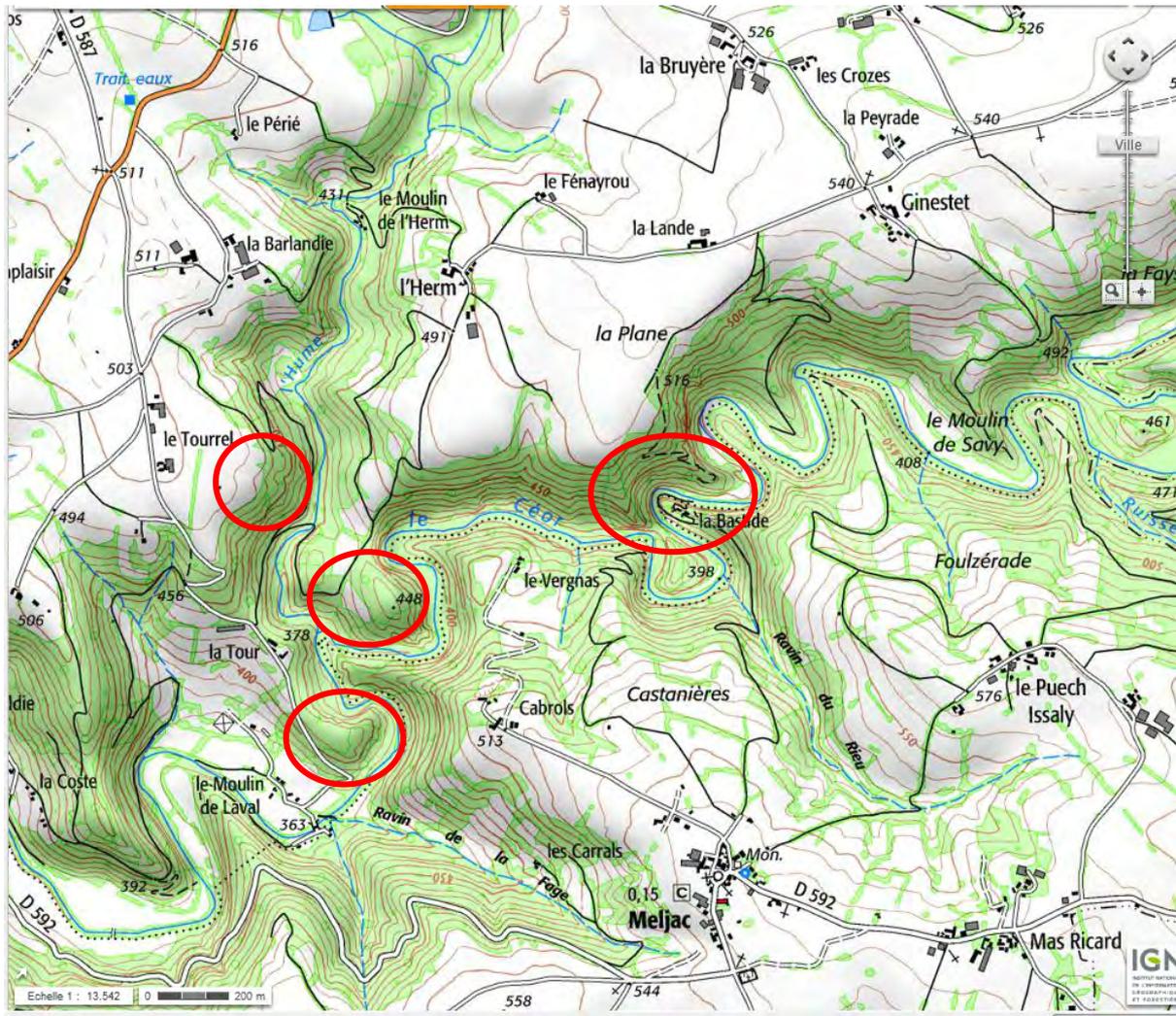
Deux sites touristiques favorables : le Viaduc du Viaur et le château de Thuriès (département du Tarn). Concernant ce dernier : déjà visité 4 fois sans succès, alors qu'il est absolument parfait. Par contre, l'adret de la colline au S (« La Forêt ») n'a jamais été visité et il est en rive opposée (rive D contre rive G pour Thuriès), donc peut-être un historique de colonisation en jeu.

IGN 2340 O

Centre-ouest Aveyron / NE Tarn : vallée du Viaur + vallées affluentes

Maille 11X – Meljac



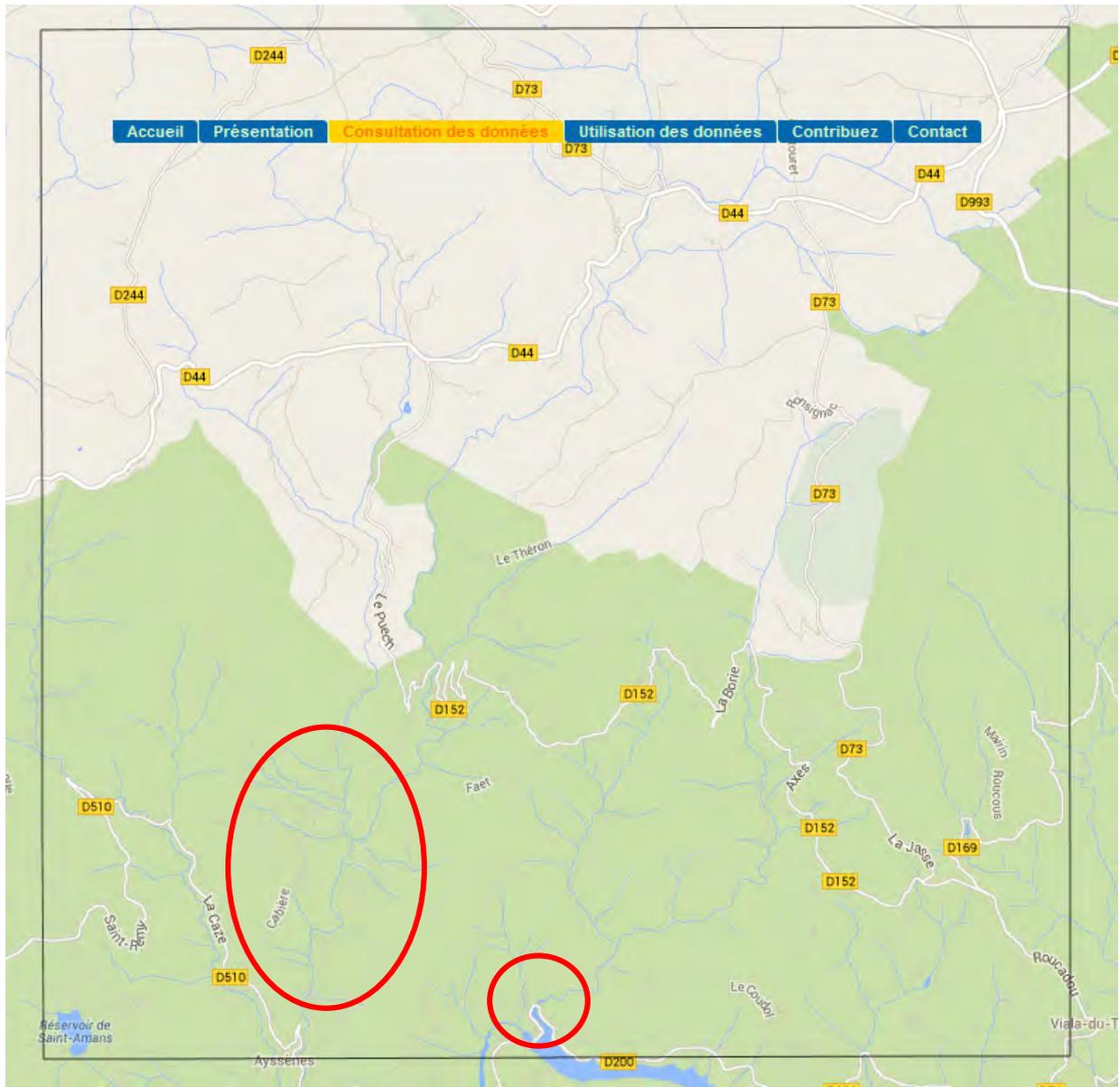


Divers adrets de la vallée du Céor au N et NO de Meljac

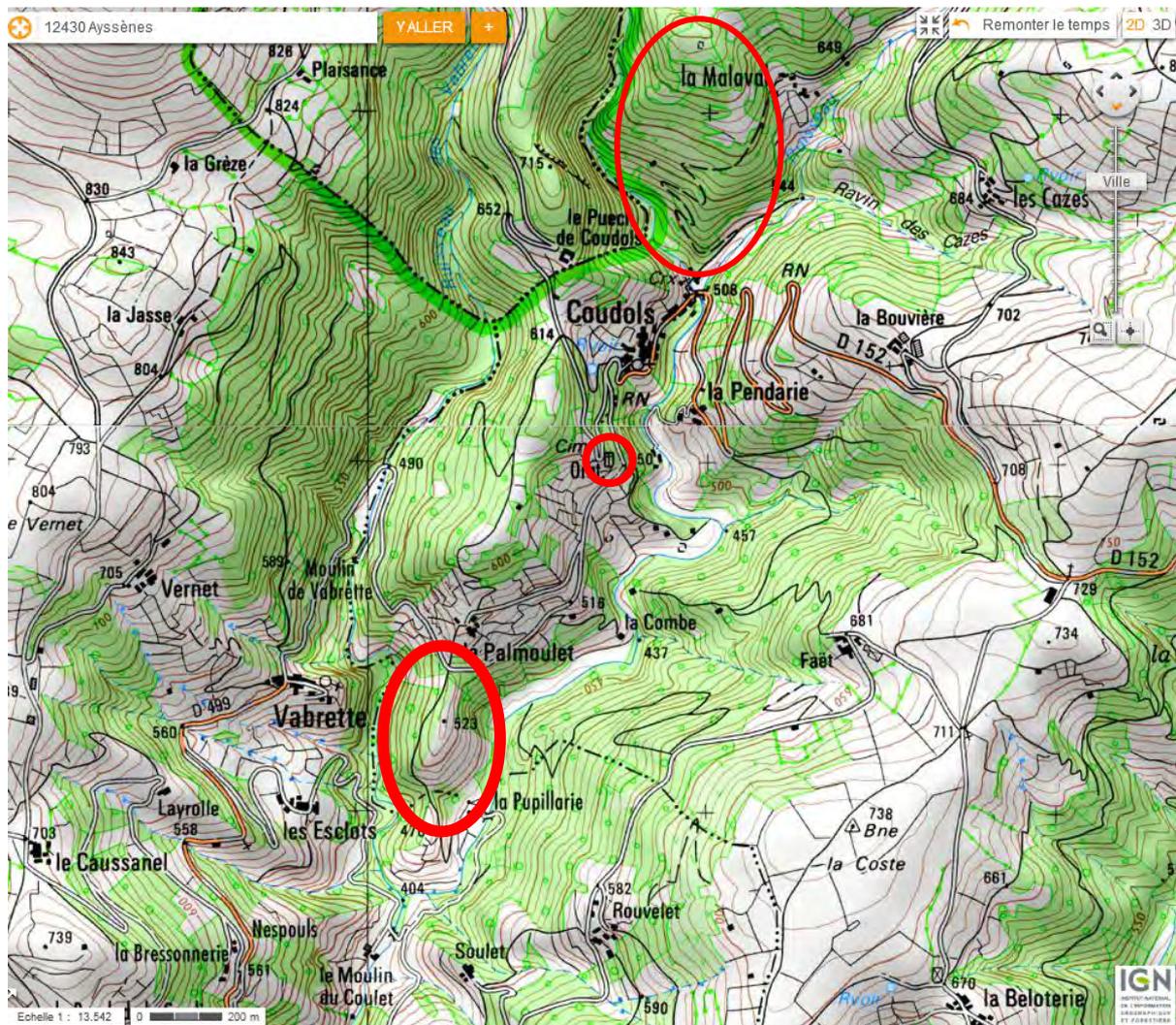
IGN 2340 E

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 11AA – N Ayssènes / NO Viala-du-Tarn

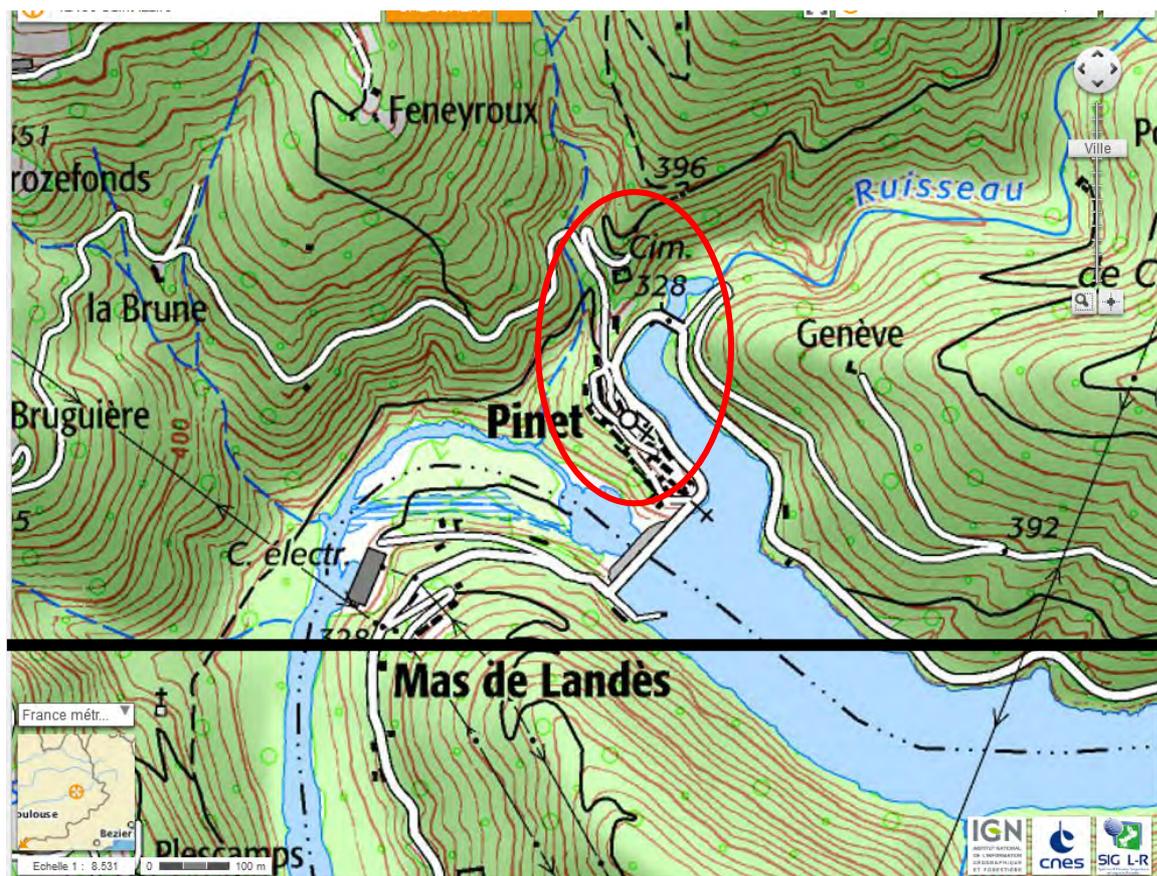


Au N d'Ayssènes, zone présentant un certain potentiel + zone intéressante avec repérage favorable (POC) dans la vallée en limite S de maille (Pinet).



Vallon du ruisseau de Coudols : diverses surfaces paraissant propices.
NB : cimetière bien exposé en contexte favorable !

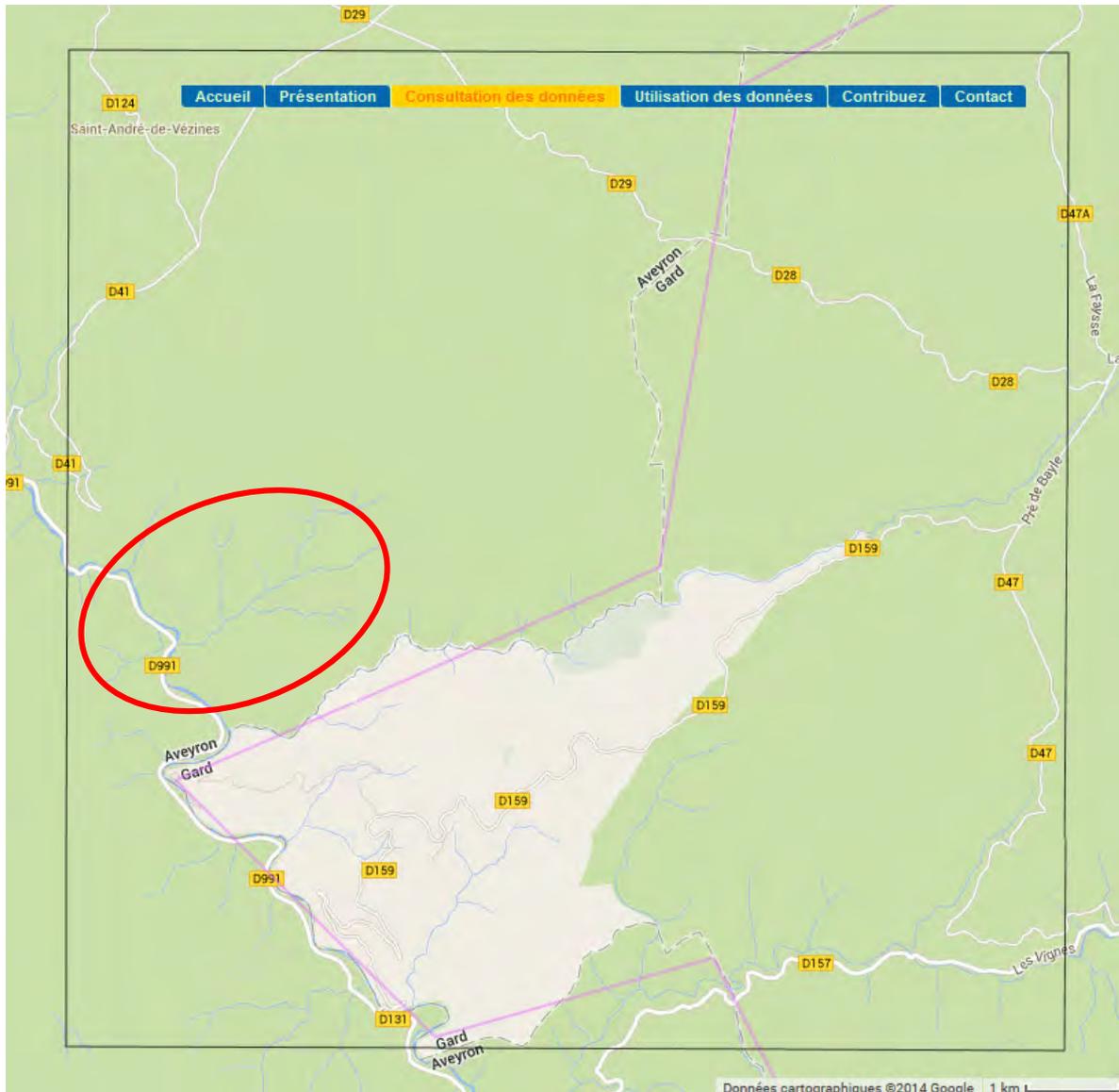
IGN 2441 E



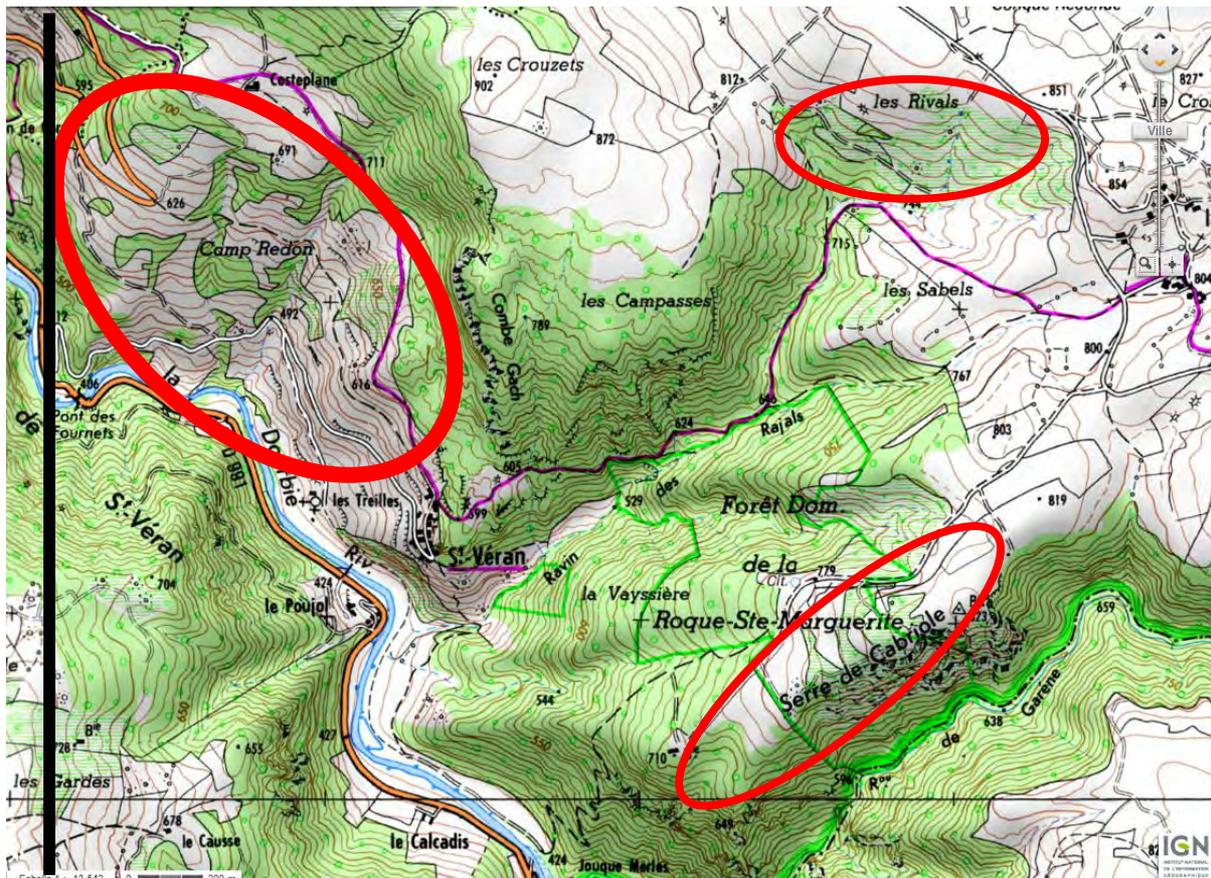
Hameau de Pinet, cimetière intéressant.

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 11AE – SE St André de Vézines



Maille partagée entre Aveyron et Gard. La vallée de la Doubie y présente par endroits des zones favorables au NO et E-SE de St Véran, en Aveyron.



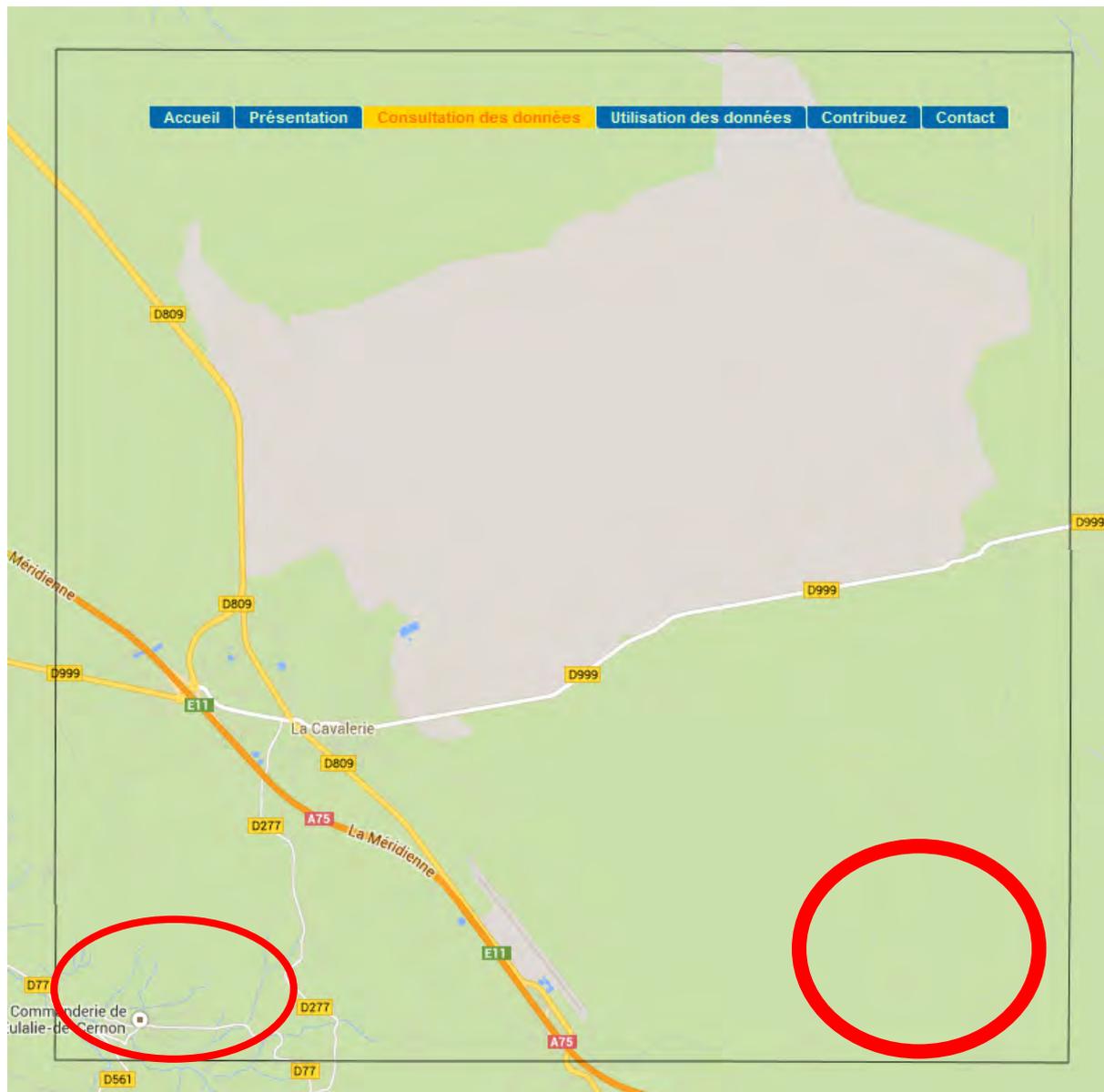
Trait noir : limite E de la maille 11AD, déjà validée.

IGN 2640 O

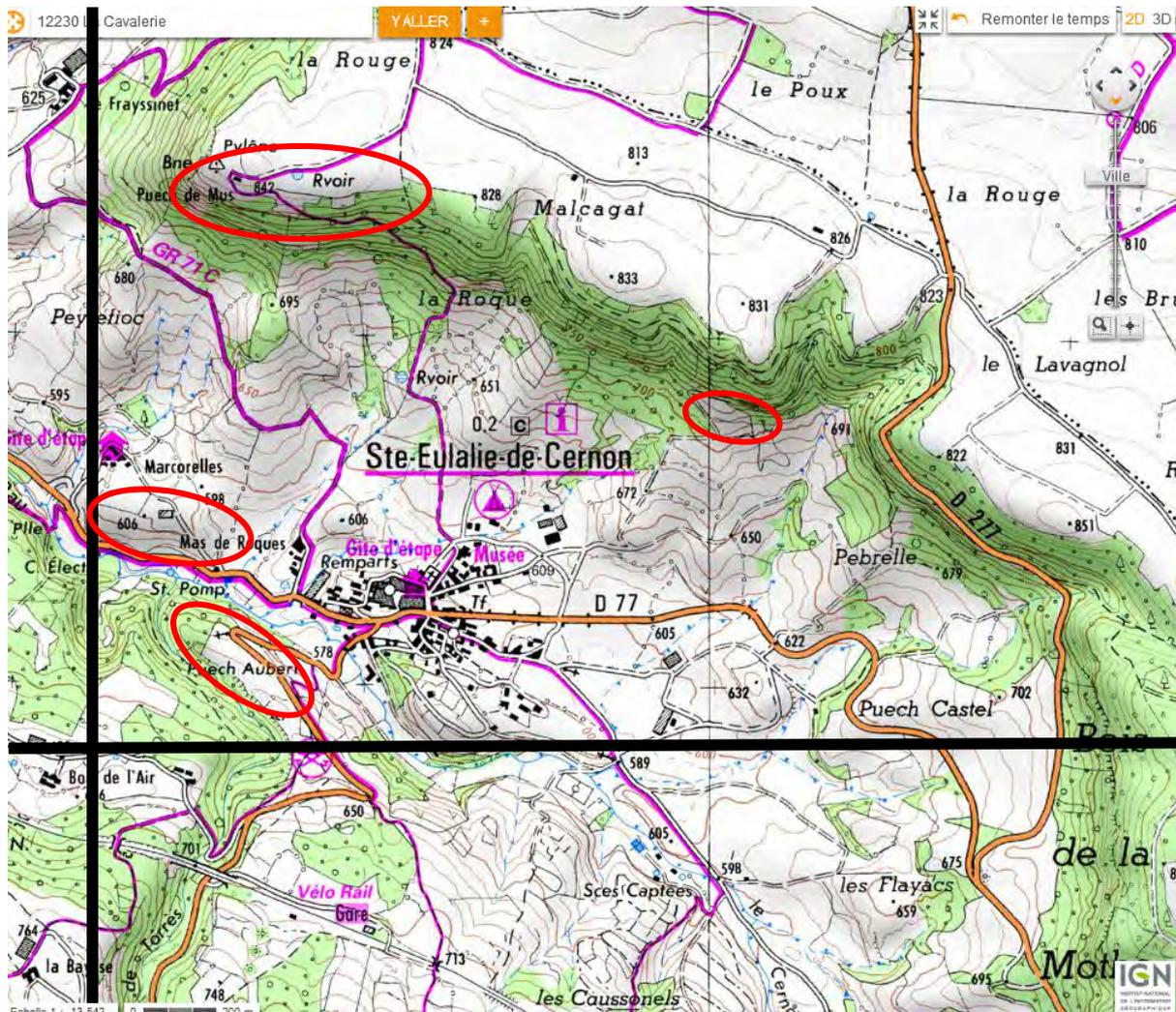
Extrêmement favorable (« Camp Redon »), visité par trop forte chaleur en 2015 (Lézard catalan !). Correspond à une vieille obs. de 1985 près de la Ferme de Costeplane, située juste au-dessus (Ph. Geniez).

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 12AD – La Cavalerie



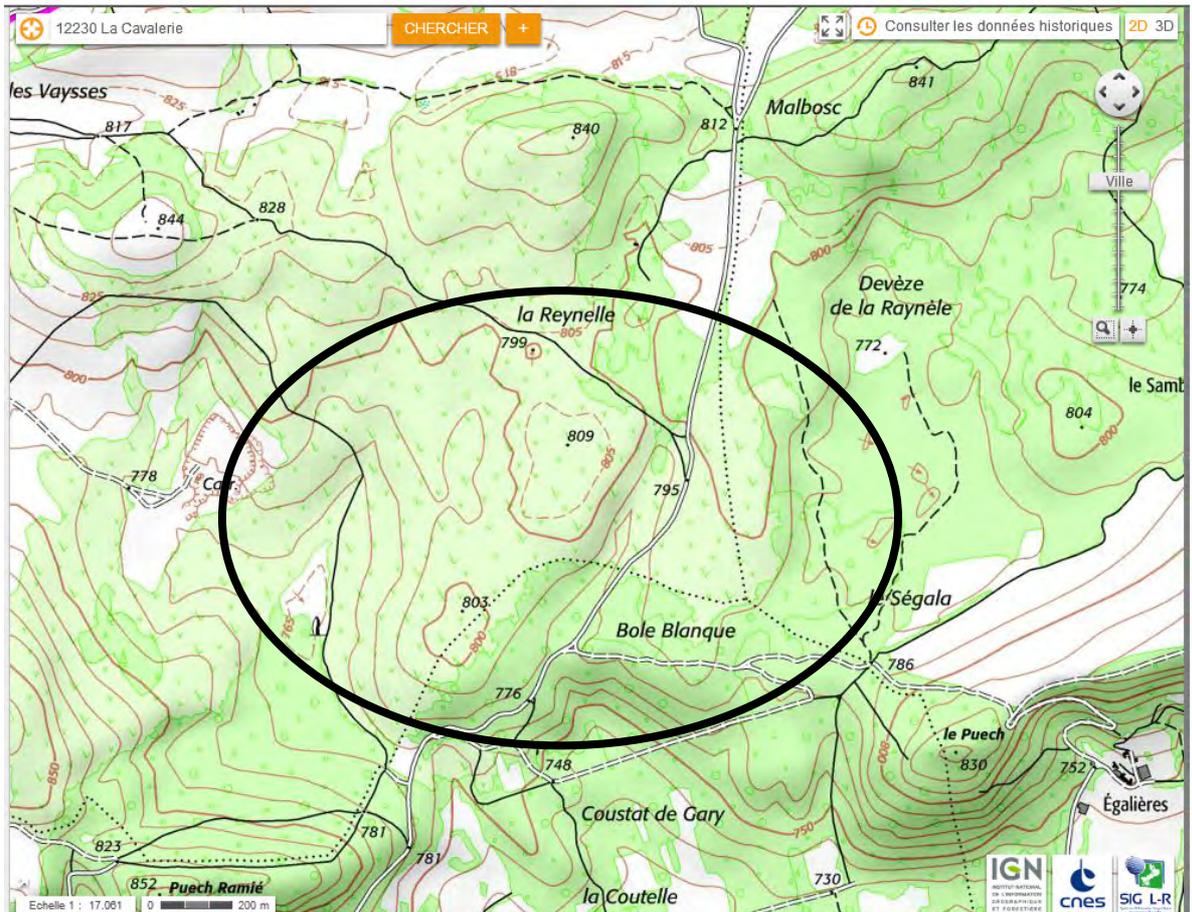
Maille largement occupée par le haut plateau du Larzac, où l'espèce est plutôt rare voire absente. L'angle SO de la maille (Ste Eulalie de Cernon) offre les plus hautes probabilités de présence (altitude relativement basse, adrets bien exposés). Mieux vaut viser l'angle sud-est de la maille où il existe de belles surfaces de milieux très favorables à l'E de La Cavalerie entre l'aéroport de Millau-Larzac et Les Liquisses. Voir en page suivante. La découverte en 2015 de l'espèce près de là sur La Couvertorade (G. Pottier) (maille nouvelle !) rend la **probabilité de présence très élevée.**



Diverses zones des environs de Ste Eulalie. Attention : on est très proche de la maille 12AC (dont la limite E est matérialisée par le trait noir de G) et de la maille 13AD (dont la limite N est matérialisée par le trait noir du bas).

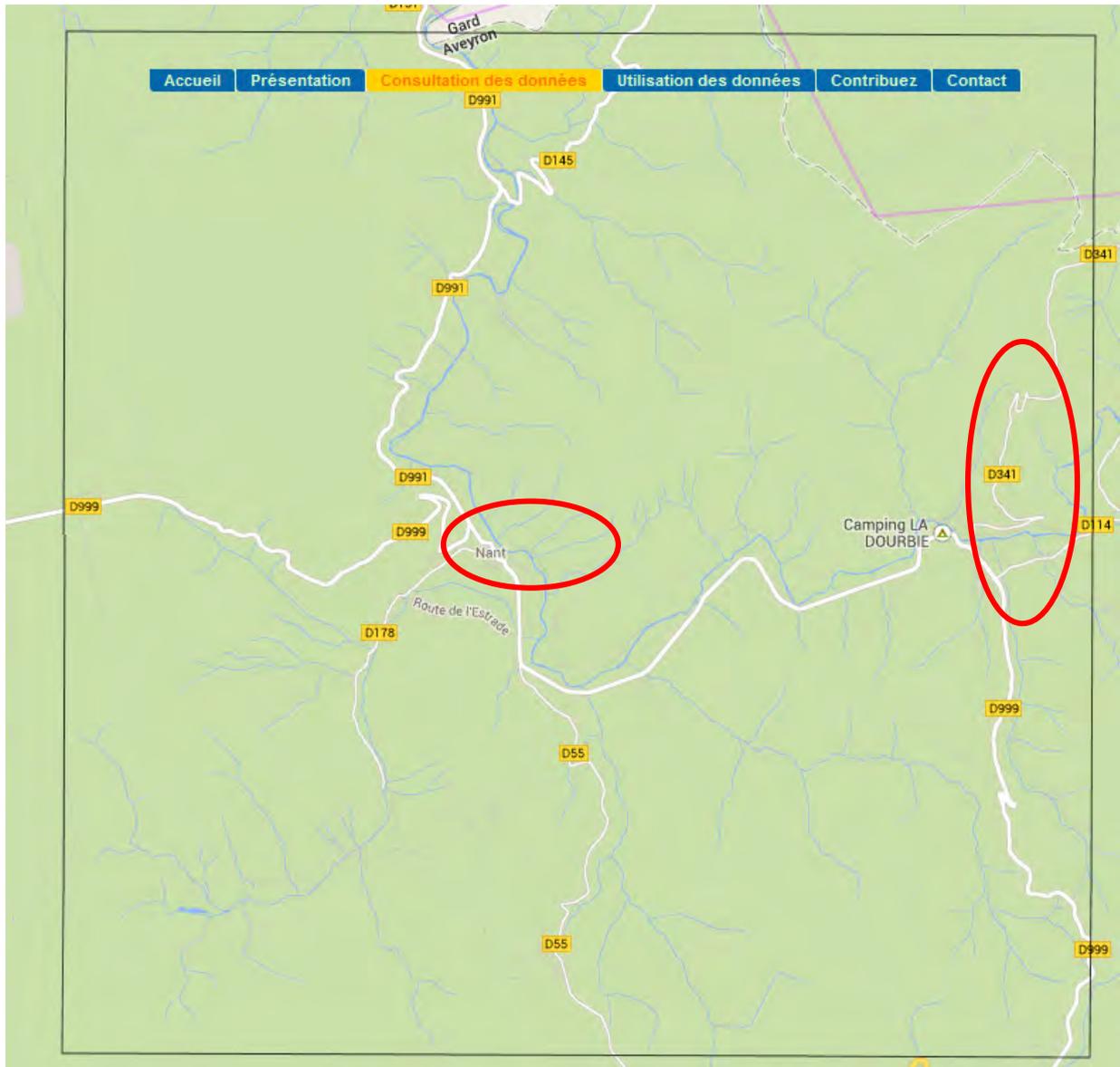
IGN 2541 E

Mieux vaut viser l'angle sud-est de la maille où il existe de belles surfaces de milieux très favorables à l'E de La Cavalerie entre l'aérodrome de Millau-Larzac et Les Liquisses. Voir en page suivante.



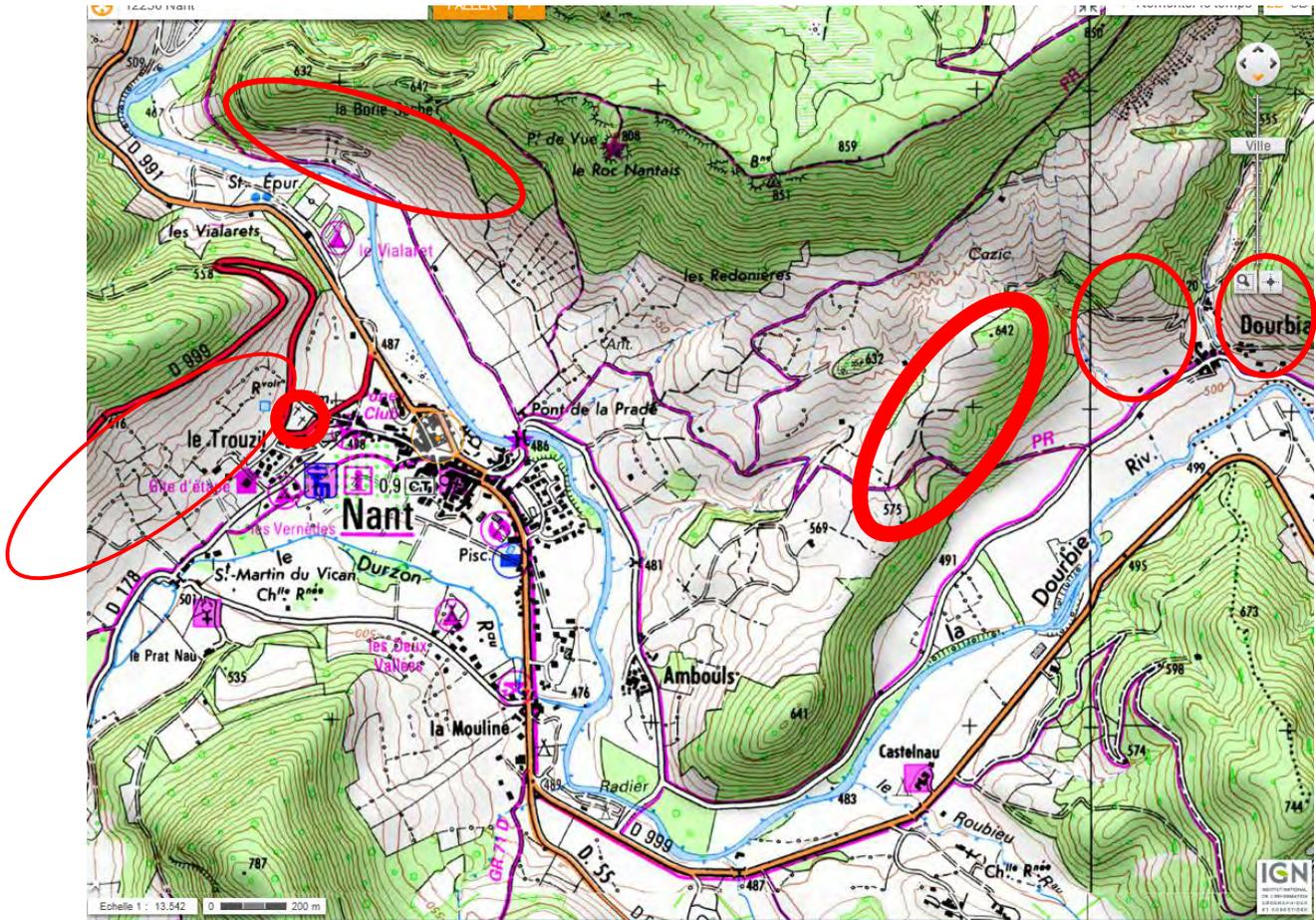
Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 12AE – Nant



Haute vallée de la Dourbie, affluent du Tarn à Millau. Zones très intéressantes vers Nant.

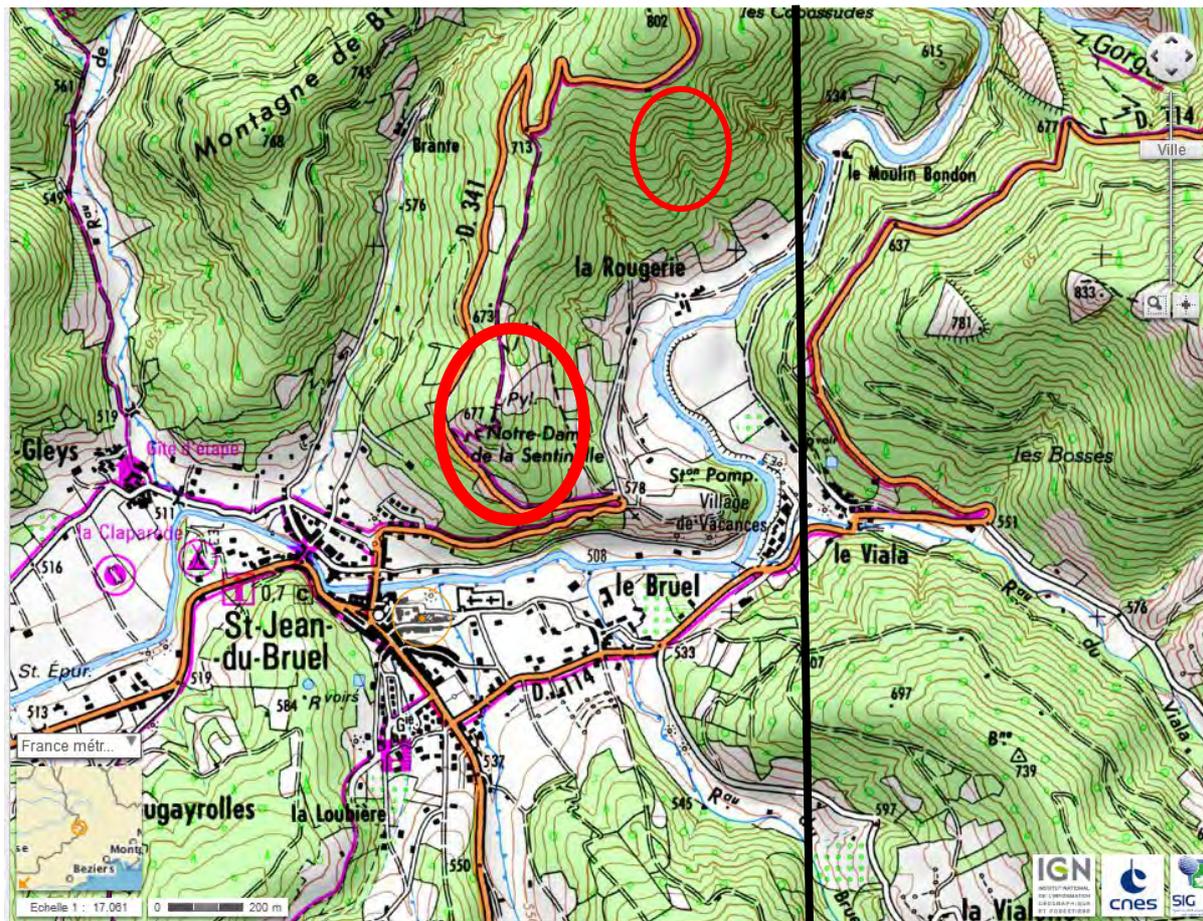
Viser plutôt à l'amont les environs de St Jean du Bruel où existent des vieilles mentions (1981, 1998) demandant à être actualisées (P. d'Andurain et obs. anonyme) intéressant également la maille suivante à l'E (déjà validée donc, mais méritant rafraîchissement).



NB : le cimetière est excellentement bien situé. Le « cause » accessible par le PR semble très favorable.

IGN 2641 O

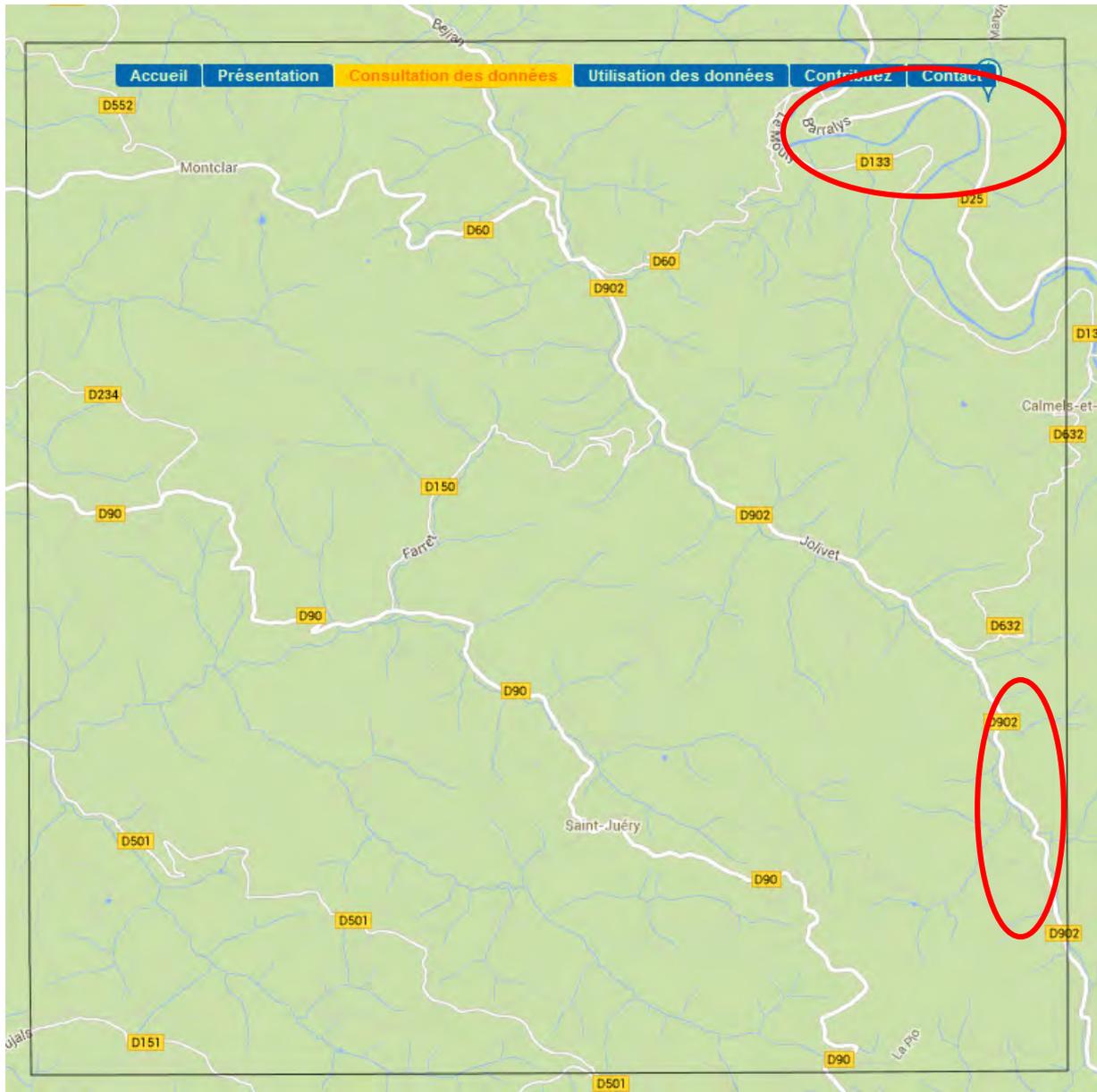
Viser plutôt à l'amont les environs de St Jean du Bruel où existent des vieilles mentions (1981, 1998) (P. d'Andurain et obs. anonyme) dans la maille suivante à l'E.



Très forte probabilité de présence.

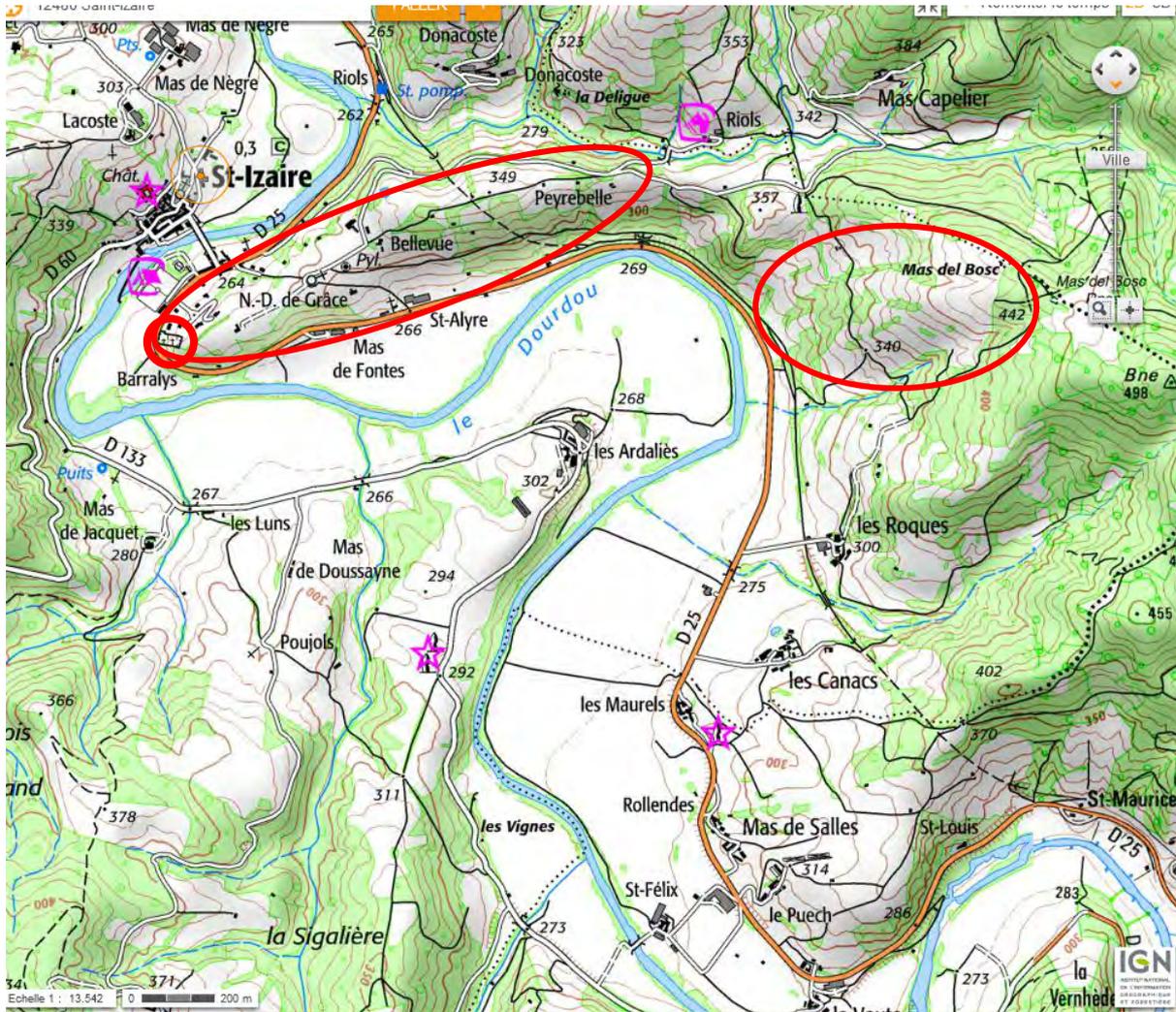
Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 13Z – Saint Izaire



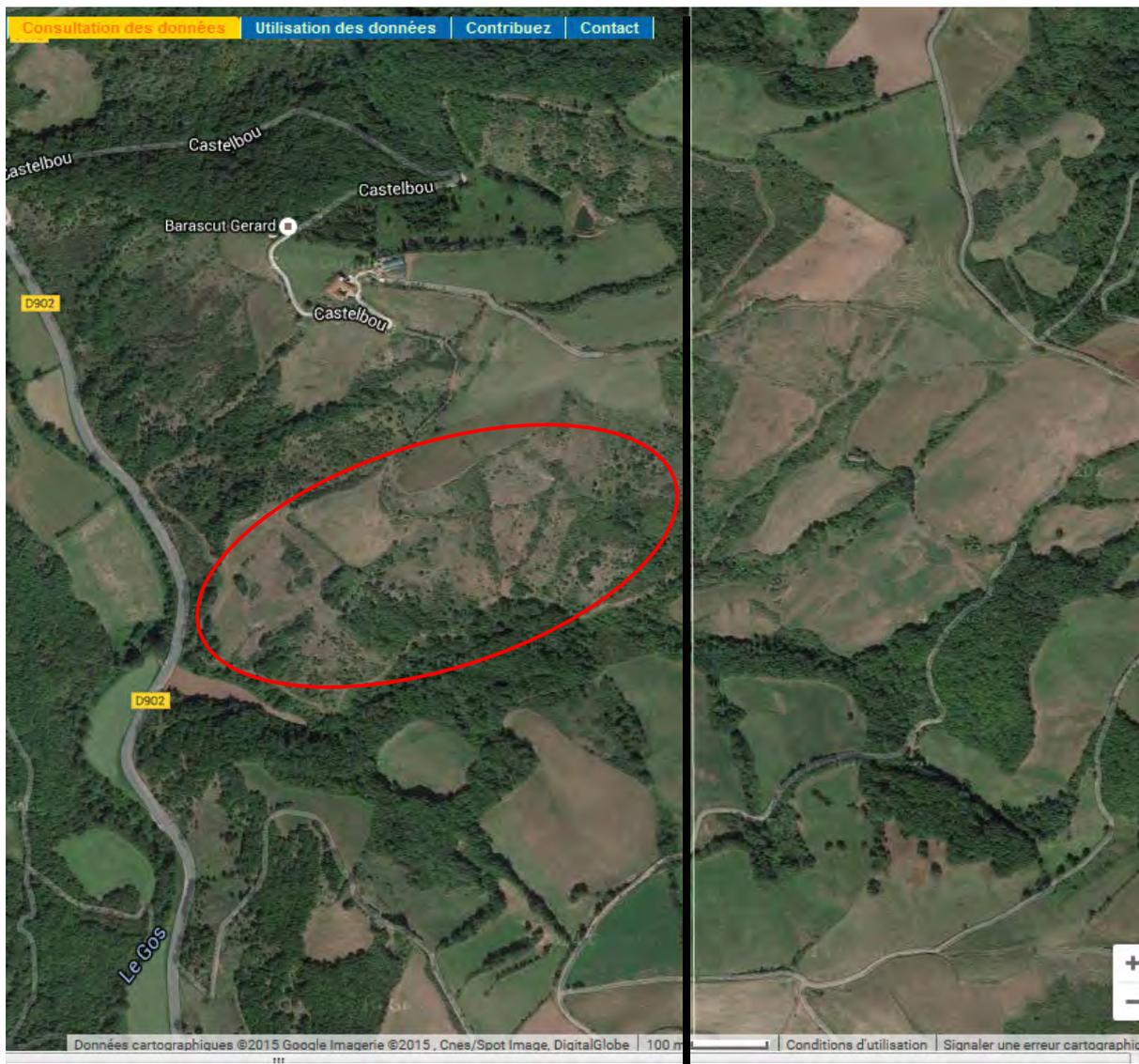
Divers rougiers ou apparentés à l'E de St Izaire, angle NE de la maille

+ zone au S de « Castelbou », angle SE. Potentiel assez faible.

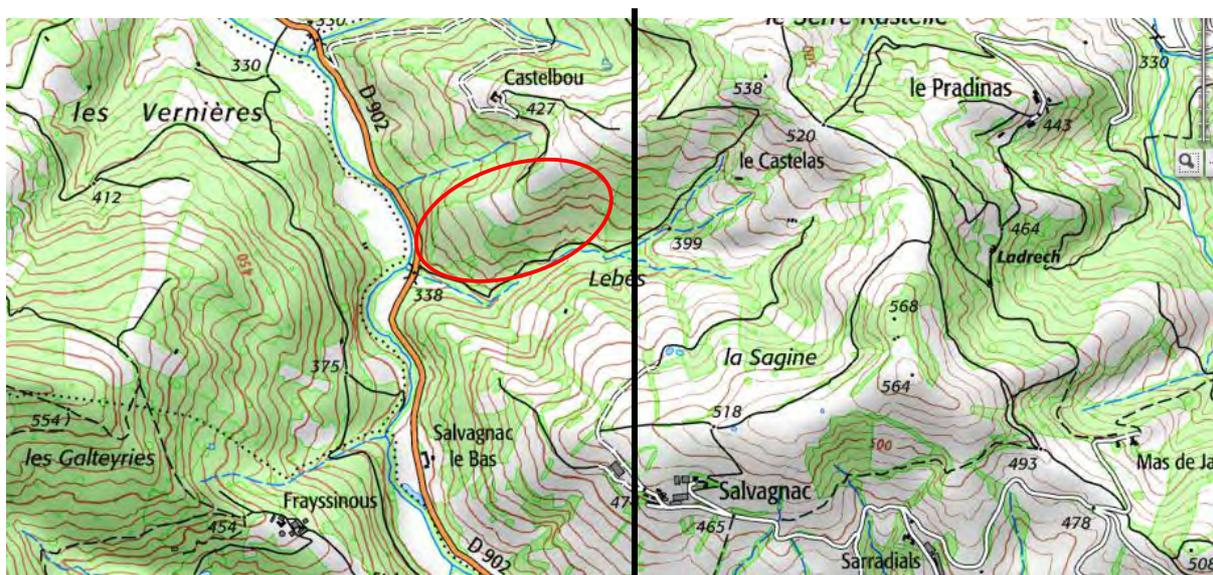


IGN 2441 E.

NB : cimetière bien exposé en contexte plus ou moins favorable près de Barralys

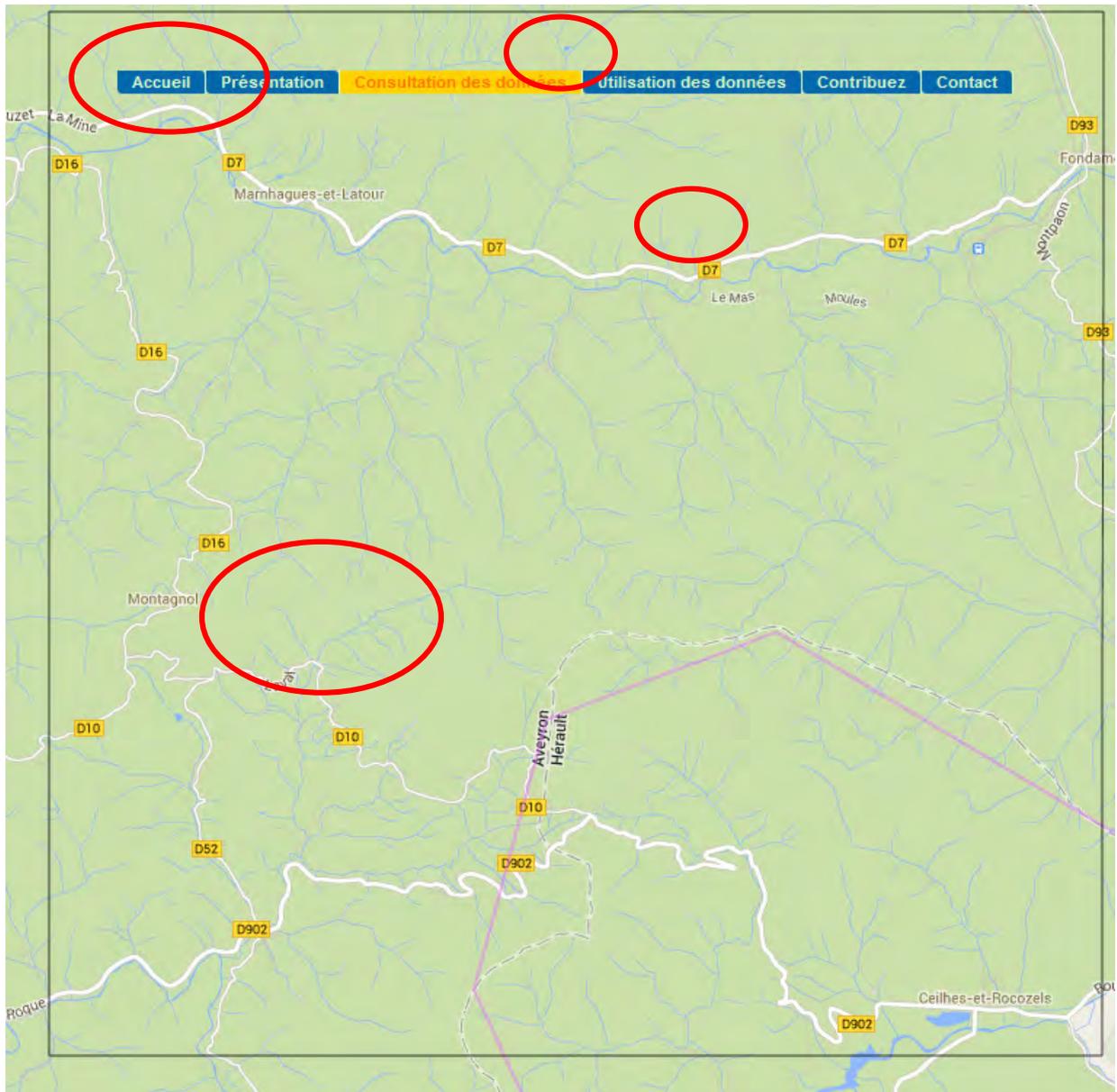


Zone au S de « Castelbou » : adret présentant un faciès favorable.

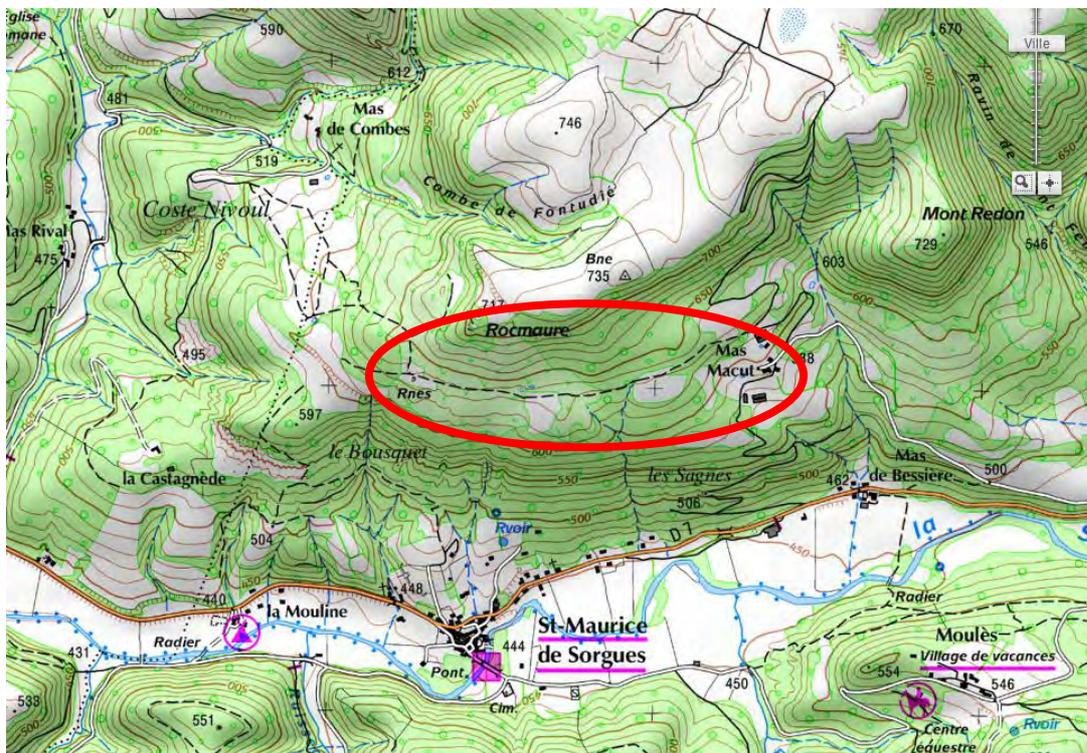
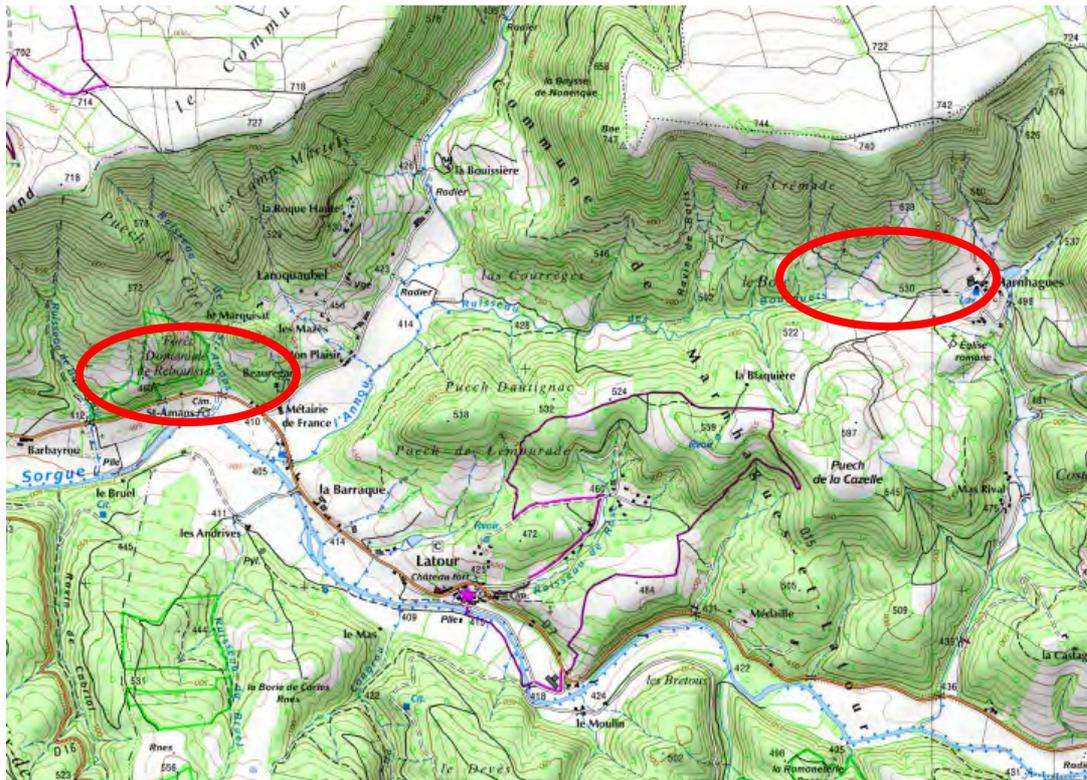


Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

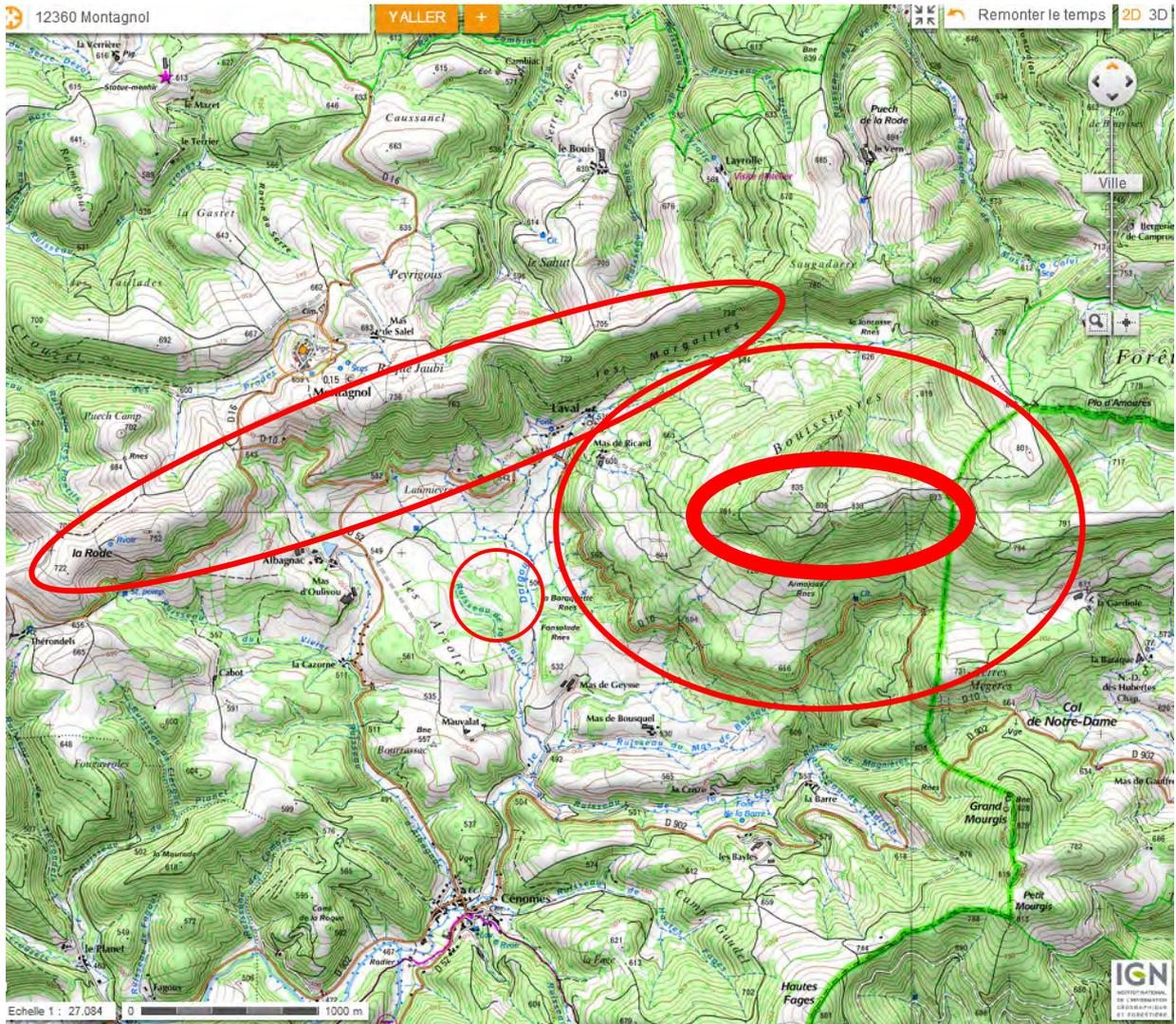
Maille 14AC – Montagnol – Marnhagues-et-Latour



Plusieurs zones *a priori* favorables.



IGN 2542 O et E

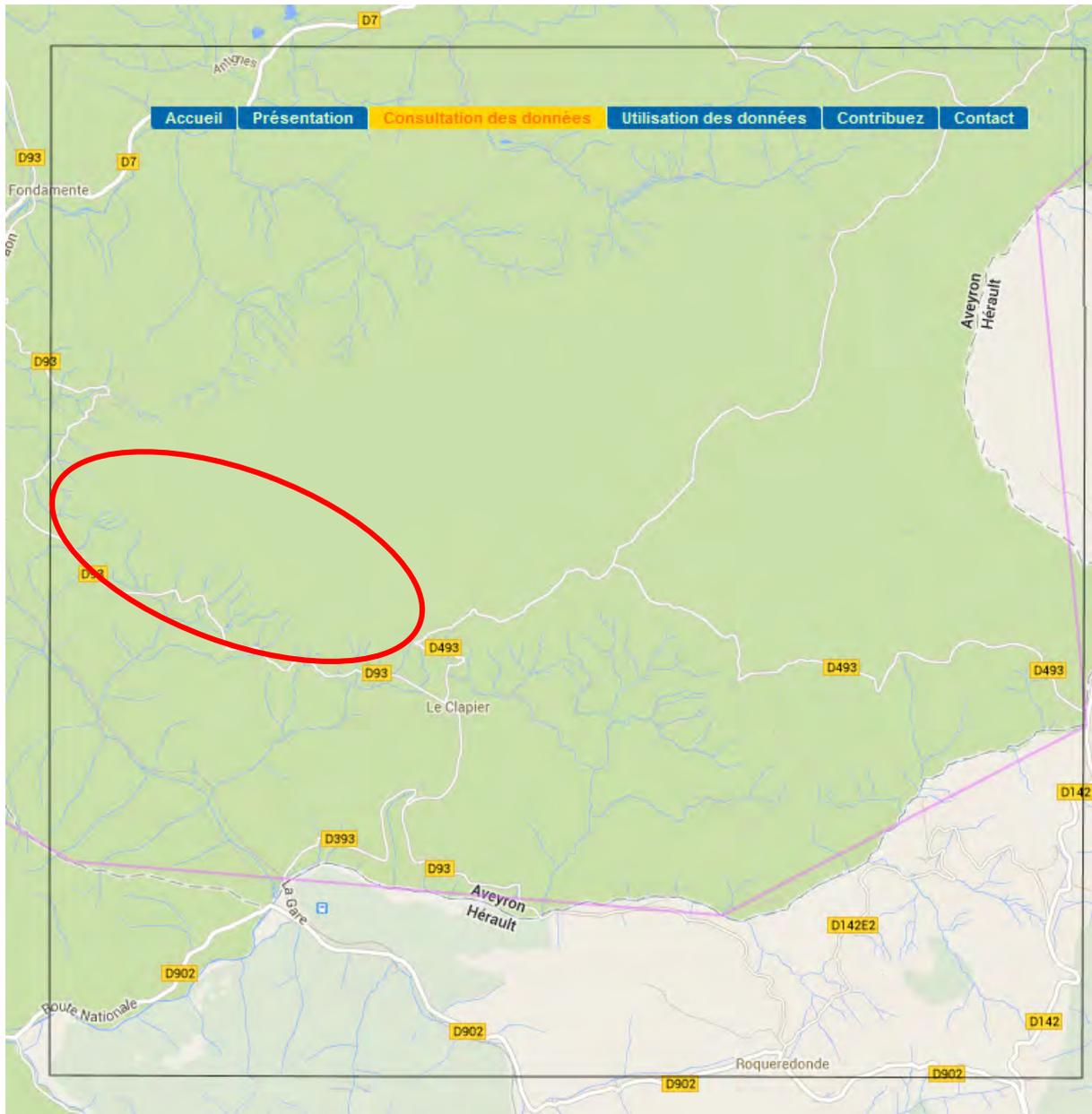


Secteur Montagnol-Laval.

IGN 2542 O et E

Sud Aveyron : haute vallée de l'Orb

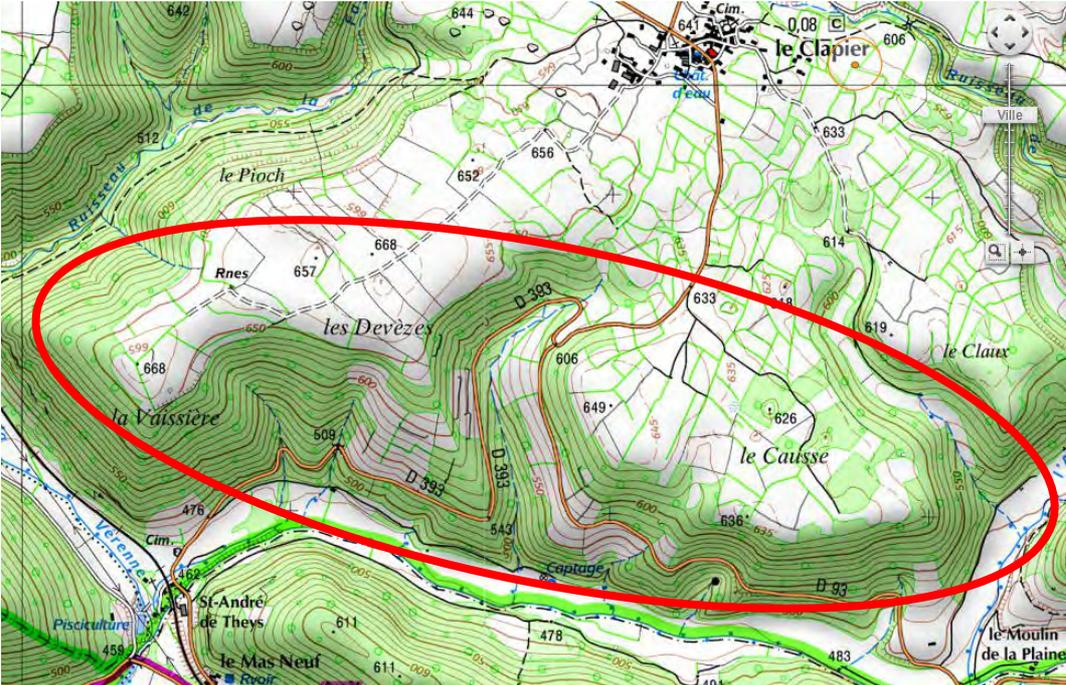
Maille 14AD – Le Clapier



Le secteur de Le Clapier possède la caractéristique d'être enclavé sur le bassin versant méditerranéen (haute vallée de l'Orb), jusqu'à des altitudes modestes (point bas : 459 m) ce qui en fait **la zone de Midi-Pyrénées où la Couleuvre de Montpellier est le plus susceptible d'exister (blague à part).**

Tout ce secteur ou presque peut être soupçonné d'héberger le Léopard ocellé, notamment sa bordure SO. Il y existe des données vieillissantes (vers St Xist, obs. J.-M. Cugnasse, 15 ans) méritant d'être actualisées.

Notamment, mais pas que.

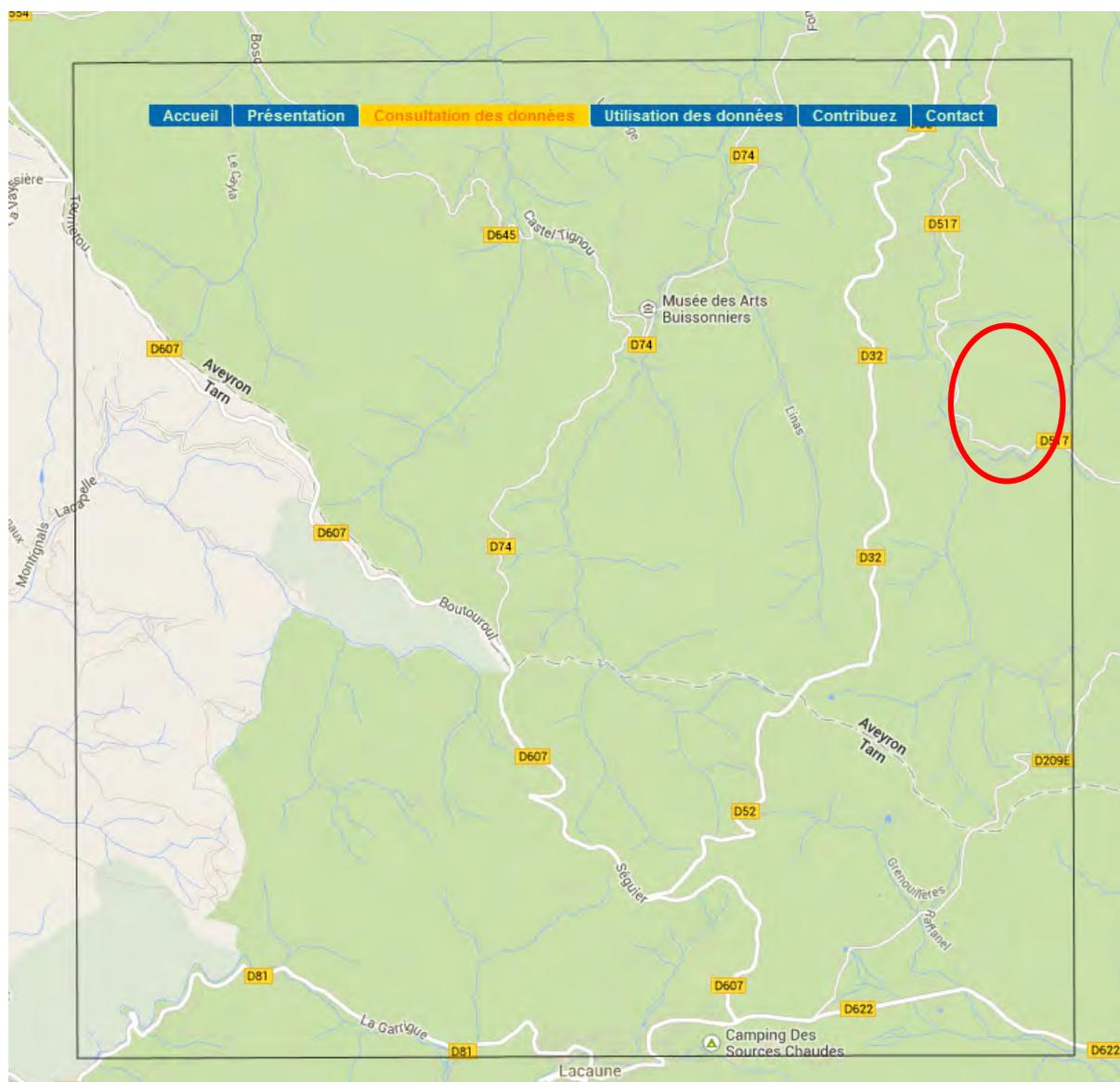


Aussi.

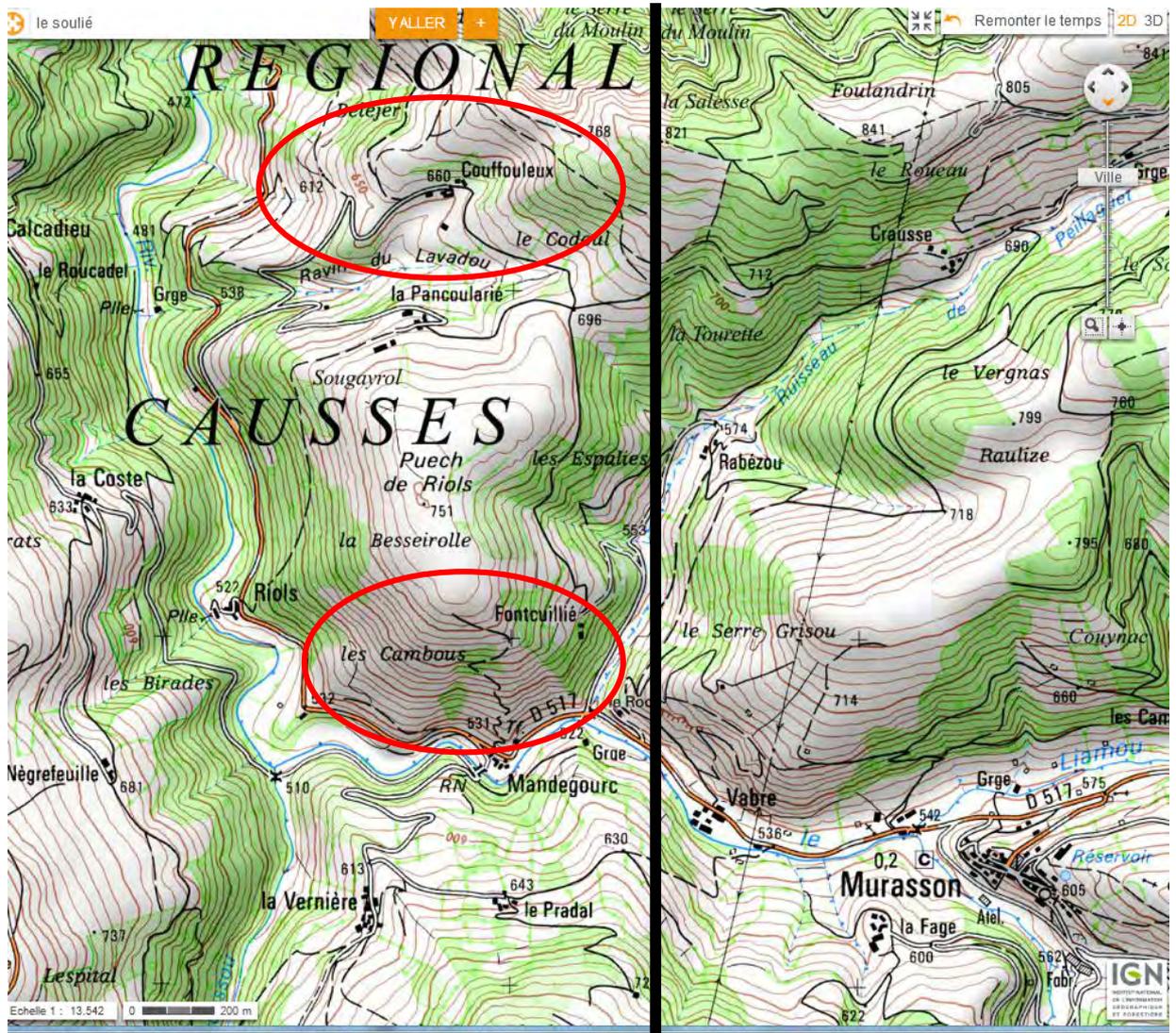
IGN 2542 E

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 15Z – Saint Sever-du-Moustier



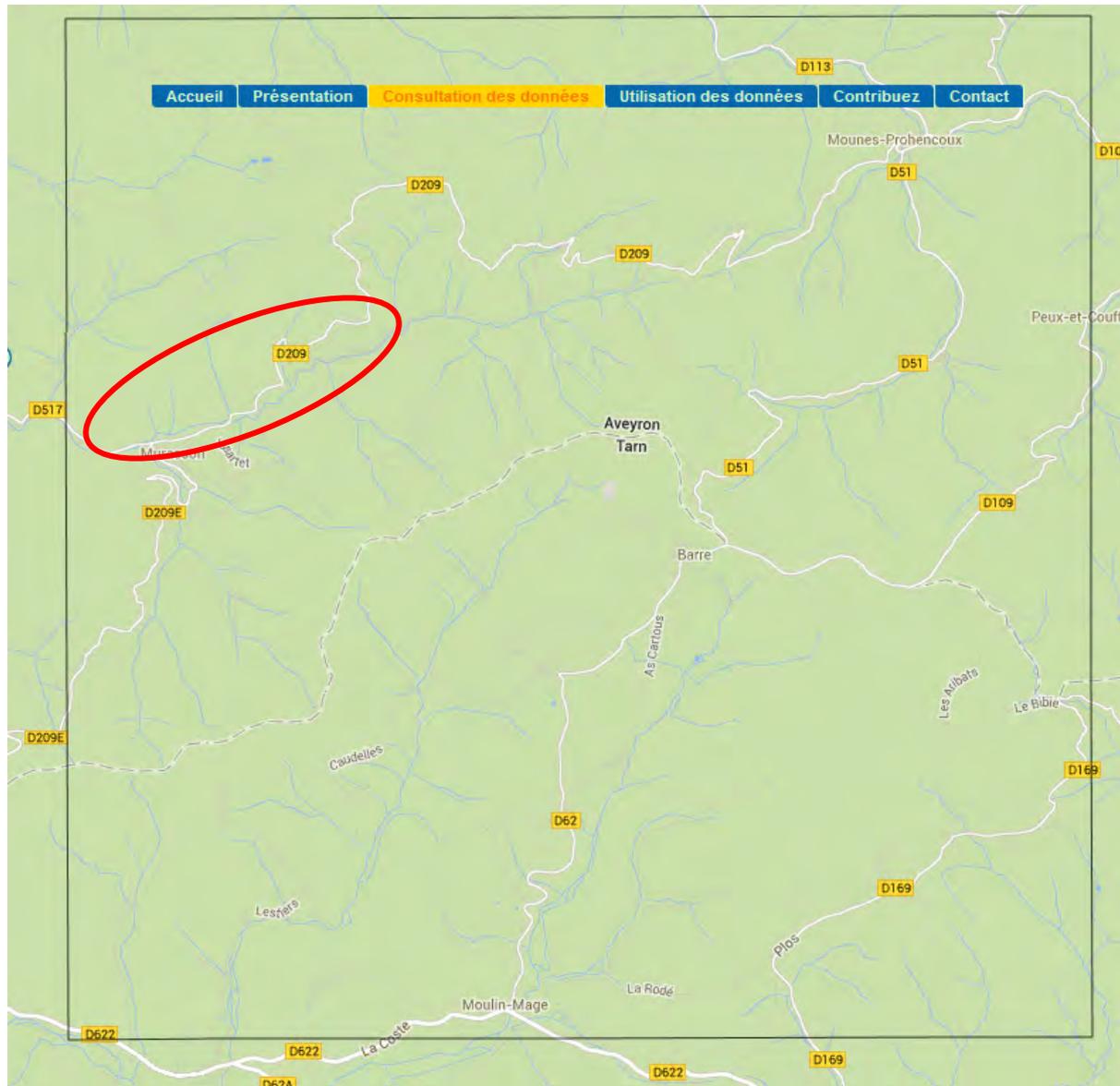
Voir notamment le secteur de « Riols », « Couffouleux » etc. en haute vallée du Liadou (O de Murasson)



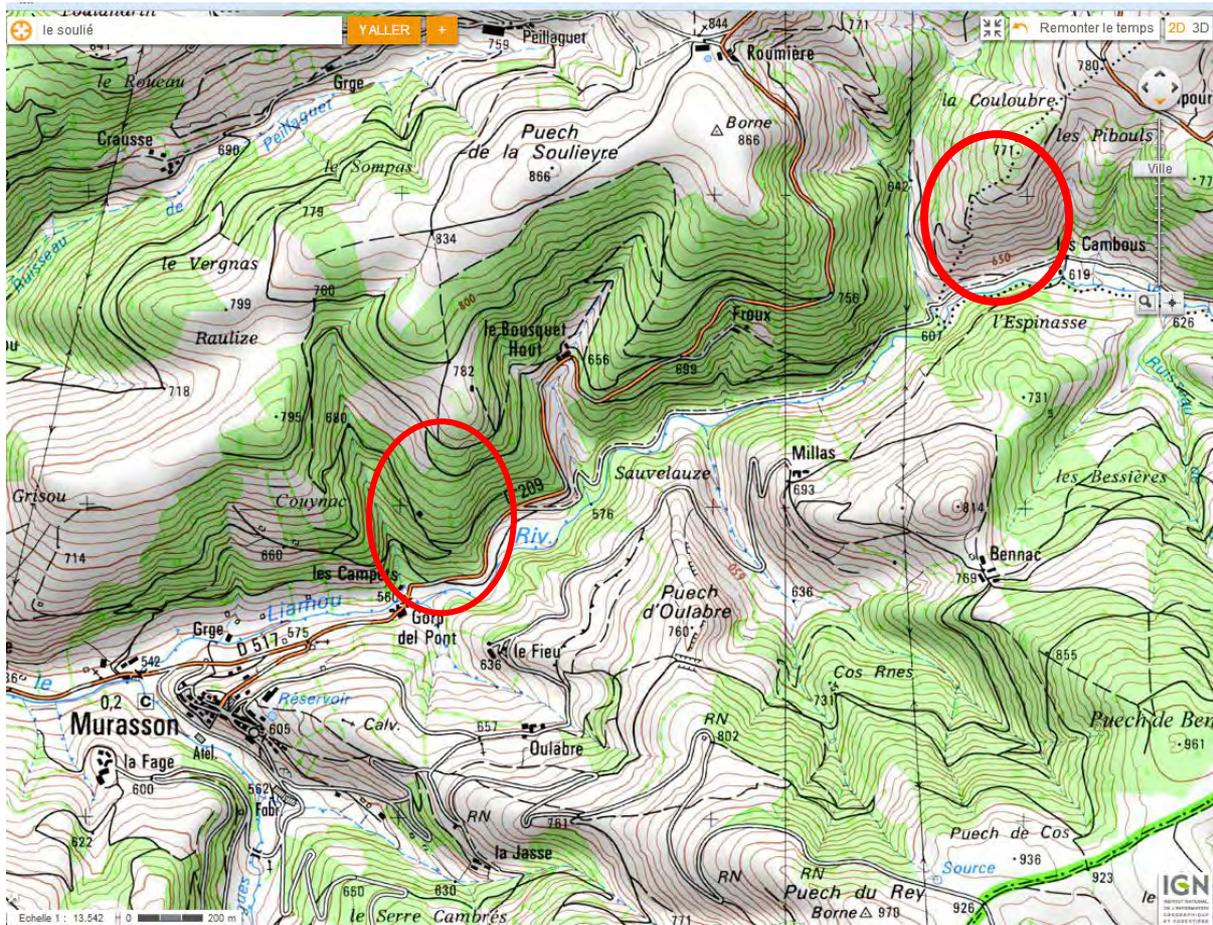
IGN 2442 E

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

Maille 15AA – Murasson



Haute vallée du Liamou à l'amont de Murasson, divers adrets favorables.



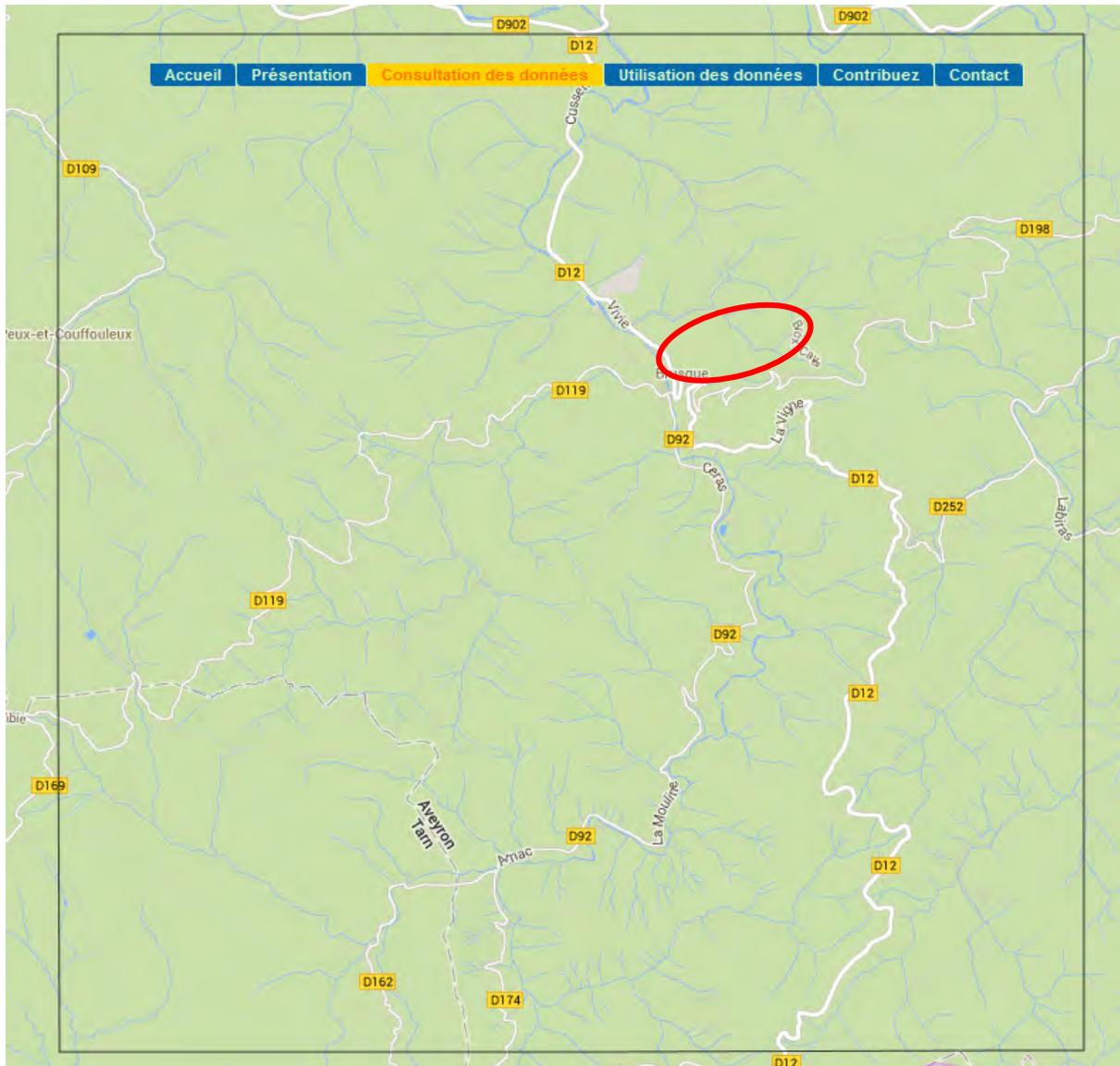
Voir aussi adret de Vabre en aval immédiat de Murasson (à cheval maille précédente).

IGN 2442 E

Moyen.

Sud Aveyron : vallées du Tarn + vallées affluentes

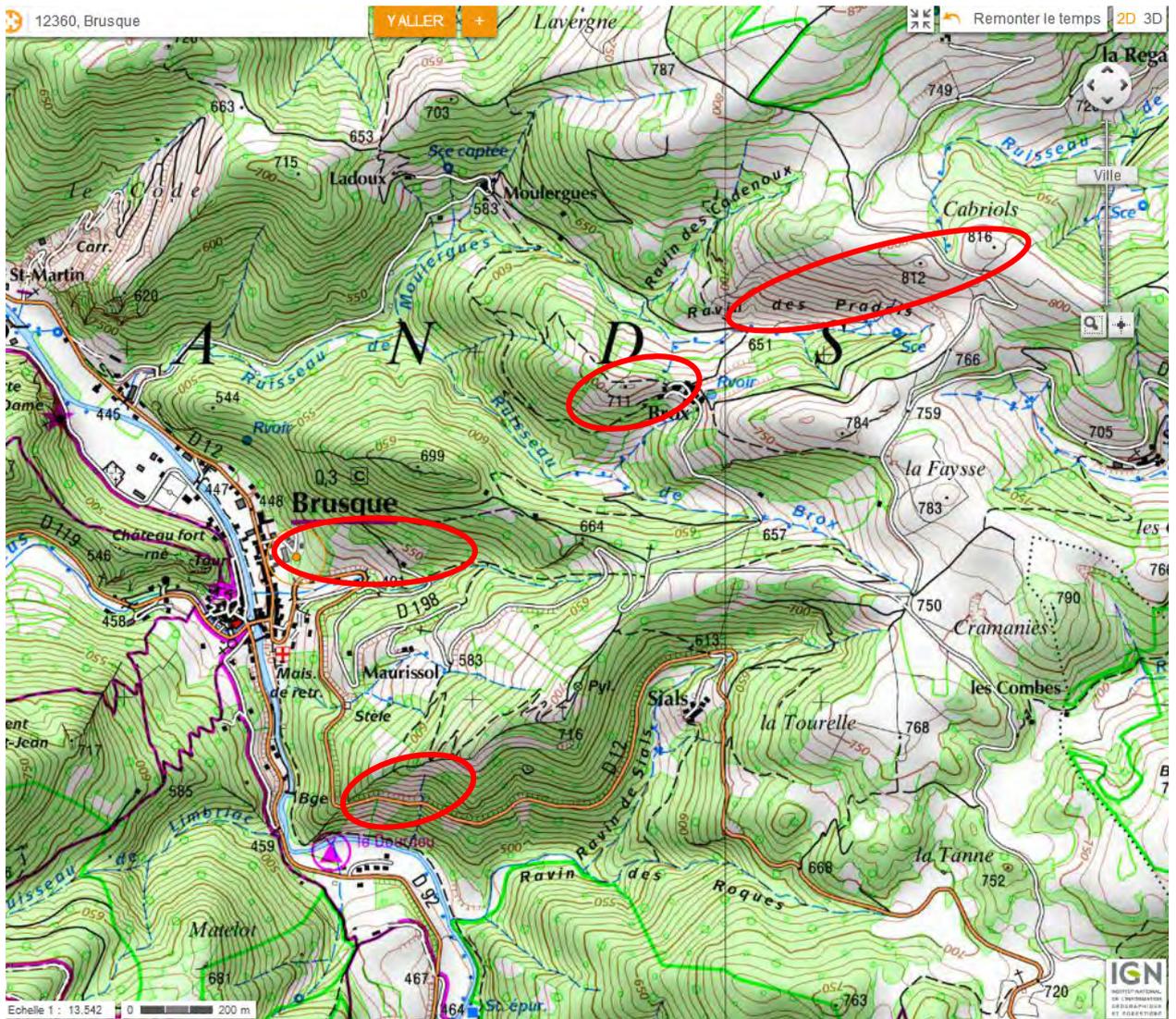
Maille 15AB – Brusque



Haute vallée du Dourdou. Quelques indices de sub-méditerranéité (Chêne vert).

+ Lézard catalan (obs. G. Pottier 2015)

Insister.



IGN 2542 O